

Les seniors et les services à la personne liés à une perte d'autonomie

http://www.ifop.com/?option=com_publication&type=poll&id=3262

Ifop – Janvier 2016 - Fédération des services au particulier

La perte d'autonomie apparaît comme une conséquence du vieillissement pour laquelle le recours à des prestations de services est anticipé par 67 % des personnes âgées de 50 ans et plus (60 % pour elles-mêmes et 53 % pour l'un de leurs proches). Le souhait d'information quant aux services pouvant être proposés est particulièrement fort, et s'oriente avec des services couplant des interventions humaines et des services connectés (46 %).

S'agissant du financement de ces services, les personnes interrogées considèrent en majorité (56 %) que leur financement est à la charge de la personne dépendante elle-même ou à la famille, quand une personne sur cinq (19 %) estime pouvoir bénéficier d'une aide publique pour ces services.

L'anticipation des services nécessités par une perte d'autonomie

- Avez-vous déjà pensé aux services dont vous aurez besoin en cas de survenue d'une perte d'autonomie ?

	TOTAL Oui	Oui tout à fait	Oui, plutôt	TOTAL Non	Non, plutôt pas	Non, pas du tout	TOTAL
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
• Pour vous même	60	24	36	40	28	12	100
• Pour un de vos proches (parents, grands-parents)	53	23	30	47	25	22	100

Le type de service lié à une perte d'autonomie pour lequel une information est souhaitée

- Quels types de services liés à la perte d'autonomie, souhaiteriez-vous être informé ?

Base : question posée uniquement qui ont déjà pensé à des services en cas de survenue d'une perte d'autonomie, soit 67% de l'échantillon	(%)
• Une intervention humaine au domicile	21
• Une intervention technologique ou technique au domicile, via des services connectés	6
• Les deux	46
• Aucun des deux	27
TOTAL.....	100

La perception du financement des services lié à la perte d'autonomie d'un proche

- Dans le cas où un de vos ascendants (vos parents ou grand-parents) devenait dépendant, qui selon vous financerait les services connectés ou humains dont il/ils aurait/auront besoin ?

	Ensemble (%)
• Votre proche dépendant, votre parent lui même	28
• Vous même où un membre de votre famille	28
• Les pouvoirs publics (ministère, sécurité sociale)	19
• Autre	4
- Ne se prononcent pas	21
TOTAL	100

===== **FICHE TECHNIQUE** =====

Echantillon de 972 personnes âgées de 50 ans et plus, extrait d'un échantillon de 2 906 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, catégorie socio-professionnelle) après stratification par région et catégorie d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par questionnaire auto-administré en ligne (Cawi - computer assisted web interviewing) du 12 au 26 Novembre 2015.

Le baromètre du droit des malades - vague 2016

http://www.bva.fr/fr/sondages/le_barometre_du_droit_des_malades_-_vague_2016.html

Bva – Mars 2016 - Le Ciss

Les Français sont largement favorables à l'encadrement des prix des traitements innovants pour qu'ils soient soutenables par la Sécurité sociale. La majorité des Français (55 %) a déjà entendu parler des prix très élevés de certains traitements innovants obligeant leur rationnement en France et donc l'impossibilité d'en disposer pour tous les malades qui en ont besoin. 85 % des Français pensent que les Pouvoirs Publics devraient imposer aux laboratoires pharmaceutiques des prix soutenables par la Sécurité sociale pour que tout le monde puisse y avoir accès.

Une nette majorité des Français (68 %) estime que le budget de la Sécurité sociale doit être augmenté de façon prioritaire pour financer le coût de ces traitements innovants en France. Il résulte de ce constat que près de quatre personnes sur dix (38 %) ne pensent pas que, si un jour ils avaient un besoin vital d'un traitement innovant coûteux, il serait pris en charge par la Sécurité sociale (57 % pensent le contraire).

Un niveau d'information en matière de santé qui demeure élevé

Les Français se sentent bien informés en matière de santé. Ils sont plus de neuf sur dix à déclarer être bien informés concernant les bons gestes à adopter pour être en bonne santé (91 %, + 1 point par rapport à l'an passé) et concernant leur état de santé, les soins et traitements qui y sont liés (90 %, -3 points). Mais la notoriété des dispositifs de représentation des usagers reste minoritaire.

Le médecin traitant, premier conseiller pour choisir un professionnel ou un établissement de santé

Lorsque les Français ont besoin de choisir un professionnel ou un établissement de santé, pour se renseigner, ils se tournent d'abord vers leur médecin traitant (90 %, - 4), puis vers un médecin spécialiste (40 %, - 8) ou leurs proches (36 %, - 3). Internet arrive en 4^{ème} position suite à une très forte progression par rapport à l'année dernière (19 %, + 8) et dépasse désormais le pharmacien (16 %, - 2). Les droits des malades, leur connaissance sont en légère baisse, mais ils semblent aussi bien appliqués que par le passé.

Les complémentaires santé, le porte-parole le plus légitime pour défendre les intérêts des patients

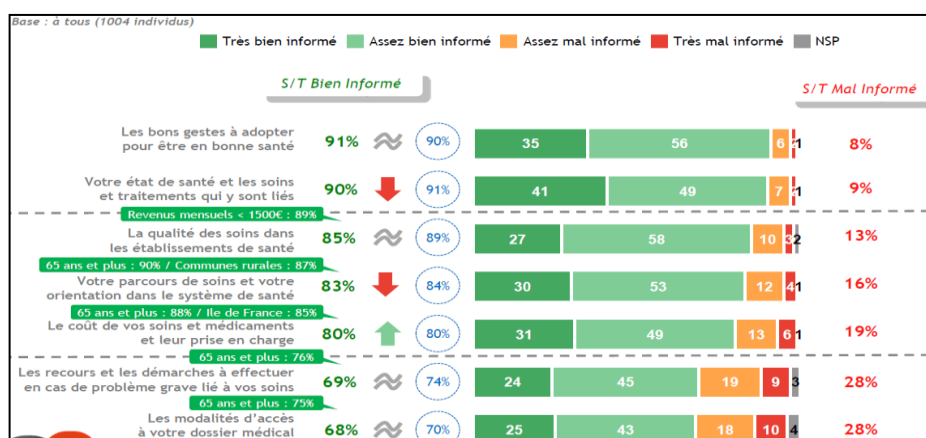
Cette nouvelle vague du baromètre confirme le repli de la légitimité des associations pour représenter et défendre les intérêts des malades et des usagers du système de santé observé l'an passé : première avec neuf points d'avance sur le 2^{ème} en 2014, les associations rétrogradent en deuxième position (49 %) derrière les complémentaires santé (55 %, + 3 points).

Les organisations professionnelles de médecins connaissent également une forte baisse de leur légitimité à représenter et défendre les intérêts des usagers du système de santé. Elles reculent en quatrième position (22 %, - 6) derrière les administrations et institutions publiques qui gagnent une place (troisième, 23 %, + 2 points).

L'information en matière de santé en général

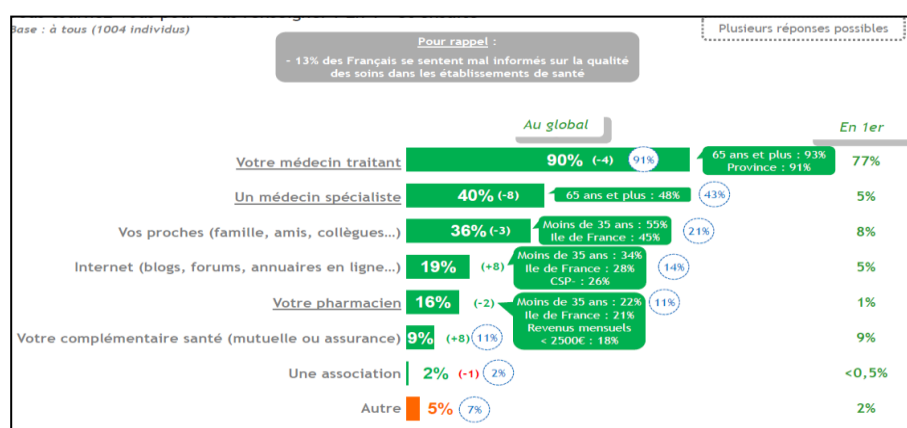
Un niveau d'information sur les situations courantes de santé qui demeure élevé

- Sur chacun des sujets concernant votre expérience en santé, vous sentez-vous très bien informé, assez bien informé, assez mal informé ou très mal informé ?



Pour choisir un professionnel ou un établissement de santé, les Français se tournent toujours en premier vers le corps médical même si les prises de renseignements par Internet progressent

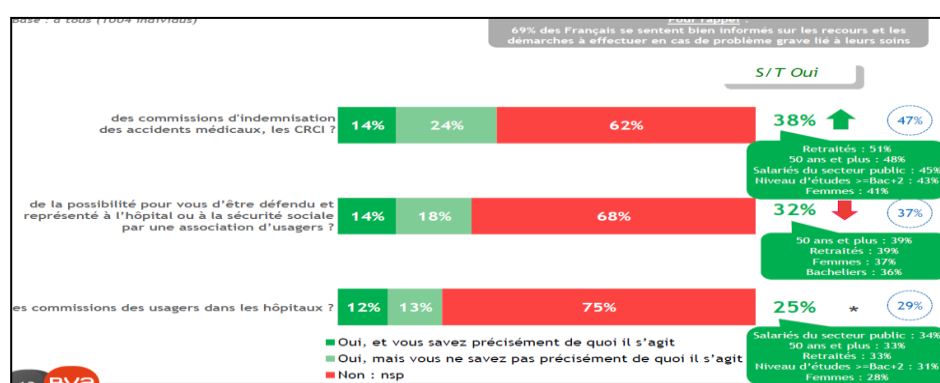
- Lorsque vous avez besoin de choisir un professionnel ou un établissement de santé, vers qui ou vers quoi vous tournez-vous pour vous renseigner ? En première et ensuite



Le niveau de connaissance des Commissions de défense des patients

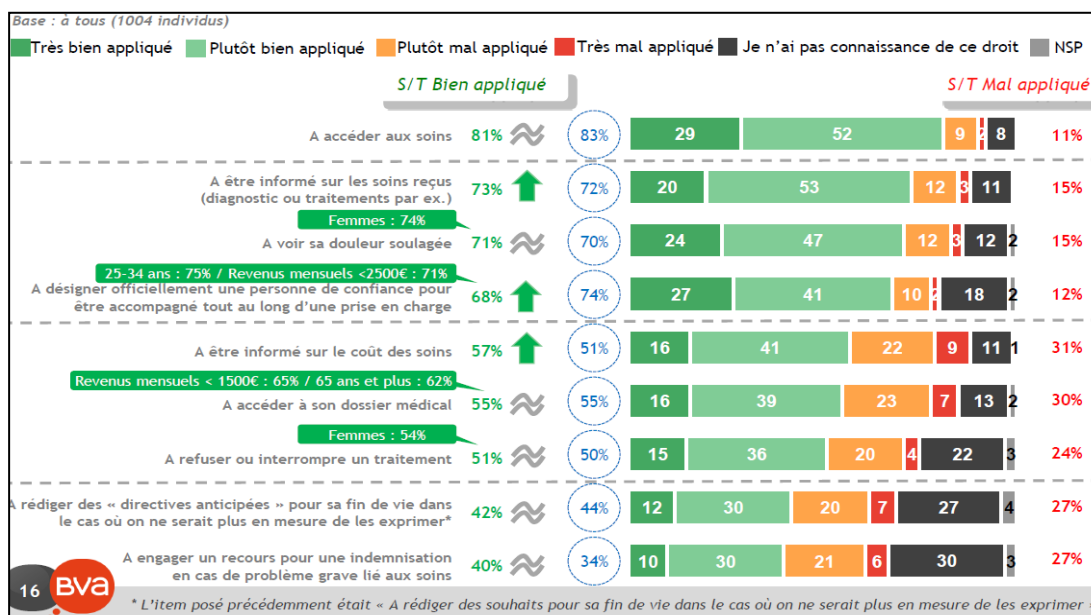
La notoriété des Crci atteint son plus niveau, les Commissions des usagers dans les hôpitaux sont connues de seulement un Français sur quatre

- Avez-vous déjà entendu parler...



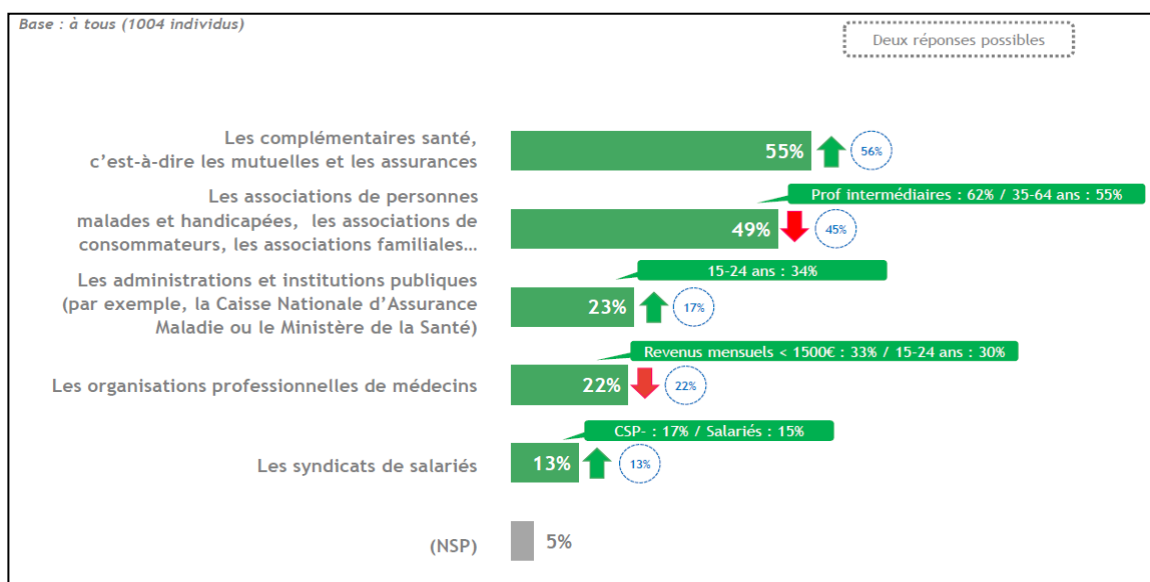
Les droits en matière de santé dont la notoriété sont en recul mais la perception de leur bonne application rebondit suite à la baisse observée l'an passé

- Pour chacun des droits cités, vous semble-t-il bien appliqué ou pas aux malades ?



La légitimité des associations de malades et des organisations professionnelles de médecins pour représenter les intérêts des malades connaît de fortes baisses, les complémentaires santé redeviennent le porte-parole le plus légitime

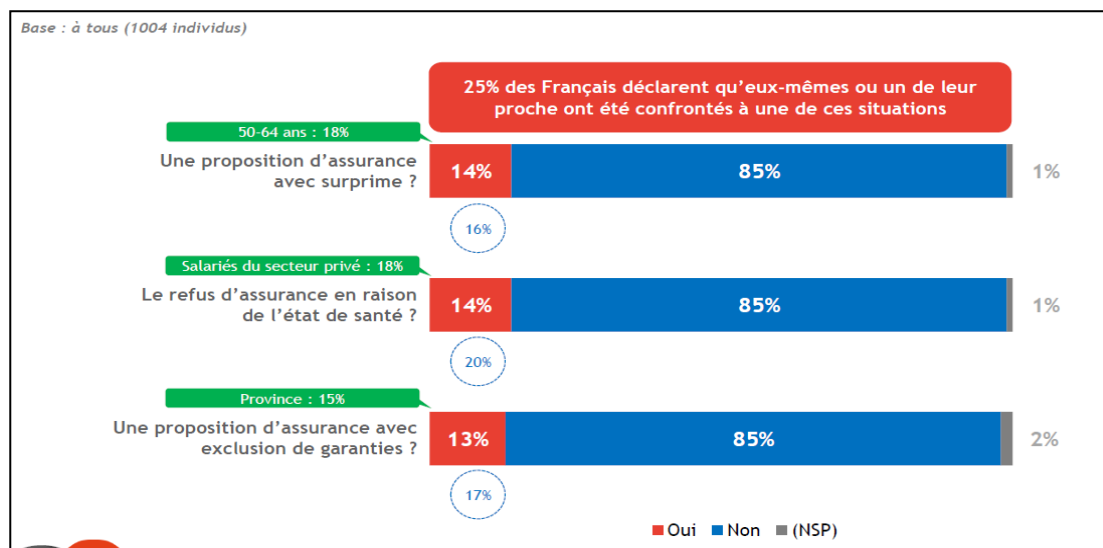
- Parmi les organisations suivantes, quelles sont celles les plus légitimes pour représenter et défendre les intérêts des malades et des usagers du système de santé ?



La difficulté d'accès au crédit

Un Français sur quatre a déjà été confronté personnellement ou via un proche à un problème d'accès au crédit en raison de sa santé

- Les personnes en situation de handicap, malades ou ayant été malades peuvent rencontrer des difficultés lorsqu'elles souhaitent emprunter. Vous-même ou l'un de vos proches, avez-vous déjà été confronté à l'une de ces situations dans le cadre de l'accès à un crédit ?



FICHE TECHNIQUE

Echantillon de 1 004 personnes, représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus. Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, Csp de l'interviewé et de la personne de référence du ménage, région et catégorie d'agglomération. Dates de terrain : du 25 au 27 Février 2016. Mode de recueil : échantillon interrogé par téléphone. Quelques résultats des questions barométriques sont comparés dans cette présentation à ceux des vagues précédentes du baromètre. Pour chacune des questions posées, la modalité de réponse « ne se prononce pas » n'était pas suggérée aux interviewés.

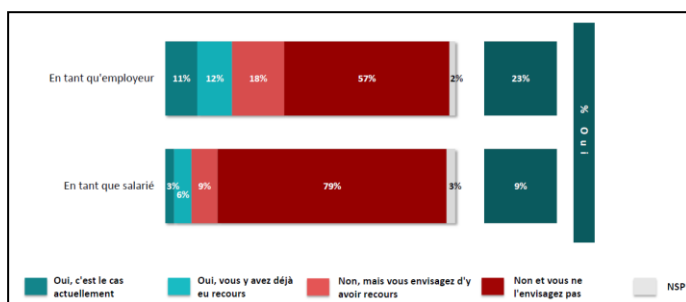
Les Français et l'emploi à domicile

[http://www.opinion-way.com/pdf/sondage_opinionway_pour_fepem - les francais et l emploi a domicile - avril 2016 v2.pdf](http://www.opinion-way.com/pdf/sondage_opinionway_pour_fepem_-_les_francais_et_l_emploi_a_domicile_-_avril_2016_v2.pdf)

Opinion Way – Avril 2016 - Fepem

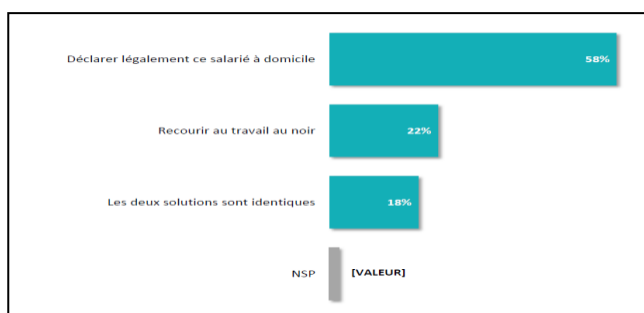
Le recours à l'emploi à domicile

- Avez-vous déjà eu recours ou prévoyez-vous d'avoir recours à l'emploi à domicile entre particuliers (par exemple : assistante maternelle, garde d'enfants, assistant de vie, ménage, jardinage, etc.), avec le Chèque Emploi Service Universel (CESU) ou le dispositif Pajemploi ?



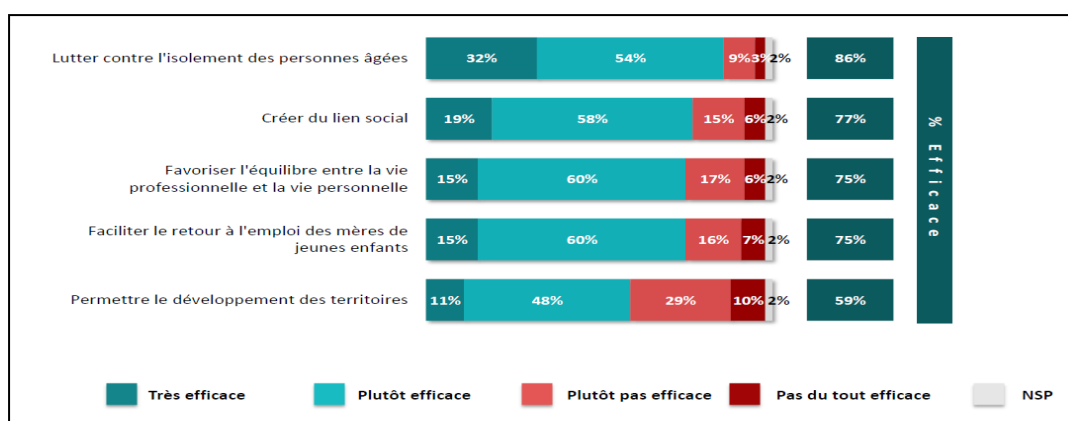
La perception de la solution la plus avantageuse économiquement pour l'emploi d'un salarié à domicile

- Pour un particulier qui emploie un salarié à domicile, quelle solution est selon vous la plus avantageuse économiquement ?



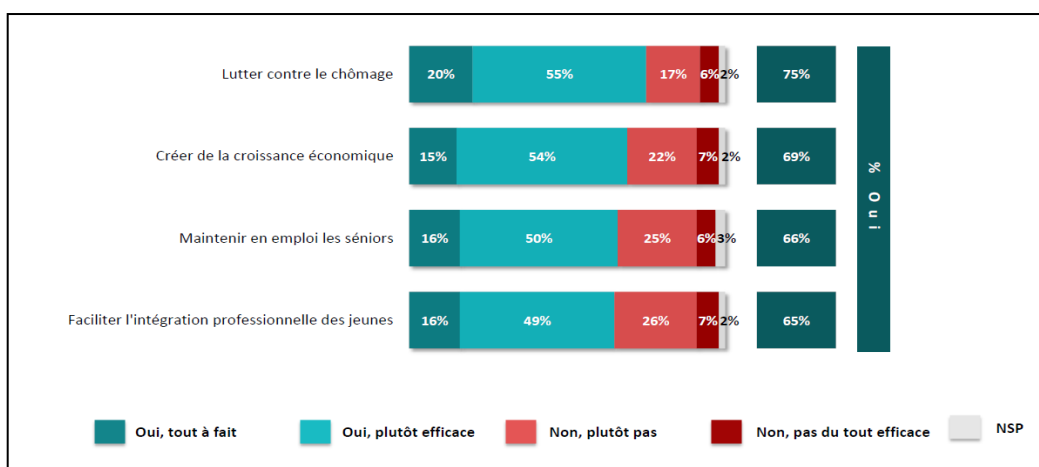
Le rôle sociétal de l'emploi à domicile

- Estimez-vous que le développement de l'emploi à domicile serait efficace ou pas efficace pour ... ?



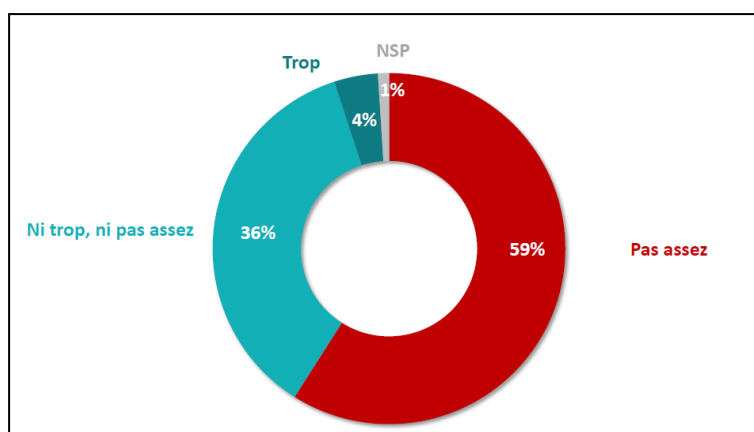
La contribution économique de l'emploi à domicile

- Diriez-vous que le développement de l'emploi à domicile contribue à... ?



Le soutien des Pouvoirs Publics aux particuliers employant un salarié à domicile

- Diriez-vous que les particuliers employant un salarié à domicile sont aujourd'hui trop ou pas assez soutenus par les Pouvoirs Publics (fiscalité, allègement de charges, simplification des procédures) ?



FICHE TECHNIQUE

Echantillon de 1 008 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. L'échantillon a été constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence. L'échantillon a été interrogé par questionnaire auto-administré en ligne sur système Cawi (computer assisted web interview). Les interviews ont été réalisées les 20 et 21 Avril 2016. Opinion way a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la norme Iso 20252.

L'accès à la santé, un problème croissant pour nombre de Français modestes

<http://www.ipsos.fr/decrypter-societe/2016-09-06-l-accès-santé-problème-croissant-pour-nombre-français-modestes>

Chaque année, le baromètre Ipsos / Secours Populaire de la pauvreté permet de faire le point sur la question de la précarité en France : la manière dont elle est définie, vécue et crainte par les Français. La dixième vague du baromètre était cette année consacrée plus précisément à l'accès à la santé.

Le seuil de pauvreté aux yeux des Français est de 1 068 euros, un montant légèrement inférieur au Smic mensuel net

En 2016, les Français considèrent qu'une personne seule est pauvre dans un pays comme la France quand elle dispose d'un revenu mensuel net de moins de 1 068 euros en moyenne. Ce seuil moyen était en recul depuis deux ans, il progresse à nouveau, avec +14 euros en moyenne par rapport à 2015. Il reste légèrement inférieur au Smic mensuel net (1 143 euros depuis le 1^{er} Janvier 2016). Ce montant reste par ailleurs supérieur au seuil de pauvreté officiel calculé sur la base de 60 % du revenu médian national (1 000 euros en 2013 selon l'Insee).

Chaque individu se prononçant en fonction de son environnement et de ses propres conditions de vie, le seuil de pauvreté moyen varie de manière relativement importante selon le profil des répondants. Le seuil moyen cité est plus élevé pour les hommes (1 125 euros contre 1 015 euros pour les femmes), les personnes âgées de 35 ans et plus (1 107 euros contre 974 euros pour les plus jeunes) et les plus favorisés (1 122 euros pour ceux dont le revenu mensuel net du foyer est supérieur ou égal à 3 000 euros contre 934 euros pour ceux percevant moins de 1 200 euros). Le seuil cité varie également de manière importante en fonction de la région de résidence, reflétant les différences de coût de la vie (1 092 euros pour les franciliens contre 1 063 euros pour les provinciaux).

La crainte de voir ses enfants basculer dans la pauvreté reste très élevée

Les Français restent encore très majoritairement convaincus (à 83 %), et ce quelle que soit leur catégorie sociale, que le risque pour la génération suivante de connaître un jour la pauvreté est plus élevé que pour la leur. Cette crainte reste particulièrement forte chez les catégories populaires : 92 % des employés et ouvriers sont aussi persuadés que le risque est plus élevé pour la génération de leurs enfants. Quant à la peur de basculer soi-même dans la pauvreté, si elle décline légèrement par rapport à l'année dernière (55 % ; - 2 points déclarent désormais s'être déjà dit à un moment de leur vie qu'ils étaient sur le point de connaître une situation de pauvreté), cette proportion reste supérieure de 10 points à celle mesurée en 2007 à la veille de la crise qui a frappé l'Europe.

La précarité reste une réalité pour une proportion préoccupante et croissante de Français

La proportion de Français, déclarant avoir déjà connu la pauvreté, est par ailleurs en augmentation par rapport à l'année dernière : 38 % (+ 3). Les Français qui sont les plus nombreux à en avoir déjà fait l'expérience sont les femmes (39 %), les 35-59 ans (44 %) et les personnes appartenant aux catégories socioprofessionnelles modestes (51 % des employés et ouvriers). Les interviewés dont les revenus actuels sont les plus faibles sont par ailleurs une majorité à avoir été confrontés un jour à la pauvreté (68 % ; + 4 points par rapport à l'année dernière).

Dans le détail, une proportion non négligeable de Français fait face à de multiples difficultés au quotidien

L'accès aux loisirs et à la culture est particulièrement problématique : 47 % déclarent avoir des difficultés financières pour partir en vacances au moins une fois par an (73 % pour les foyers dont le revenu mensuel net est inférieur à 1 200 euros), 41 % pour accéder à des biens ou des activités culturelles et de loisirs pour eux et leur famille (72 % pour les plus modestes). Ensuite viennent les difficultés d'accès à la santé, en particulier le paiement de certains actes médicaux mal remboursés

par la Sécurité sociale (36 % des Français sont concernés, 64 % chez les plus modestes). Disposer d'une mutuelle santé est d'ailleurs source de difficultés financières pour une proportion importante de foyers modestes (53 %), tout comme se procurer une alimentation saine permettant de faire trois repas par jour (48 % des foyers modestes). Enfin, les dépenses de logement, d'énergie ou de transport sont également source de difficultés pour une majorité de personnes dont le revenu mensuel net du foyer est inférieur à 1 200 euros.

L'accès à la santé, un problème croissant pour nombre de Français modestes

Par rapport à 2008, les difficultés d'accès aux soins en matière d'optique et de soins dentaires se sont renforcées : 35 % des Français déclarent en 2016 avoir, en raison de leur coût, renoncé ou retardé de plusieurs mois l'achat de prothèses dentaires (+ 4 points par rapport à 2008) ; 30 % ont dû faire de même pour l'achat de lunettes ou lentilles de contact (+ 1 point) ; 28 % pour la consultation d'un dentiste (+ 5) et 25 % (+ 1) pour un médecin spécialiste.

Les difficultés dans ces domaines se sont encore plus fortement accrues pour les Français les plus modestes (ceux appartenant à un foyer dont le revenu mensuel net est inférieur à 1 200 euros) : 50 % (en hausse spectaculaire de + 22 points par rapport à 2008) ont renoncé ou retardé une consultation chez le dentiste, 39 % (+ 9) chez un ophtalmologiste et 42 % (+ 5) l'achat de lunettes ou lentilles de contact.

Les familles donnent clairement la priorité aux soins apportés à leurs enfants, raison pour laquelle le renoncement ou le report des soins destinés aux plus jeunes sont moins fréquents. Ces derniers restent néanmoins préoccupants, à la fois par le nombre d'enfants concernés, les conséquences de ces reports sur leur santé future, mais aussi sur ce que dit cette priorité des privations que s'infligent certains parents.

Deux tiers des Français convaincus de l'aggravation des inégalités en matière d'accès à la santé

Les Français sont bien conscients que l'accès à la santé (recouvrant à la fois l'accès aux soins et la prévention) s'est compliqué pour une partie de la population au cours des dernières années : 68 % pensent que les inégalités en la matière se sont aggravées (dont 24 % « beaucoup aggravées »). Au-delà de la question des ressources, la problématique des déserts médicaux sous-tend également cette réponse : les plus convaincus de l'aggravation des inégalités d'accès à la santé sont les ruraux (73 %), alors que les Franciliens sont les plus nombreux à penser que les écarts se sont réduits (35 %).

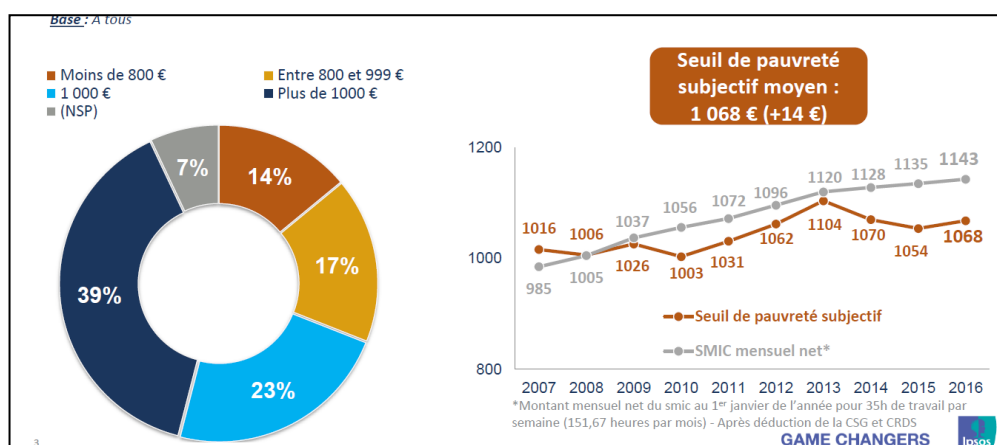
Les Français convaincus que l'accès aux soins doit constituer une priorité de l'action du secours populaire

Interrogés sur les actions menées par le Secours Populaire dans le domaine de l'accès à la santé, les Français se montrent particulièrement convaincus de l'importance pour elle de concentrer son action sur l'accès aux soins pour les enfants (95 % pensent qu'il doit constituer une priorité, dont 76 % « tout à fait »), et dans un deuxième temps pour les adultes (91 % dont 52 % « tout à fait »). Les actions de prévention sont également jugées prioritaires, bien que dans une moindre mesure (86 % pensent qu'elles doivent constituer une priorité d'action, dont 50 % « tout à fait »).

Enfin, le développement de projets de solidarité santé à l'étranger est soutenu par 63 % des répondants (dont 26 % jugeant qu'il doit être « tout à fait » prioritaire). Les Français se montrent sensibles à l'action menée par « les médecins du Secours Populaire », ces bénévoles qui apportent leurs compétences dans le domaine de la santé aux personnes en difficulté. À tel point que 54 % déclarent qu'ils ont personnellement envie de soutenir cette initiative, que ce soit par un don ou une action bénévole. Parmi eux, 20 % sont même « tout à fait » enclins à y participer. C'est particulièrement le cas des jeunes (40 % des 15-19 ans), séduits par cette initiative, mais aussi des personnes aux revenus les plus modestes (32 %) et des Franciliens (25 %). Après deux années de baisse, la perception par les Français du seuil de pauvreté progresse à nouveau.

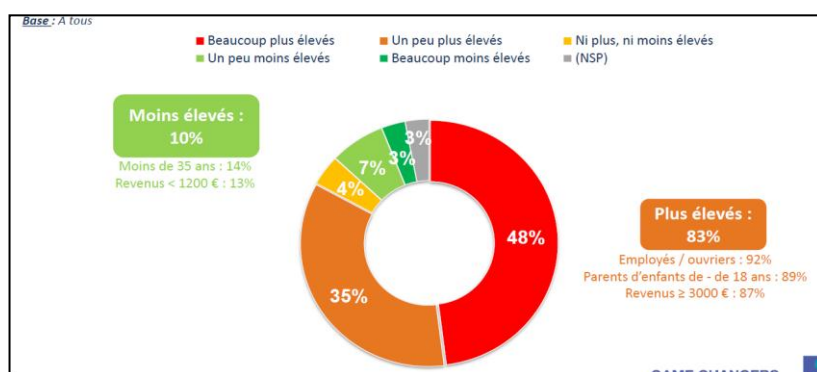
La perception du seuil de pauvreté varie assez fortement selon le profil

- Pour vous en dessous de quel revenu net par mois une personne seule peut-être considérée comme pauvre dans un pays comme la France ?



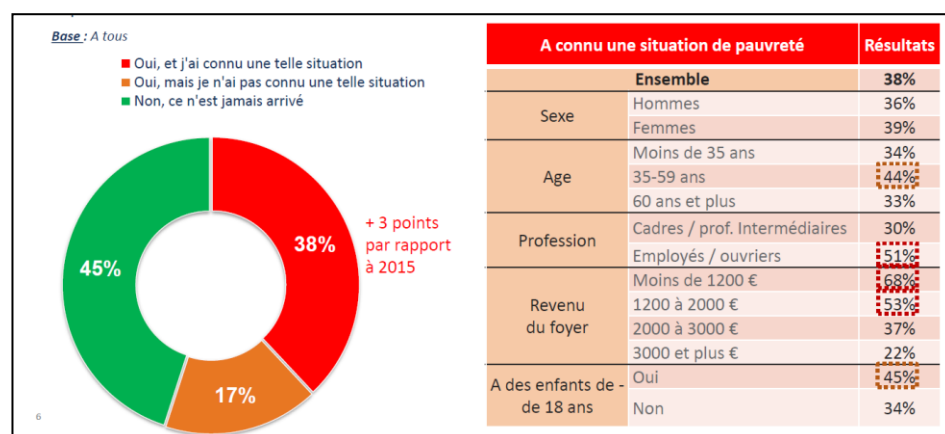
Un risque de pauvreté perçu comme beaucoup plus fort pour la génération à venir

- D'après vous, le risque que vos enfants connaissent un jour une situation de pauvreté est-il beaucoup plus, un peu plus, un peu moins ou beaucoup moins élevé que pour votre génération ?



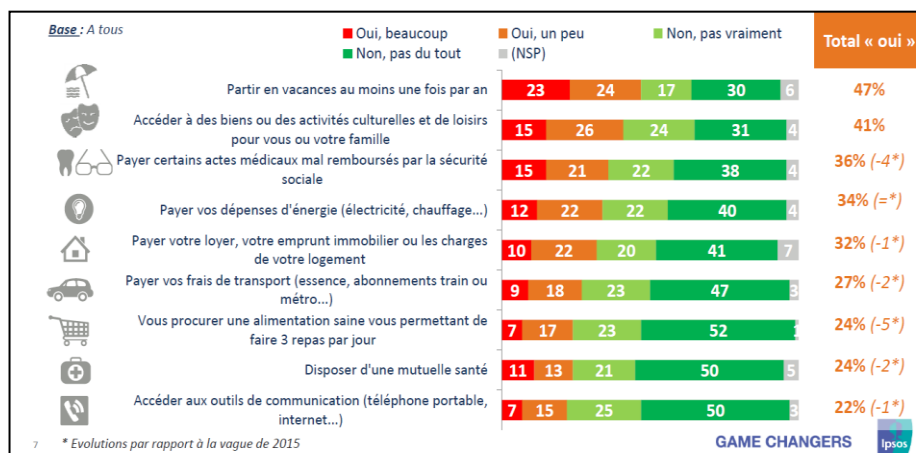
Plus d'un tiers des Français a déjà connu une situation de pauvreté, et cette proportion augmente

- Vous est-il déjà arrivé de vous dire, à un moment de votre vie, que vous étiez sur le point de connaître une situation de pauvreté ?



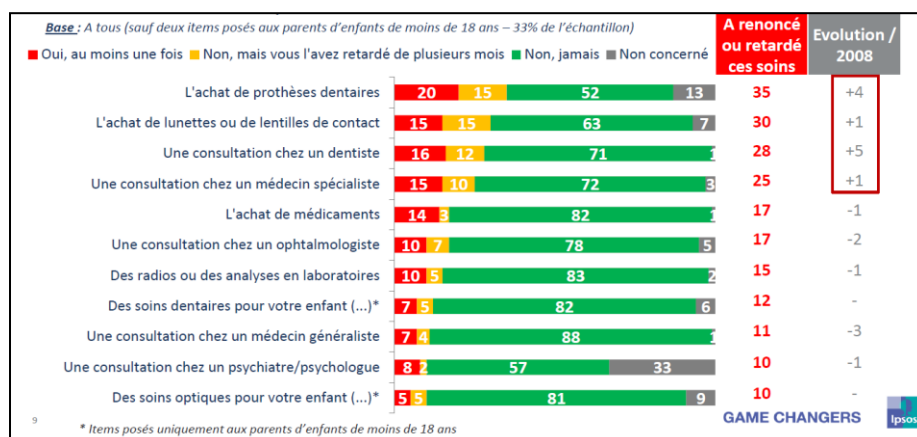
Les vacances et la culture, les postes de dépenses qui posent le plus de difficultés, juste devant la santé

- Rencontrez-vous des difficultés financières pour faire chacune des choses suivantes ?



Une proportion significative de la population française connaît des difficultés importantes dans son accès à la santé

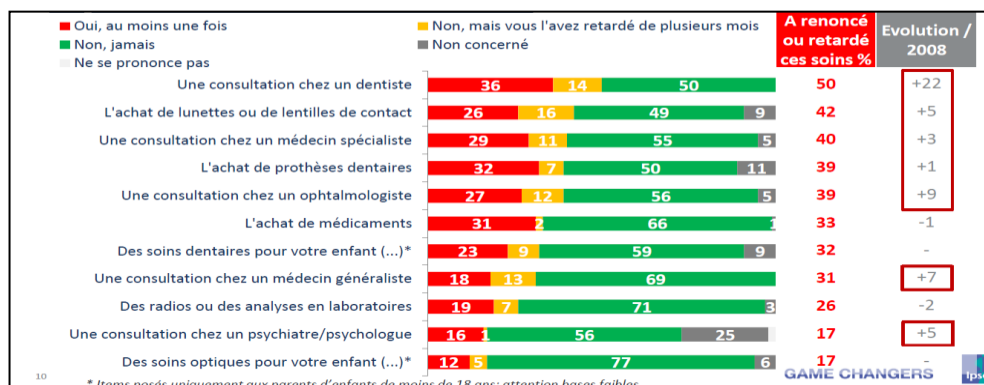
- En raison de leur coût, vous est-il déjà arrivé de renoncer à...



Un renoncement ou un retard de soins qui s'est particulièrement accru chez les plus modestes, notamment dans les domaines des soins dentaires et optiques

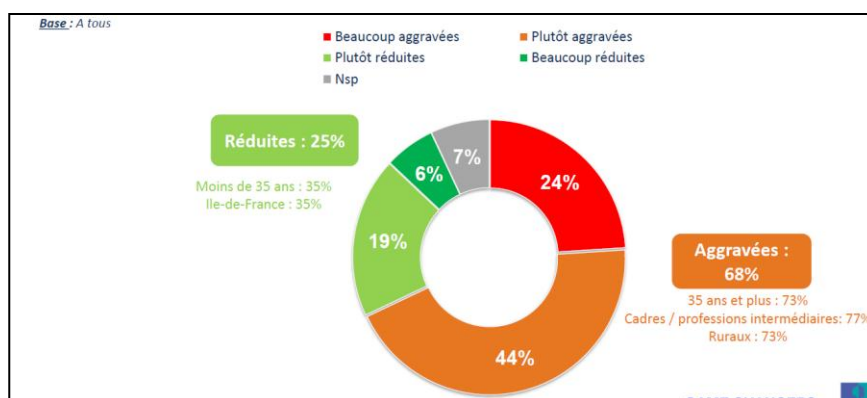
Personnes dont le revenu mensuel net du foyer est inférieur à 1 200 €

- En raison de leur coût, vous est-il déjà arrivé de renoncer à...

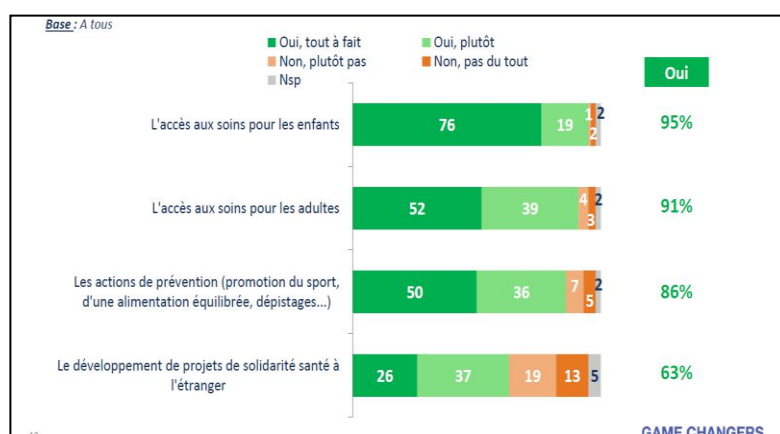


Les deux tiers des Français estiment que les inégalités en matière d'accès à la santé se sont creusées au cours des dernières années

- Au cours des dernières années, avez-vous le sentiment qu'en France, les inégalités en matière d'accès à la santé se sont...

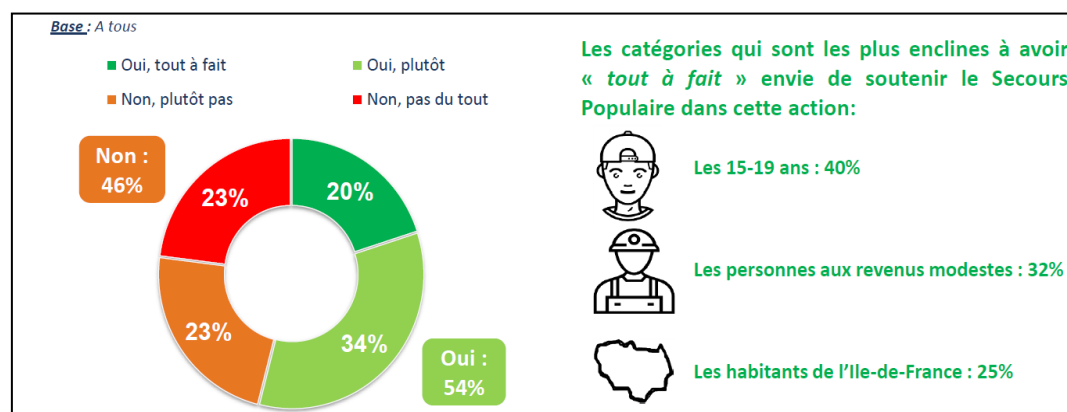


Les Français jugent que l'accès aux soins, en particulier pour les enfants, doit constituer une priorité pour le secours populaire



Plus de la moitié des Français serait prête à soutenir «les médecins du Secours Populaire»

- Depuis 1980, le Secours Populaire agit pour l'accès aux soins des personnes en difficulté à travers « les médecins du Secours Populaire » qui apportent bénévolement leurs compétences dans le domaine de la santé. Auriez-vous envie de soutenir cette action, que ce soit par un don ou une action bénévole ?



Baromètre de l'équité en santé

http://www.bva.fr/fr/sondages/barometre_de_l_equite_en_sante/barometre_de_l_equite_en_sante_2016.html

Bva – Septembre 2016

Aujourd'hui, la santé est encore trop souvent abordée sous l'angle du soin uniquement. Or, la santé est un tout car être et rester en bonne santé dépend de nombreux facteurs qui interviennent bien au-delà des soins, tels que le sommeil, l'environnement, le mode de vie, le patrimoine génétique, la prévention, etc. Cette vision plus large de la santé révèle l'existence d'importantes inégalités de santé entre les individus, qui s'expliquent notamment par les différences socioprofessionnelles et/ou géographiques qui existent entre ces mêmes individus.

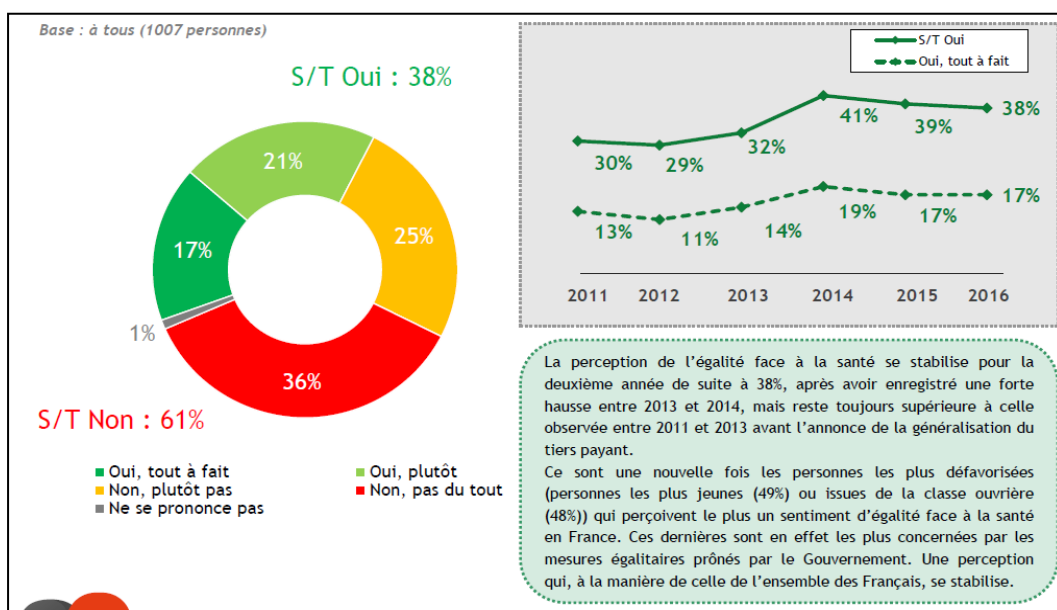
La connaissance de l'importance de cette multiplicité de facteurs peut permettre à chacun d'adopter un comportement plus responsable et être plus actif dans la préservation de sa santé. Car s'il existe une part de génétique dans le fait d'être en bonne santé, il est possible d'agir sur bon nombre de facteurs, à condition d'en être informé. Il est d'autant plus important de veiller à la santé de tous que la surconsommation globale de soins risque d'entraîner à long terme un accroissement des inégalités de santé, puisqu'elle met en péril le financement de notre système de soins (déficit de la Sécurité sociale) et risque d'entraîner par ricochet une augmentation du coût des complémentaires santé (mutuelles notamment).

En 2011, la Fondation April et Lh2-Bva ont ainsi lancé un baromètre annuel sur l'équité en santé, reconduit en 2012, 2013, 2014 et 2015. Ce rapport présente les résultats de la 6^{ème} vague d'enquête, réalisée en juin 2016. Après avoir analysé en détails la problématique du stress au travail puis la thématique du stress en général lors des deux dernières vagues de ce baromètre, nous nous intéressons aujourd'hui à la sédentarité ainsi qu'au manque d'activité physique, afin d'interroger les Français sur leur connaissance du sujet. Il sera aussi possible de déterminer les solutions que ces derniers sont prêts à mettre en place par rapport à cette problématique.

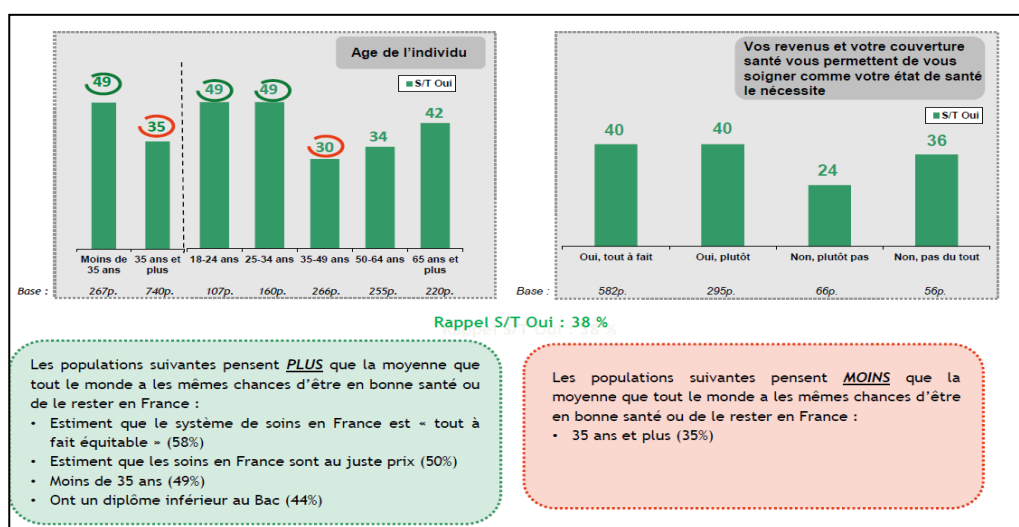
L'égalité face à la santé

Perception de l'égalité face à la santé en France

- Diriez-vous qu'aujourd'hui en France, tout le monde a les mêmes chances d'être en bonne santé ou de le rester ?

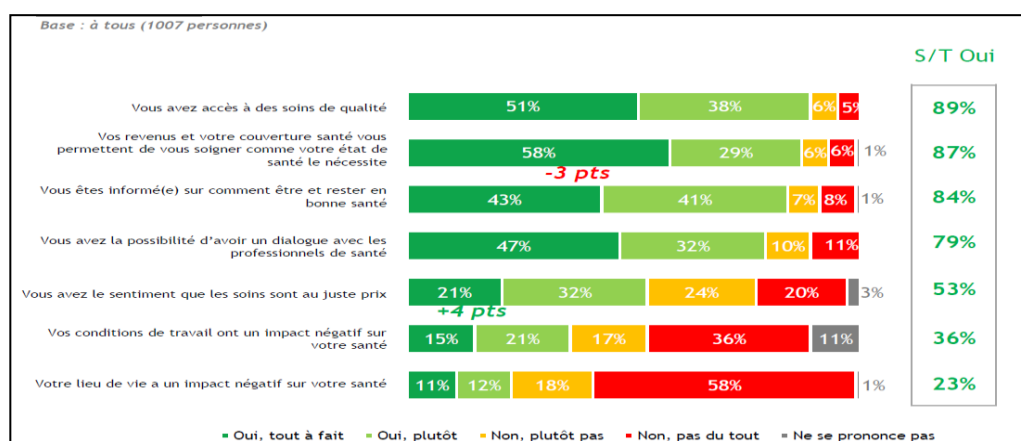


Perception de l'égalité face à la santé en France - Différences par cible



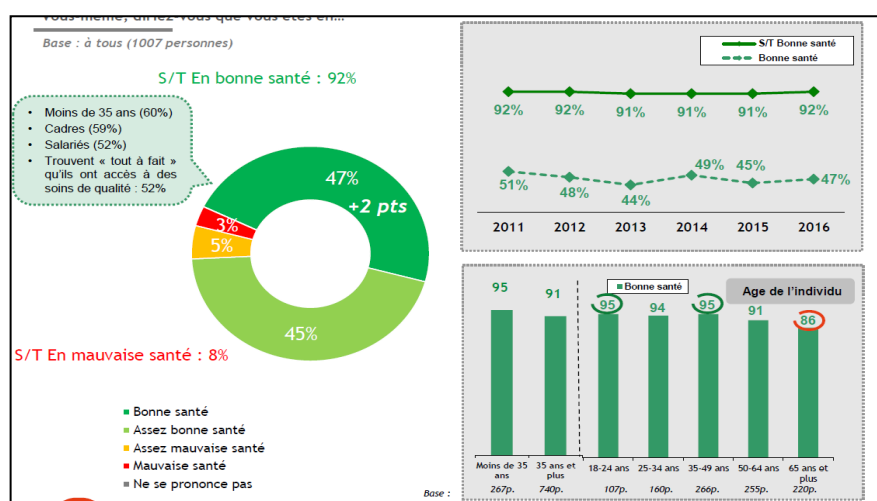
Facteurs contributifs de la "santé équitable"

- Aujourd'hui, diriez-vous personnellement que...



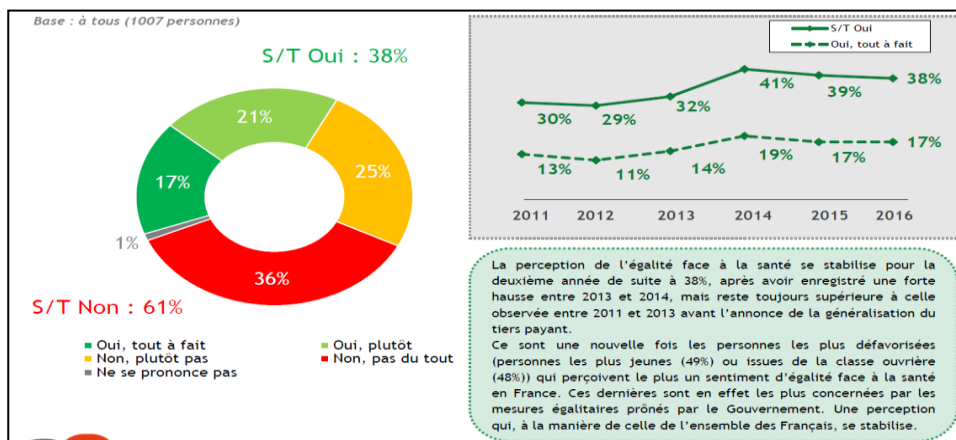
Perception personnelle de l'état de santé

- Vous-même, diriez-vous que vous êtes en...



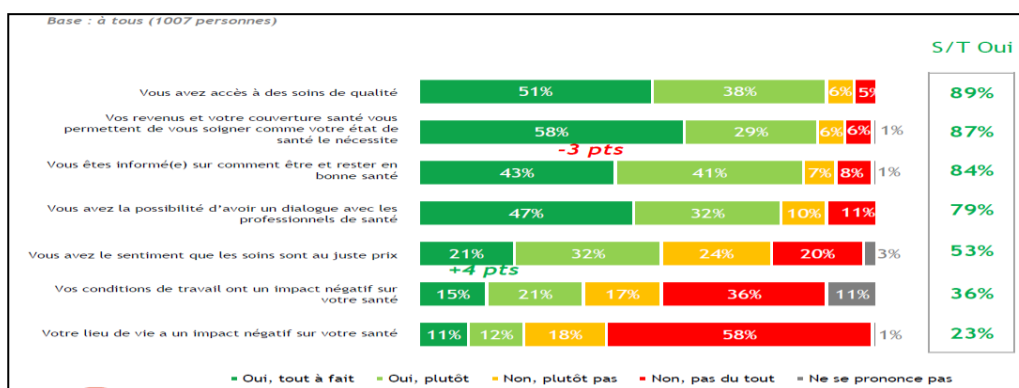
Perception de l'égalité face à la santé en France

- Diriez-vous qu'aujourd'hui en France, tout le monde a les mêmes chances d'être en bonne santé ou de le rester ?



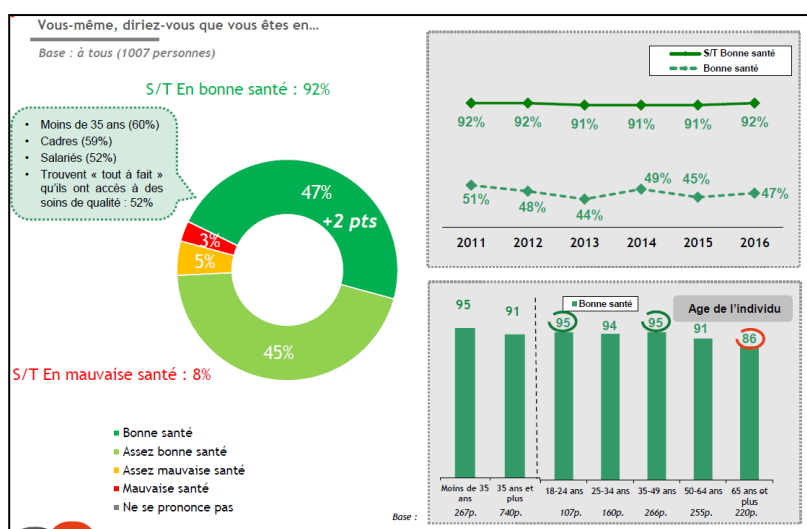
Facteurs contributifs de la "santé équitable"

- Aujourd'hui, diriez-vous personnellement que...



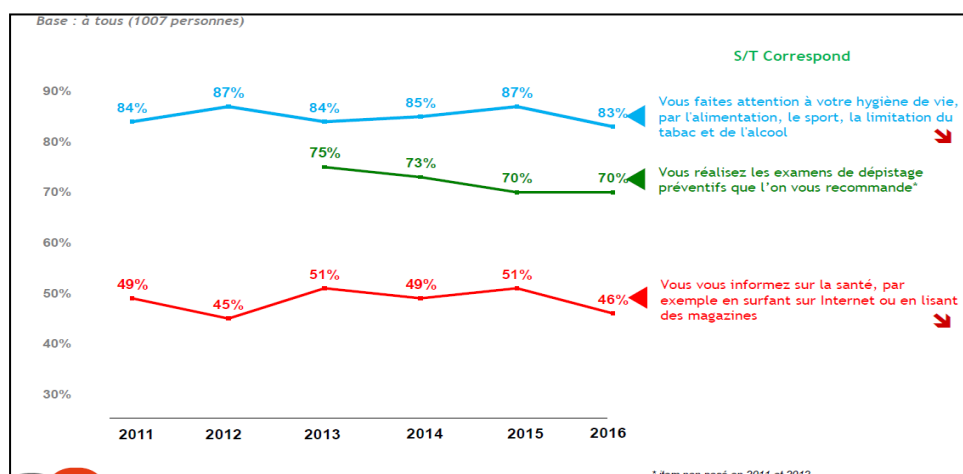
Perception personnelle de l'état de santé

- Vous-même, diriez-vous que vous êtes en...



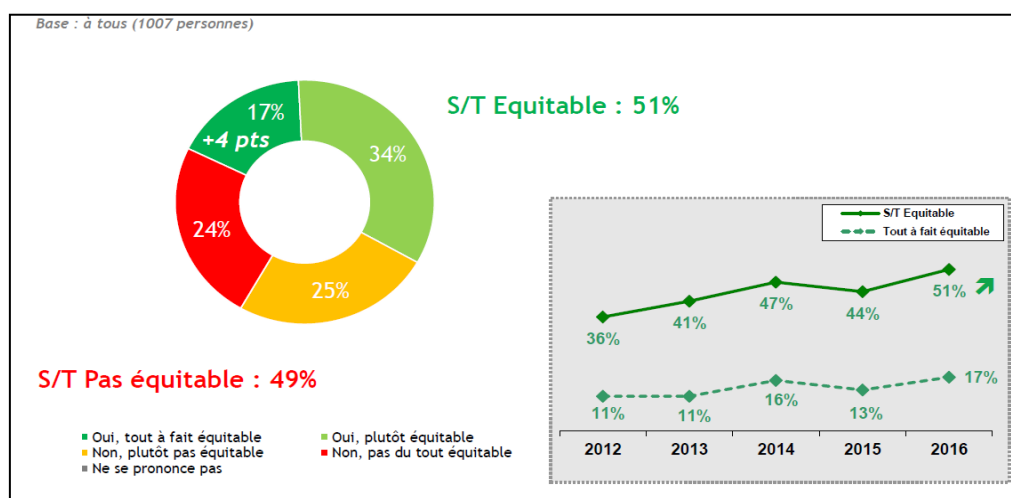
Attitudes et comportements en matière de santé

- Pour chacune des affirmations suivantes, dites-moi si elle vous correspond tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout :



L'équité du système de soins en France – Différences par cible

- Actuellement, estimez-vous que le système de soins en France est équitable, qu'il permet à chacun d'avoir accès à une même qualité de soins, quelle que soit sa situation personnelle (quels que soient son lieu d'habitation, son milieu social, son travail, etc.) ?



FICHE TECHNIQUE

Méthodologie : échantillon de 1 007 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Cet échantillon a été constitué d'après la méthode des quotas : sexe, âge, profession de l'interviewé, région de résidence et catégorie d'agglomération. Enquête réalisée par Bva du 6 au 11 Juin 2016 par téléphone. Note de lecture : la modalité de réponse « ne se prononce pas » n'a pas été suggérée aux répondants. Evolutions : les rappels signalés dans ce rapport correspondent aux résultats enregistrés en Juin 2015, date de la vague précédente (cinquième vague). Les flèches soulignent les évolutions les plus importantes par rapport à cette dernière vague.

Baromètre Dépendance (Septembre 2016) : Les Français songent de plus en plus à s'y préparer personnellement

<http://www.tns-sofres.com/publications/barometre-dependance-septembre-2016-les-francais-songent-de-plus-en-plus-a-sy-preparer-personnellement>

Sofres – Septembre 2016 - Banque Postale Prévoyance

Attentive aux préoccupations et attentes de ses assurés, La Banque Postale Prévoyance parraine depuis 2007 le « Baromètre Dépendance », réalisé par Tns Sofres, sur la perception et les attitudes des Français âgés de 45 à 75 ans vis-à-vis de la dépendance des personnes âgées.

Les 45-75 ans toujours très concernés par la dépendance

Si le sujet demeure une préoccupation importante pour une très large majorité des 45-75 ans, les Français pour la première fois depuis 2007, sont un peu moins nombreux à se sentir concernés par la dépendance : l'actualité moindre sur ce thème conjuguée aux événements lourds de ces derniers mois auraient-ils recentré les Français vers des priorités plus court-termistes ? Dans les faits toutefois, ils s'y préparent de plus en plus (« préparer sa dépendance : une nécessité de plus en plus envisagée ») :

- 74 % déclarent se sentir concernés à titre personnel et 78 % par la dépendance d'un proche ou d'une personne de son entourage.
- 61 % des Français ont été confrontés à une personne dépendante dans leur entourage dans les quinze dernières années et 29 % le sont actuellement.
- Plus de la moitié des Français confrontés à cette situation s'occupent ou se sont occupés personnellement d'une personne âgée dépendante (55 %, + 6 points).

Préparer sa dépendance : une nécessité de plus en plus envisagée

Au-delà d'un idéal toujours fort d'intervention publique dans la prise en charge financière de la dépendance, le baromètre 2016 révèle une prise de conscience grandissante des Français, quant à la nécessité de se préparer personnellement à la dépendance :

- Pour 63 % des Français, ce financement doit être une priorité pour l'Etat. Pour autant, 34 % estiment que son action actuelle est suffisante et qu'il n'a pas les moyens de faire plus ;
- 28 % pensent que c'est à chacun de se préparer au risque de dépendance (+ 6 pts depuis 2010) ;
- au final, 53 % des Français déclarent avoir déjà réfléchi au sujet pour eux-mêmes (+10 pts) dont 26 % ont pris des dispositions à titre personnel (un chiffre également en hausse, + 5 pts) ;
- les dispositions prises sont essentiellement d'ordre financier, mais seulement 13 % déclarent avoir souscrit un contrat de prévoyance spécifique à la dépendance ;
- par ailleurs, 31 % des Français seraient intéressés pour souscrire une assurance dépendance pour le compte d'un proche ou d'un parent.

Le maintien à domicile privilégié par 82 % des Français

Face à une situation de dépendance, le maintien à domicile reste la solution privilégiée même au prix d'un investissement personnel plus important. Face à la dépendance d'un proche, 82 % des Français qui ont eu à s'occuper d'un proche devenu dépendant ont pris des dispositions pour le maintien à domicile (+ 3 pts) et parmi eux, 67 % ne pourraient envisager un placement en hébergement spécialisé qu'en cas de dernier recours.

Pour autant, les dispositions pour l'hébergement en établissement spécialisé sont loin d'être marginales : 45 % ont choisi cette option (+ 8 pts).

La solidarité familiale est quasi-systématique, mais rarement suffisante, puisque 82 % font appel à des aides extérieures (+ 7 pts). Concrètement, l'aide apportée concerne essentiellement des aspects pratiques et du quotidien. Elle est également très régulière :

- 88 % de l'aide porte sur les aspects pratiques (courses...), 66 % sur les gestes de la vie quotidienne (toilette, se lever, se coucher...).
- L'aspect financier reste plus secondaire avec 28 % des aides portant sur le financement des services à domicile/ou le financement d'un établissement spécialisé.
- Pour 93 % des aidants (+ 2 pts), l'aide apportée est assurée a minima de manière hebdomadaire.

Pour les aidants, des attentes d'accompagnement sur le plan pratique et psychologique, sans oublier l'aspect financier

La situation d'aidant génère certaines difficultés et suscite clairement des attentes en matière d'accompagnement, à commencer par les aspects pratiques et psychologiques. Il est ainsi important ou aurait été important de recevoir de l'aide sur le plan psychologique et affectif (79 %, + 8 pts). Plus de huit Français sur dix expriment également des attentes pour obtenir les aides suivantes : trouver les bonnes personnes pour s'occuper du proche dépendant (87 %, + 2 pts), être relayé dans ses tâches auprès de la personne dépendante pour avoir du répit (85 %, + 4 pts), être aidé dans l'organisation pratique (83 %, + 4 pts). Le soutien financier est également important pour 74 % des aidants (+ 5 pts).

Le soutien de l'état attendu pour agir en faveur des assurances dépendance

L'Etat est de plus en plus attendu pour favoriser les acteurs privés à travers des missions de sensibilisation ou des mesures fiscales en faveur des assurances dépendance. Seule une petite majorité (57 %) s'estime suffisamment informée sur les solutions disponibles pour faire face au risque de dépendance.

43 % des Français estiment que l'Etat doit favoriser le développement des assurances individuelles dépendance via des mesures de sensibilisation au risque de dépendance (86 %, + 7 pts), de réduction fiscale (84 %, + 8 pts), ou de mesures favorisant la clarté de ce type de contrat (81 %). Quant à la nouvelle loi sur l'adaptation de la société au vieillissement, elle reste encore méconnue des Français (23 % en ont entendu parler et clairement perçue comme insuffisante pour 59 %).

===== **FICHE TECHNIQUE** =====

Étude réalisée par téléphone du 3 au 13 Juin 2016, pour la Banque postale Prévoyance, auprès d'un échantillon représentatif de la population française âgée de 45 à 75 ans, selon la méthode des quotas (703 personnes interrogées).

=====

Baromètre des aidants - vague 2

http://www.bva.fr/fr/sondages/barometre_des_aidants_vague_2.html

Bva – Octobre 2016 - Fondation April

Aidant : une situation encore méconnue

Moins d'un tiers des Français (32 %, + 4 pts) déclare avoir déjà entendu parler du thème des aidants.

Un portrait type de l'aidant qui va à l'encontre des idées reçues

- La majorité des aidants sont actifs (58 %, dont 50 % de salariés).
- 79 % d'entre eux ont moins de 65 ans et 8 % moins de 25 ans.

Être aidant au quotidien : un rôle difficile mais qui permet de se rapprocher du proche aidé

Lorsqu'on leur demande les principales difficultés auxquels ils sont confrontés, les aidants interrogés déplorent surtout un manque de temps (35 %), et plus d'un quart ressent une certaine fatigue physique (26 %). Être aidant ne présente toutefois pas que des inconvénients : 84 % estiment que leur situation a des effets plutôt positifs sur la relation qu'ils ont avec la personne qu'ils aident.

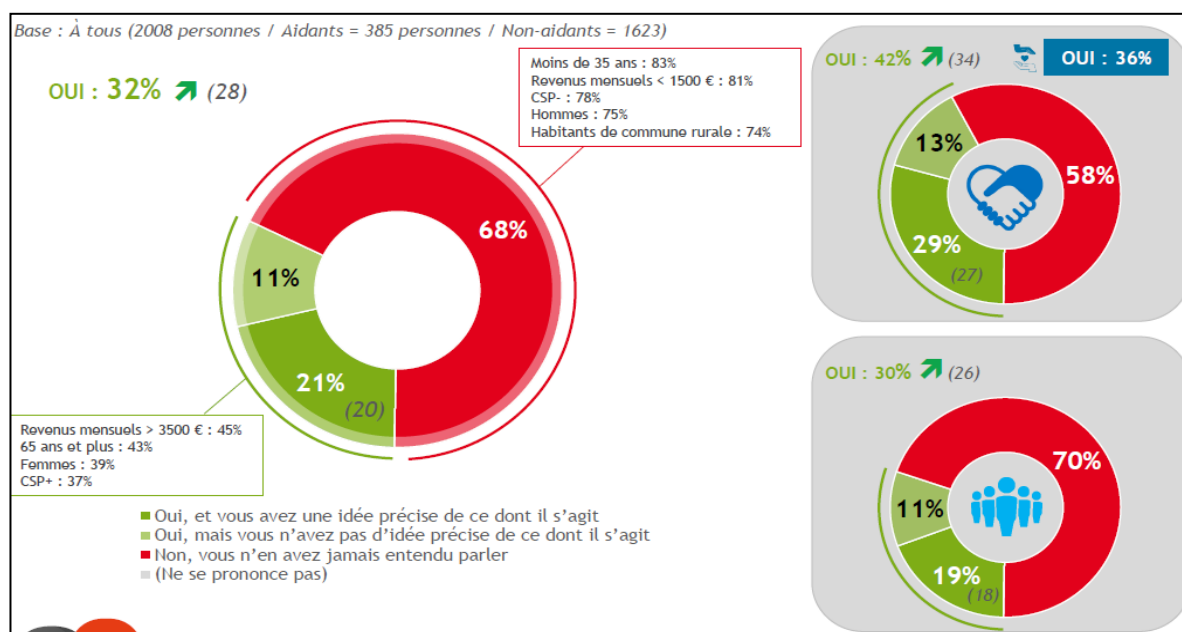
Des aidants en attente de solutions concrètes et de davantage de reconnaissance

Interrogés sur les pistes d'actions prioritaires pour les aider à mieux vivre, les aidants souhaitent surtout bénéficier d'une aide financière et/ou matérielle (31 %), de formations (26 %) ou d'un soutien psychologique. Plus de huit aidants sur dix (81 %) trouvent que les Pouvoirs Publics ne valorisent pas assez le rôle d'aidant.

Notoriété du thème « aidants »

Les aidants, un thème connu par près d'un tiers des Français

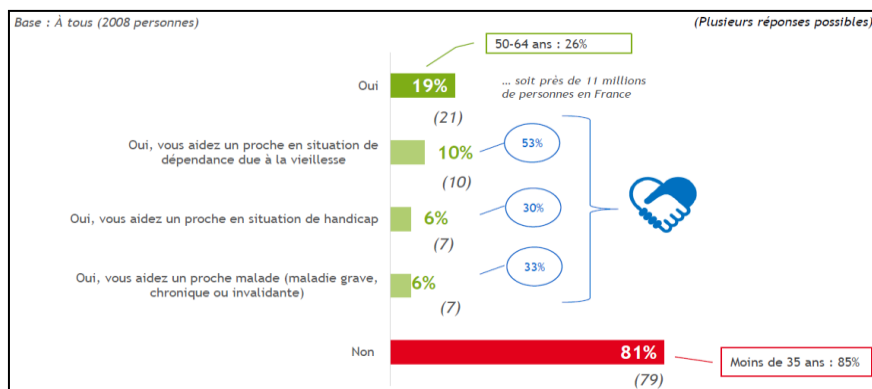
- Avez-vous déjà entendu parler du thème des « aidants » ?



Identification et qualification des aidants

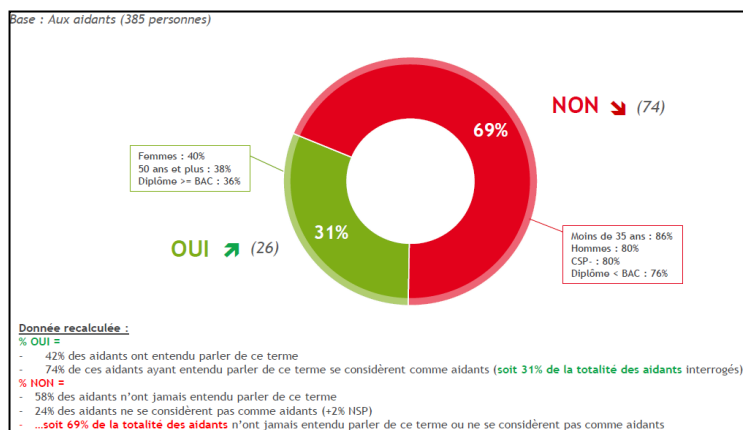
Environ deux Français sur dix disent apporter régulièrement et bénévolement leur aide à un ou plusieurs proches malades, une proportion stable

- Actuellement, apportez-vous régulièrement et bénévolement une aide à un (ou plusieurs) proche(s) malade(s) en situation de handicap ou dépendant(s) que cette personne vive chez vous, à son domicile ou en institution) ?



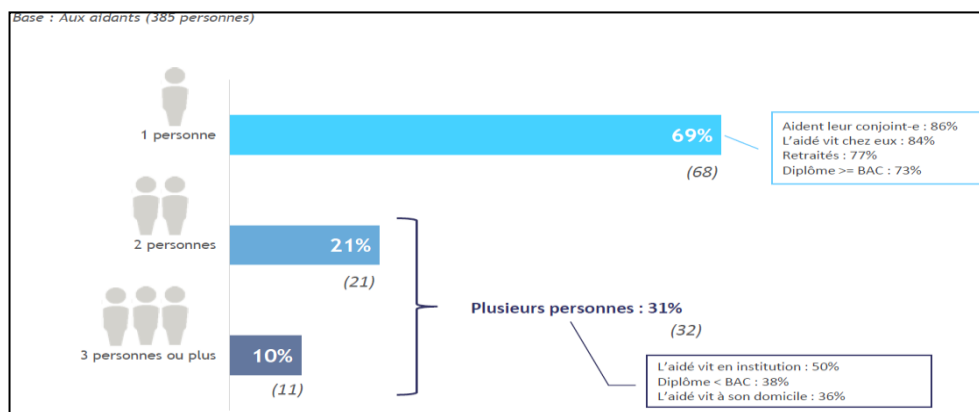
Toutefois seuls trois aidants sur dix se considèrent comme tel

- Vous considérez-vous comme un aidant ?



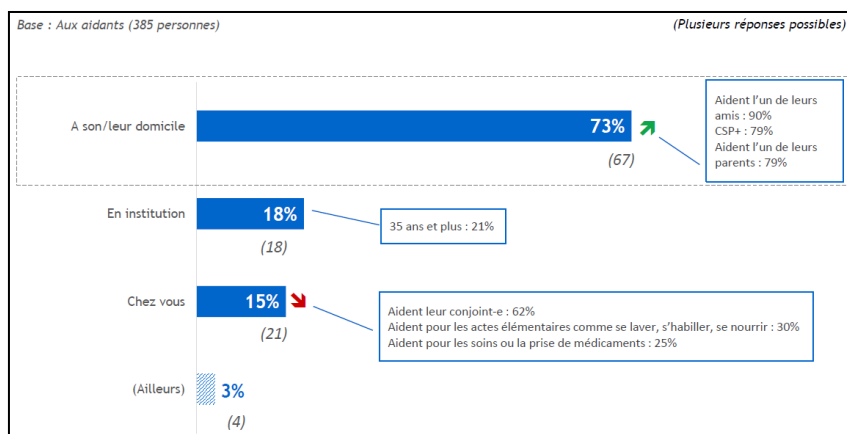
Près d'un tiers des aidants déclarent aider plusieurs proches, soit une proportion similaire à ce qui était observé en 2015

- A combien de proches venez-vous en aide ?



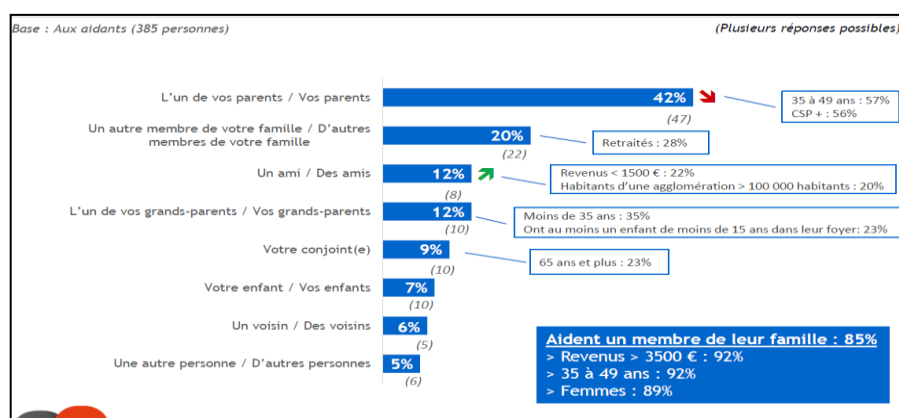
Près des trois quarts des personnes aidées vivent chez elles, et un cinquième en institution

- Ce(s) proche(s) vit-il (vivent-ils)...



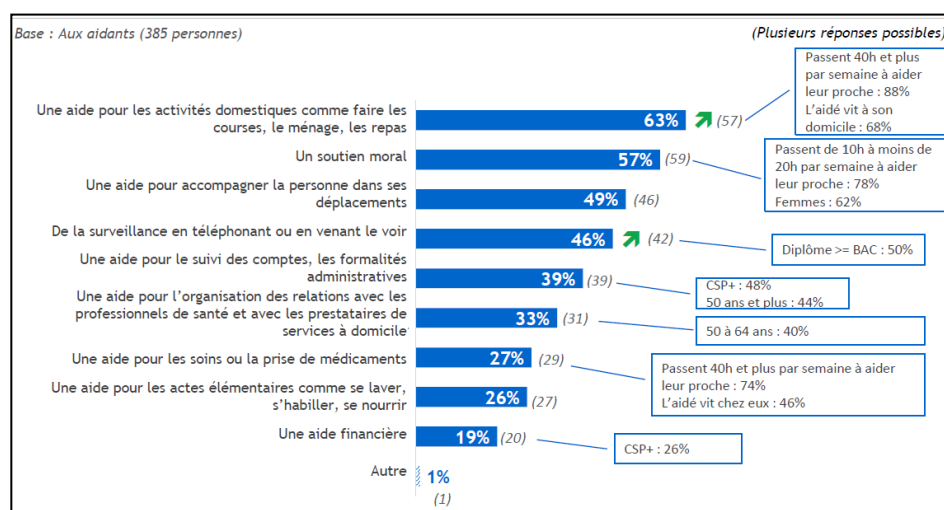
Une aide qui concerne surtout les parents des aidants, loin devant d'autres membres de la famille

- L'aide que vous apportez concerne-t-elle...



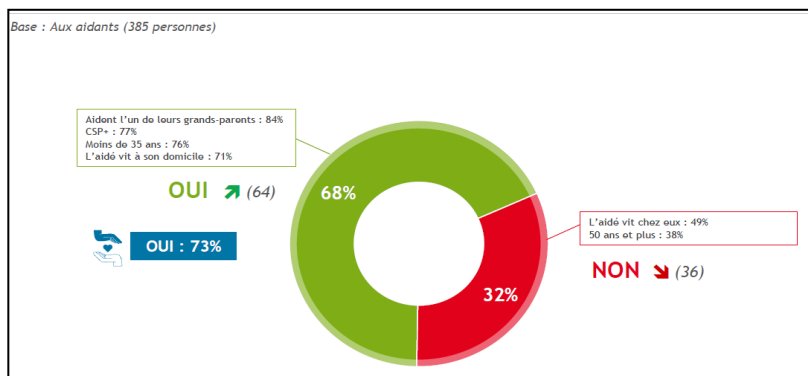
L'aide pour les activités domestiques et le soutien moral sont les principaux types d'aide apportée

- Plus précisément, quel(s) type(s) d'aide apportez-vous à votre (vos) proche(s) malade(s), en situation de handicap ou dépendant(s) ?



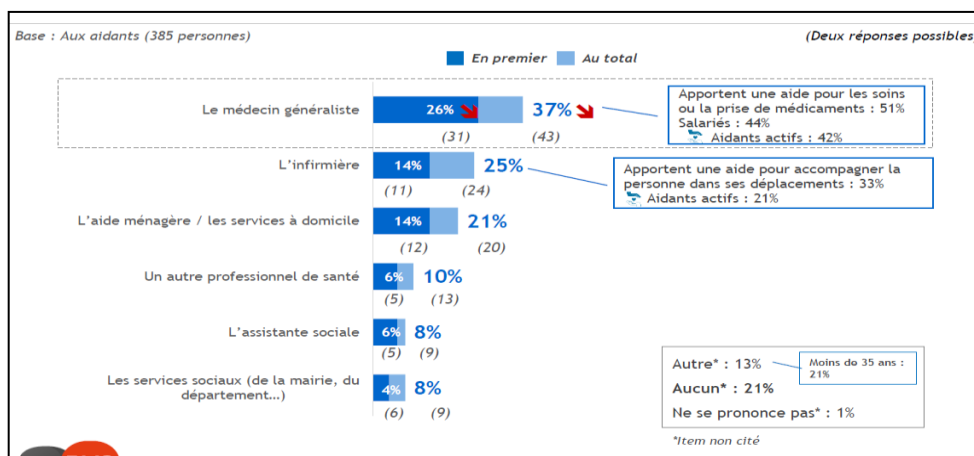
Près d'un tiers des aidants sont seuls à s'occuper du ou des proche(s) aidé(s)

- En dehors de vous, y a-t-il d'autres personnes qui aident bénévolement et régulièrement ce(s) proche(s) ?



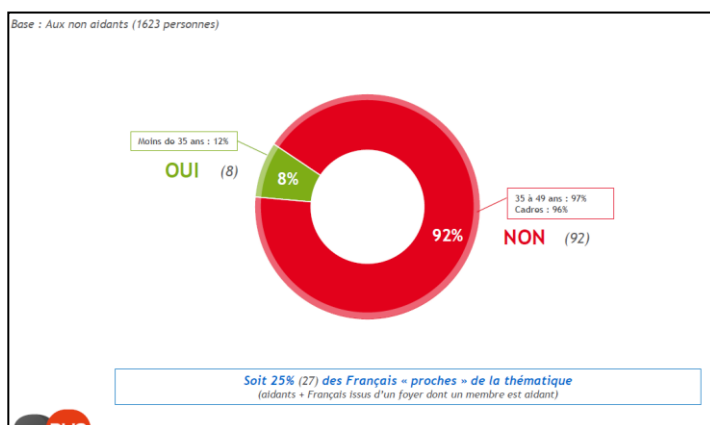
Malgré une baisse, le généraliste reste identifié comme l'acteur soutenant le plus les aidants, devant l'infirmière et les services à domicile

- Qui, parmi les acteurs suivants, vous soutient le plus dans votre rôle d'aidant ?



Près d'un non-aidant sur dix vit dans un foyer où une personne apporte de l'aide à un proche malade, en situation de handicap, ou dépendant

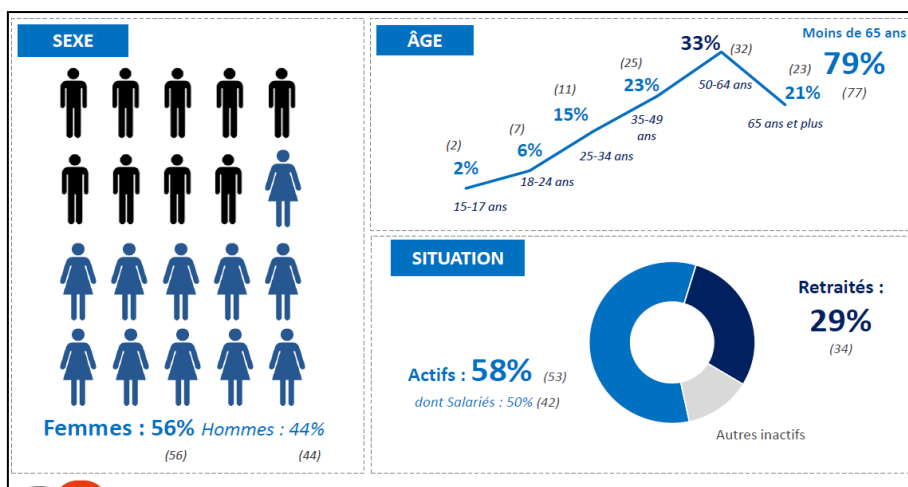
- Au sein de votre foyer, y a-t-il une personne qui apporte régulièrement et bénévolement une aide à un proche malade, en situation de handicap ou dépendant ?



Portrait des aidants

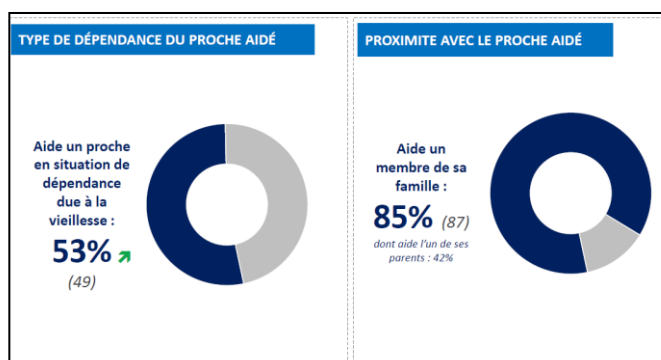
Les aidants sont près de six sur dix à être actifs et près de 80 % sont âgés de moins de 65 ans

- Quel est le profil des aidants ?



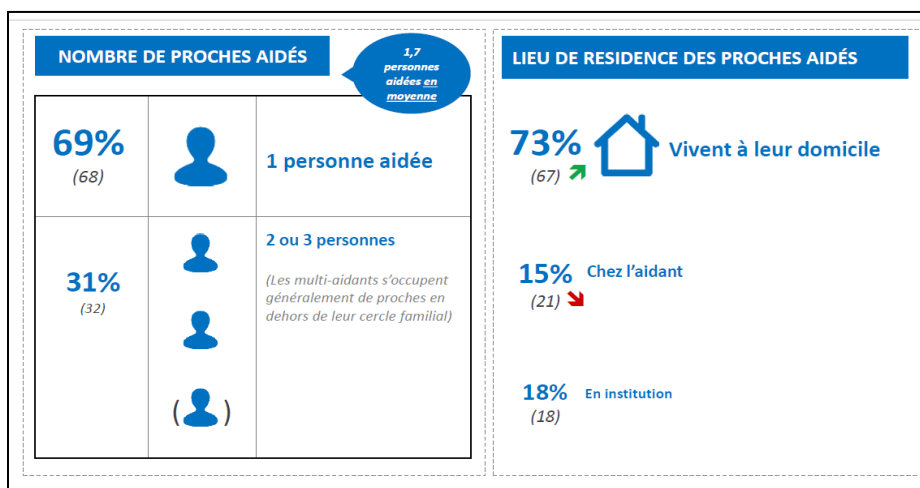
Plus de la moitié des aidants disent aider un proche en situation de dépendance due à la vieillesse

- A qui les aidants apportent-ils de l'aide ?

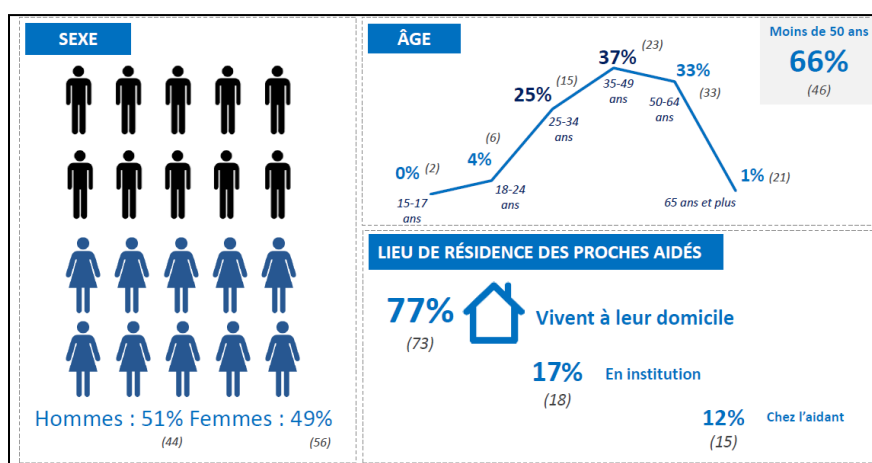


Les aidants aident en très grande majorité une seule personne, et les proches aidés vivent surtout chez eux

- A qui les aidants apportent-ils de l'aide ?

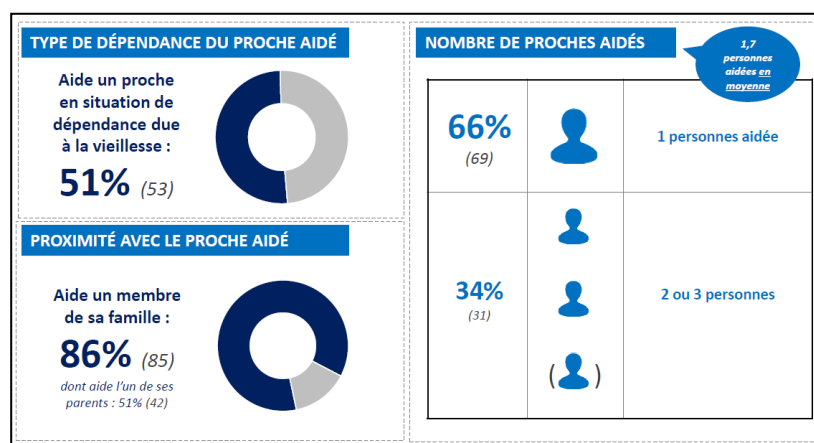


Portrait des aidants actifs - Les aidants actifs : un public mixte



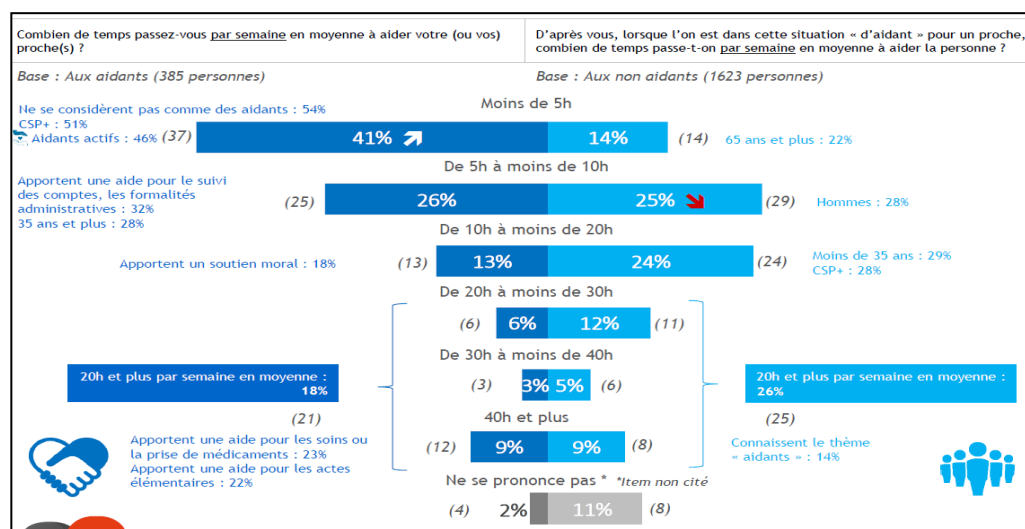
Un aidant actif sur deux indique aider l'un de ses parents

- A qui les aidants actifs apportent-ils de l'aide ?



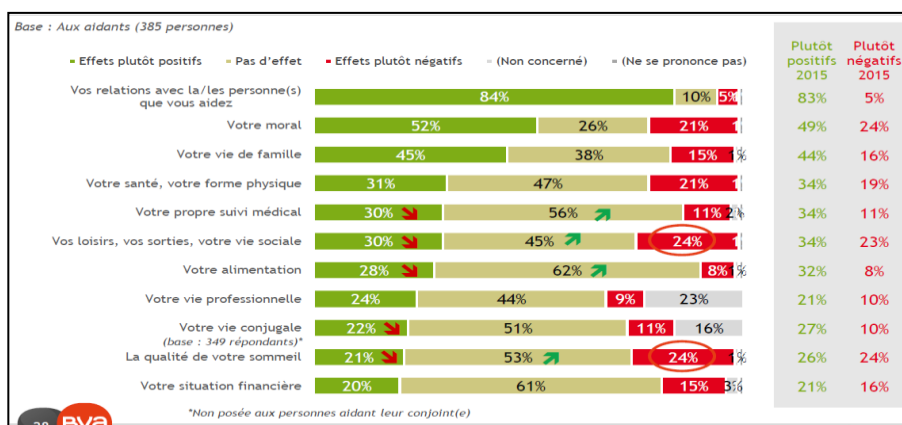
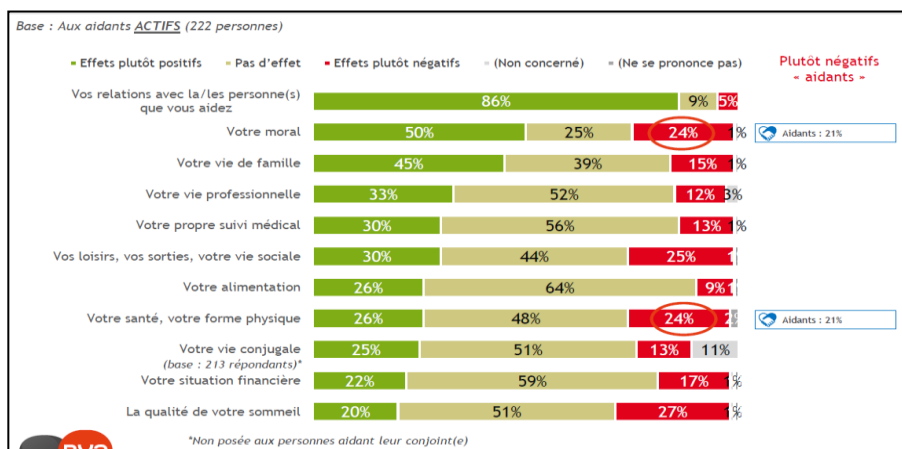
L'incidence de la situation d'aidant sur l'aidant et sa santé

Une estimation du temps passé à aider les proches différente selon le statut d'aidant ou non-aidant



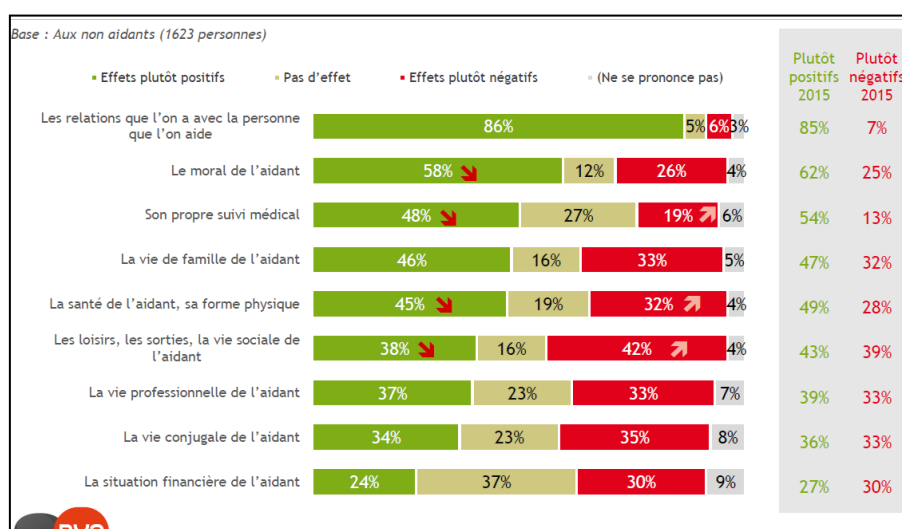
Près d'un quart des aidants estime que leur situation peut avoir des effets plutôt négatifs sur la qualité de leur sommeil et leur vie sociale

- Diriez-vous que votre situation « d'aidant » a des effets plutôt positifs, plutôt négatifs ou pas d'effet du tout sur...

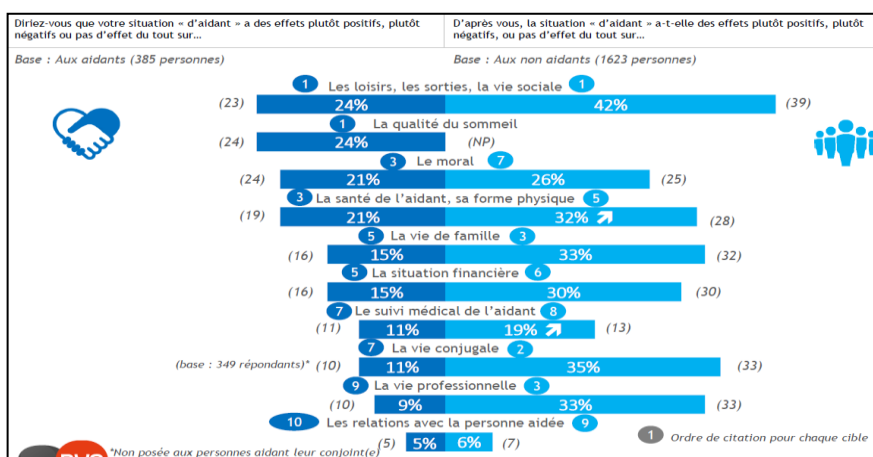


Les non-aidants perçoivent davantage négativement l'impact de la situation d'aidants que les aidants eux-mêmes

- D'après vous, la situation « d'aidant » a-t-elle des effets plutôt positifs, plutôt négatifs, ou pas d'effet du tout sur...

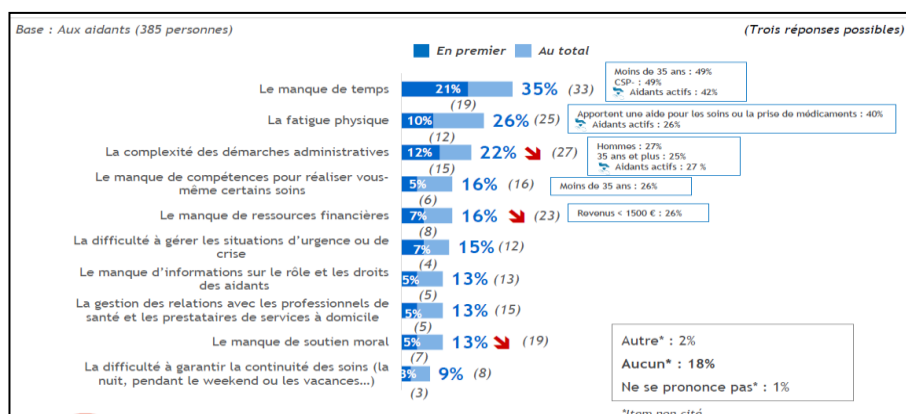


Impact de la situation d'aidant – récapitulatif « effets plutôt négatifs »



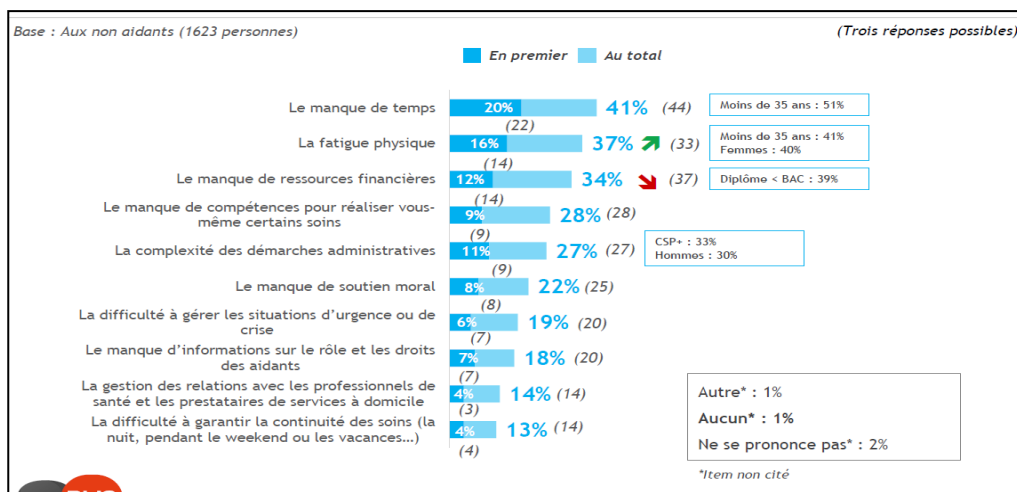
Le manque de temps est cité par les aidants comme étant la principale difficulté qu'ils rencontrent, devant la fatigue physique ou la complexité des démarches administratives

- Quelles sont les principales difficultés auxquelles vous êtes confronté dans votre situation d'aidant ?

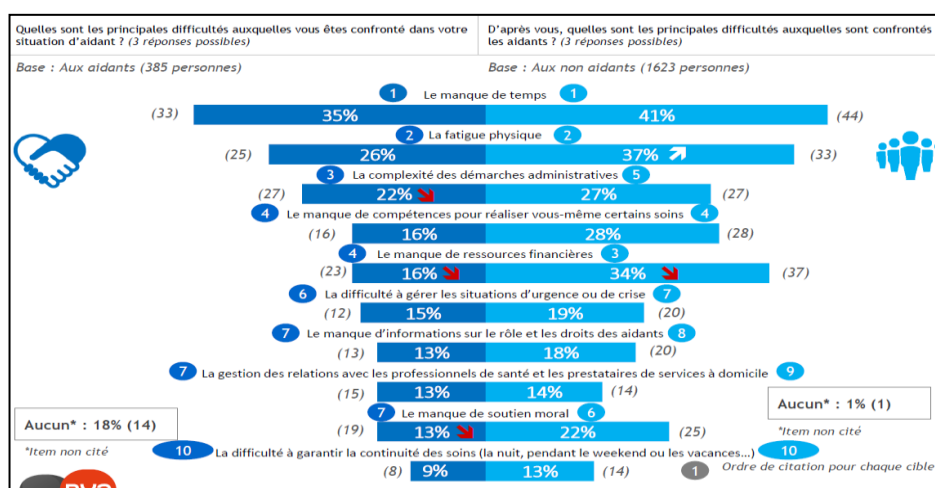


Le manque de temps est perçu comme la principale difficulté par les non-aidants, devant la fatigue physique et le manque de ressources financières

- D'après vous, quelles sont les principales difficultés auxquelles sont confrontés les aidants ?



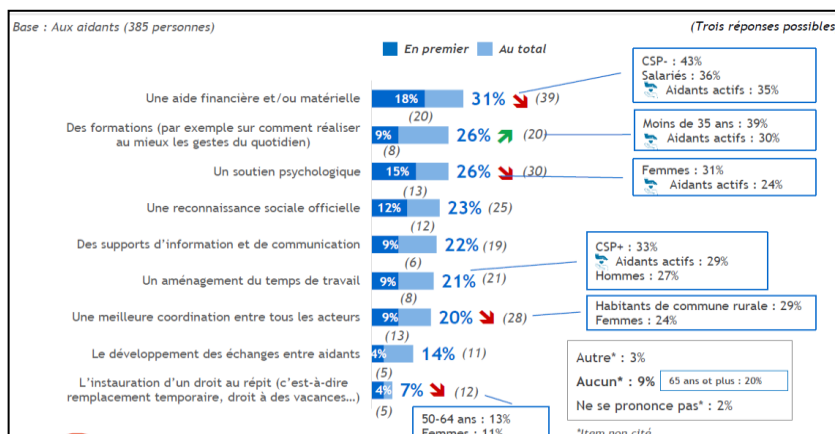
Les difficultés auxquelles sont confrontés les aidants – récapitulatif « au total »



Comment aider les aidants ?

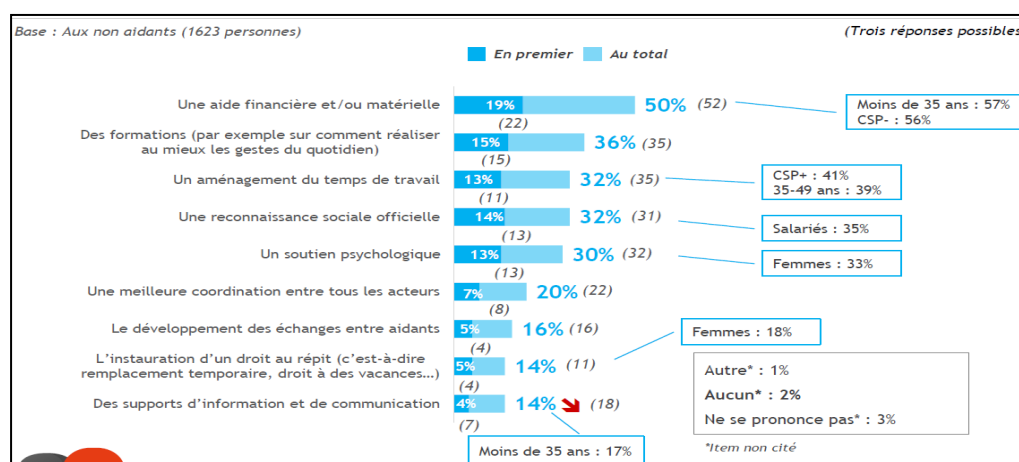
Alors que 31 % des aidants trouvent qu'il est essentiel de mettre en place une aide financière, près de trois aidants actifs sur dix souhaiteraient la mise en place d'un aménagement du temps de travail

- Parmi les éléments suivants, quels sont selon vous les pistes d'actions prioritaires pour aider les aidants à mieux vivre ?



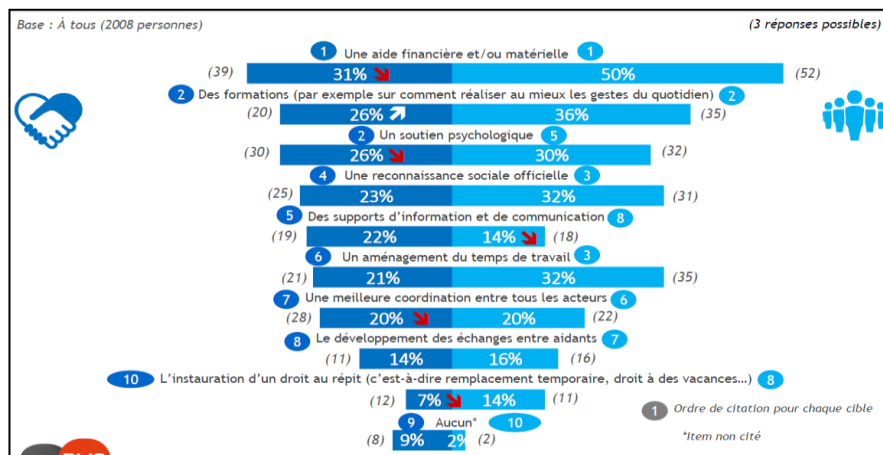
L'aide financière est également primordiale selon les non-aidants

- Parmi les éléments suivants, quels sont selon vous les pistes d'actions prioritaires pour aider les aidants à mieux vivre



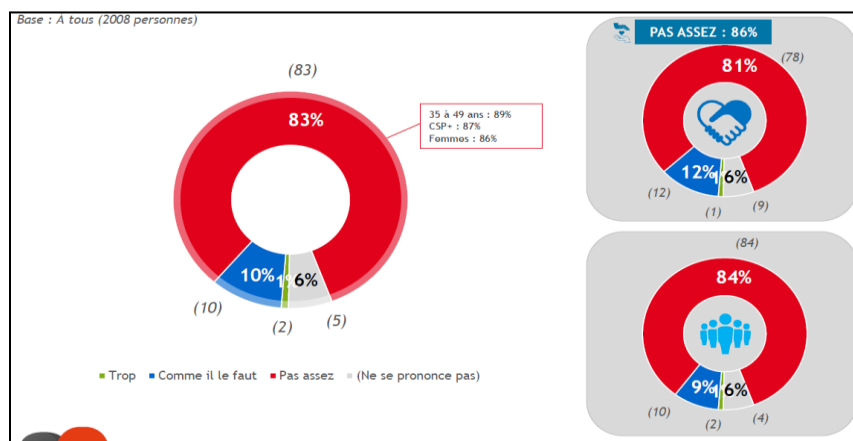
Pistes d'actions prioritaires – récapitulatif « au total »

- Parmi les éléments suivants, quels sont selon vous les pistes d'actions prioritaires pour aider les aidants à mieux vivre ?



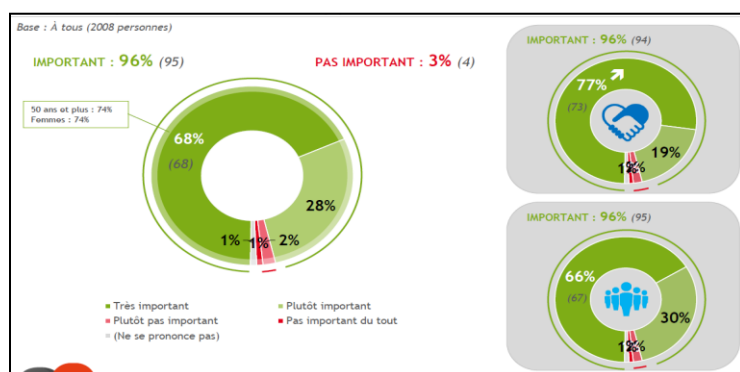
Plus de huit Français sur dix, qu'ils soient aidants ou non, considèrent que les Pouvoirs Publics ne valorisent pas assez le rôle d'aidant

- Diriez-vous que les Pouvoirs Publics valorisent trop, pas assez ou comme il le faut le rôle d'aidant (à travers par exemple une reconnaissance sociale, des aides financières...) ?



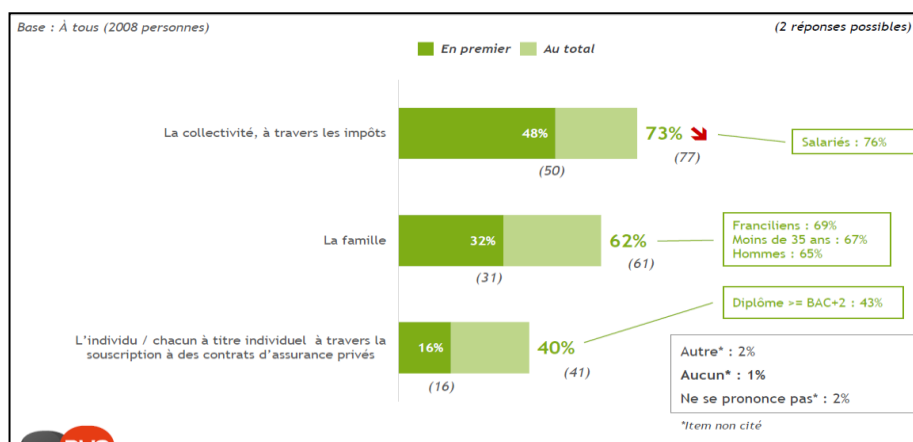
La quasi-totalité des personnes interrogées estime que le rôle des aidants est important pour faire face au vieillissement de la population, dont près des deux tiers « très important »

- Diriez-vous que le rôle des aidants est très important, plutôt important, plutôt pas important ou pas important du tout pour faire face à la dépendance et au vieillissement de la population ?



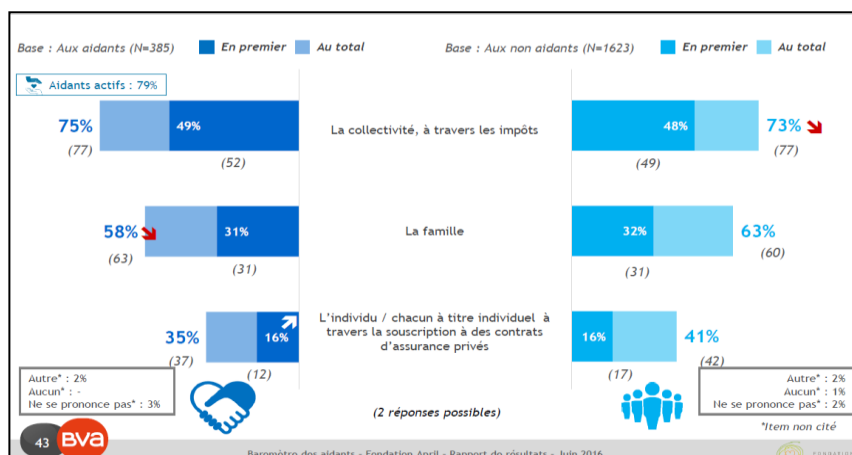
Pour près des trois quarts des personnes interrogées, la collectivité à travers les impôts devrait prendre en charge financièrement les personnes âgées dépendantes, avant la famille

- D'après vous, qui devrait prendre en charge financièrement les personnes âgées dépendantes ? En premier ? En deuxième ?



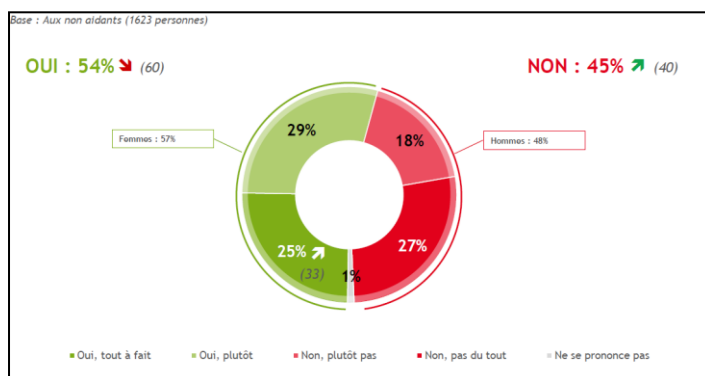
Une perception de la prise en charge partagée par les aidants et les non-aidants

- D'après vous, qui devrait prendre en charge financièrement les personnes âgées dépendantes ? En premier ? En deuxième ?



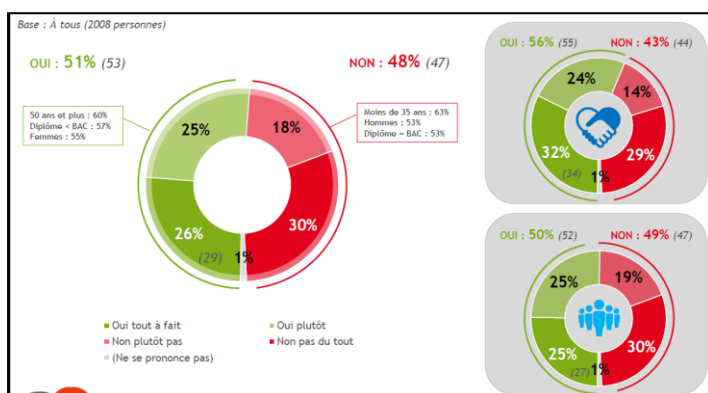
Plus de la moitié des non-aidants est préoccupée par l'éventuelle dépendance d'un de leur proche

- L'éventuelle dépendance de l'un de vos proches, à cause d'un accident, d'une maladie ou du vieillissement, est-elle un sujet de préoccupation pour vous aujourd'hui ?



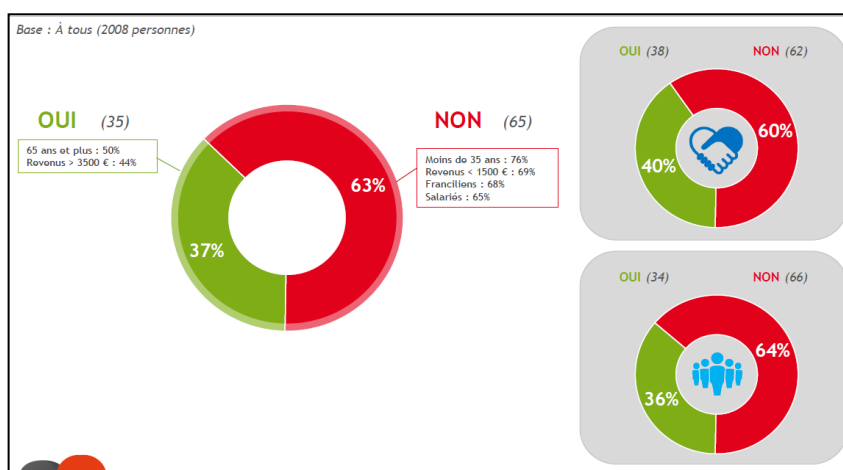
La perspective d'être soi-même un jour dépendant est un sujet de préoccupation pour environ la moitié des Français

- Et le fait que vous puissiez vous-même être un jour dépendant à cause d'un accident, d'une maladie ou du vieillissement est-il un sujet de préoccupation pour vous aujourd'hui ?



Plus d'un tiers des Français déclare avoir pris des dispositions par rapport à leur éventuelle dépendance, une proportion stable

- Avez-vous pris des dispositions par rapport à votre éventuelle dépendance (comme par exemple une souscription à une assurance, des placements financiers, des investissements locatifs ou immobiliers, etc...) ?



===== FICHE TECHNIQUE =====

Echantillon de 2 008 personnes, représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus. Au sein de cet échantillon ont été interrogés 385 aidants (dont 222 aidants actifs) et 1 623 non-aidants. Cet échantillon a été constitué d'après la méthode des quotas : sexe, âge, profession du chef de famille, région de résidence et catégorie d'agglomération. Enquête réalisée par BVA les 20-21 Mai et 27-28 Mai 2016 par téléphone.

Organiser son temps et ses activités pour bien vieillir

http://www.ifop.com/?option=com_publication&type=poll&id=3496

Ifop – Septembre 2016

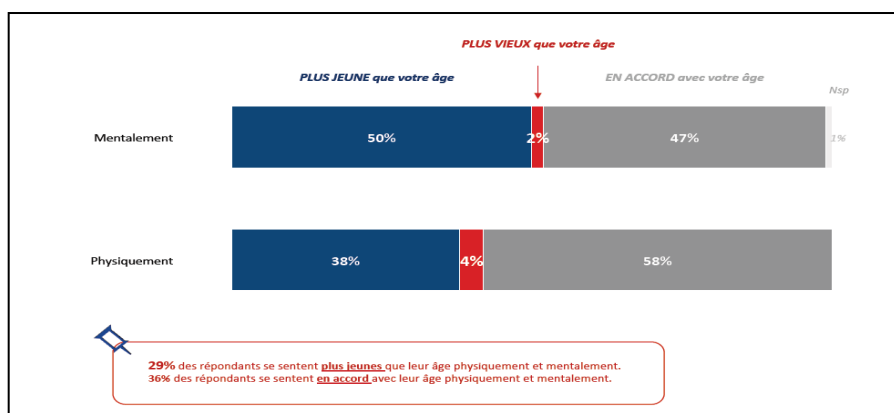
Les seniors se sentent mentalement plus jeunes que leur âge (50 %) ou se déclarent en accord avec leur âge (47 %), seule une infime partie d'entre eux déclarant se sentir plus vieux (2 %). C'est particulièrement vrai chez les actifs (56 %), qui sont de fait assez logiquement les plus jeunes, et les habitants de région parisienne (57 %). À l'inverse les plus de 75 ans accusent un peu plus le poids des années, bien que 44 % d'entre eux se sentent mentalement plus jeunes que leur âge. Physiquement, les personnes interrogées se sentent davantage en accord avec leur âge (58 %) que plus jeunes (38 %). Encore une fois, rares sont celles qui se sentent plus vieilles (4 %). On notera également que le résultat à la question est très homogène, aucun écart significatif ne se faisant jour au sein des différentes cibles.

Plutôt optimistes dans la perception de leur âge, les seniors sont près de trois quarts à estimer qu'il est pour eux facile de bien vieillir (74 %) et notamment les personnes diplômées du supérieur (80 %) ou en couple (77 % vs 69 % de celles vivant seules). Si ce jugement s'effrite un peu avec l'âge, il n'en demeure pas moins que 66 % des 75 ans et plus continuent de le penser. Ceux qui trouvent difficile de bien vieillir justifient pour trois quarts d'entre eux leur position par des problèmes de santé (78 %) et, dans une mesure moindre, par le manque d'argent (44 %).

Etre à la retraite et « bien vieillir » : définition et perceptions

Le ressenti : personnel par rapport à son âge

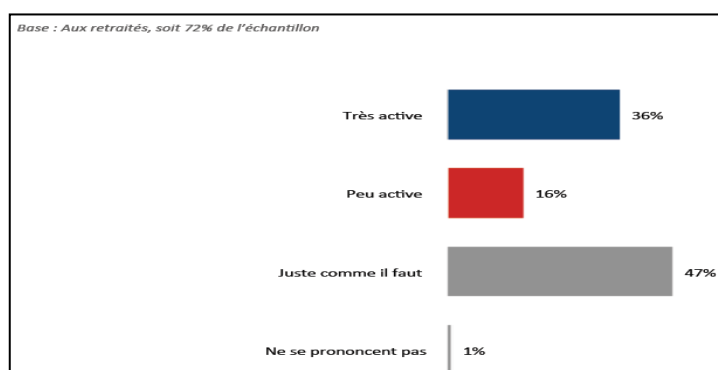
- Personnellement, vous sentez-vous... ?



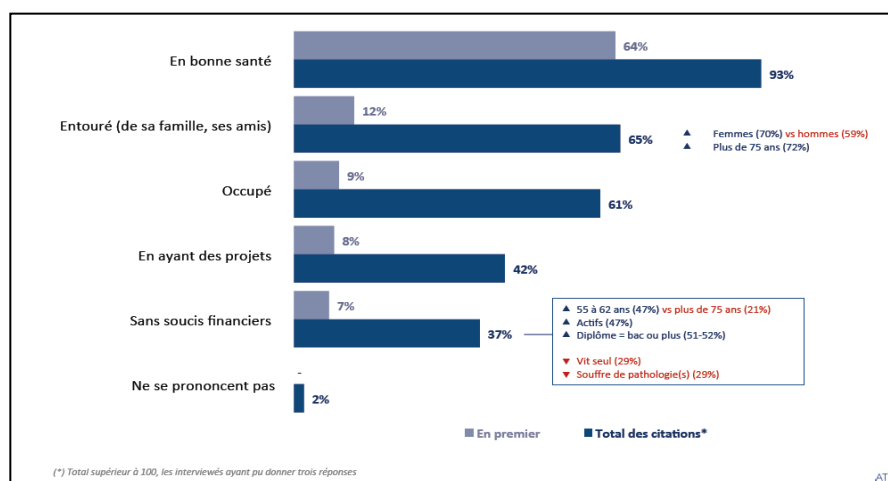
Les caractéristiques associées au bien vieillir

Le sentiment de vivre une retraite active ou non

- Diriez-vous que vous vivez une retraite... ?

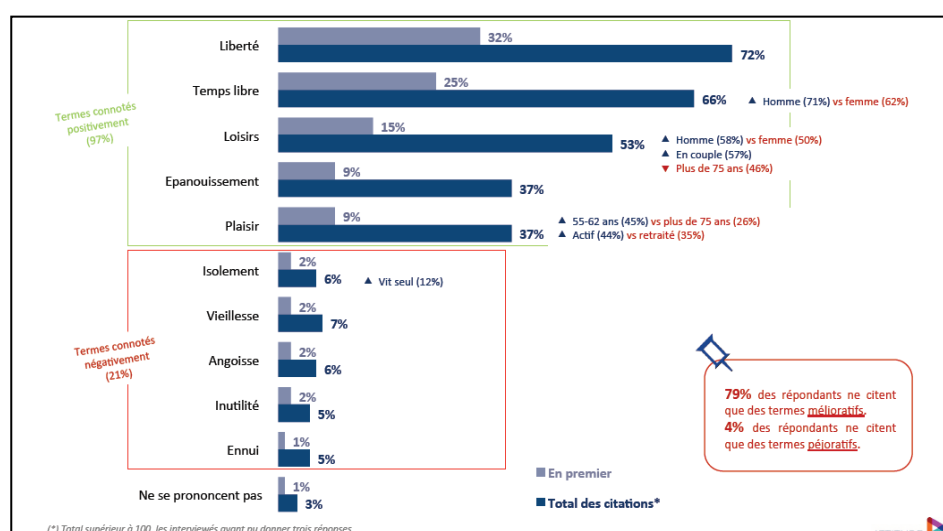


- Selon vous « bien vieillir », est-ce avant tout vieillir... ? En premier ? En deuxième ? En troisième ?



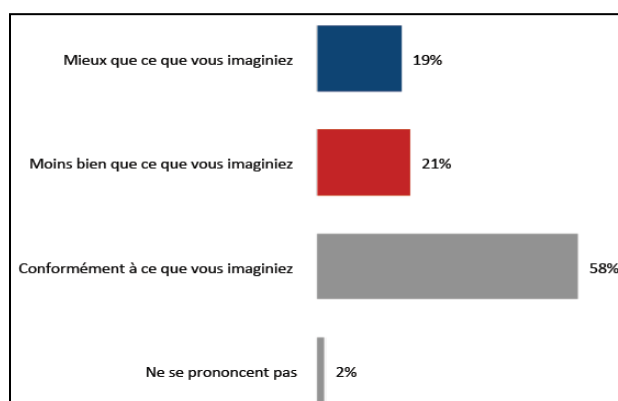
Les termes associés à la retraite

- Lorsque vous pensez à la retraite, quels sont, parmi la liste suivante, les trois mots qui vous correspondent le mieux ? En premier ? En deuxième ? En troisième ?



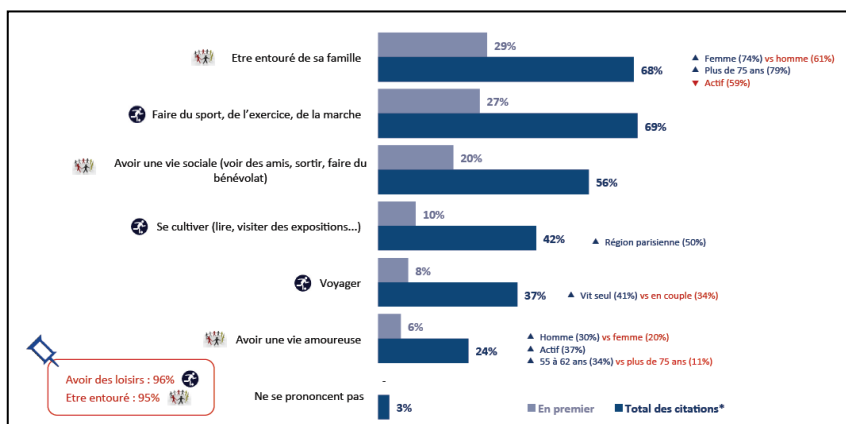
Le vécu de la retraite par rapport à ce qui était imaginé

- Diriez-vous que votre retraite est ? - Base : aux retraités, soit 72 % de l'échantillon



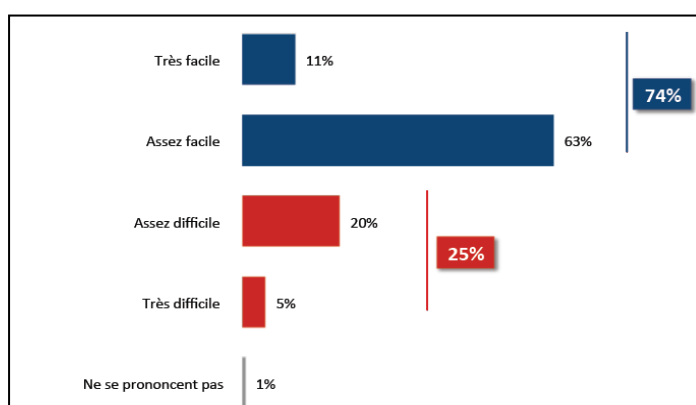
Les activités et pratiques favorisant le « bien vieillir »

- Selon vous, en dehors d'une bonne hygiène de vie (manger sainement, ne pas fumer...), que faut-il faire avant tout pour bien vieillir ? En premier ? En deuxième ? En troisième ?



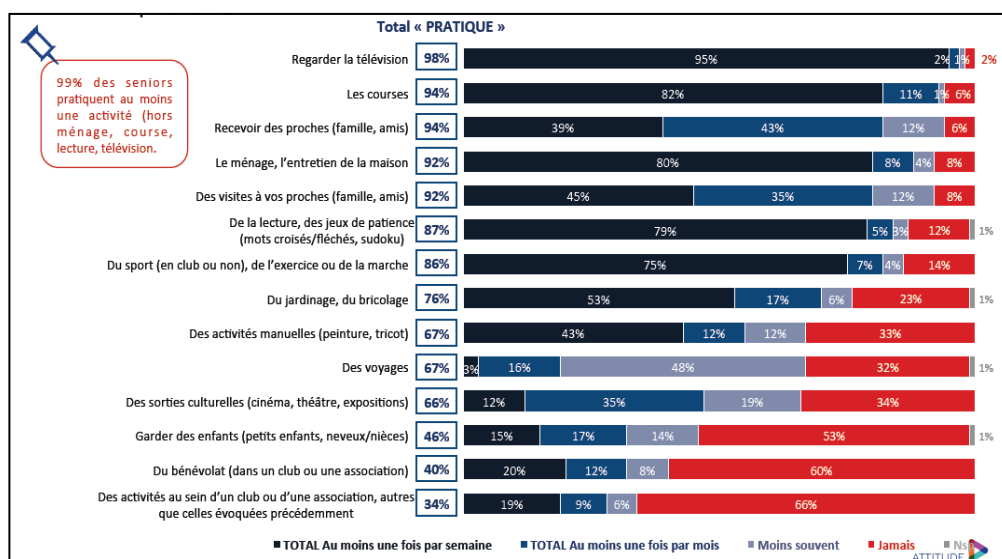
La facilité à bien vieillir

- Et donc, diriez-vous qu'il est, pour vous personnellement, facile ou difficile de bien vieillir ?



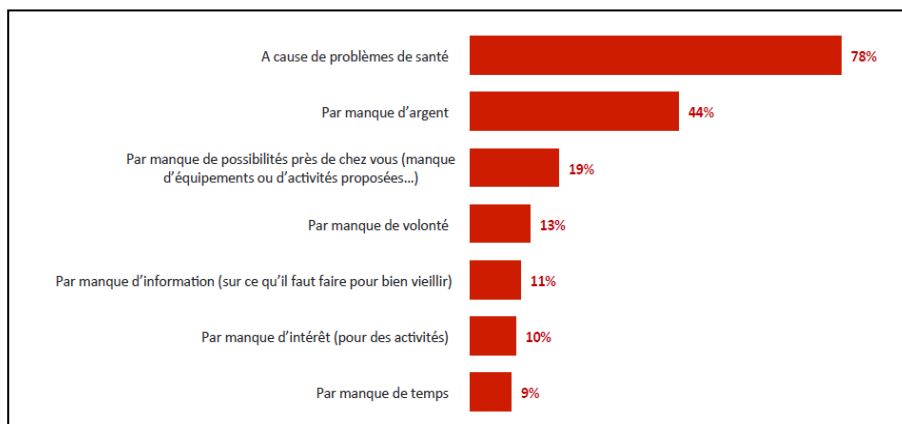
Les activités pratiquées

- Voici une liste de différents types d'activité. Pour chacune d'elles, veuillez indiquer à quelle fréquence vous la pratiquez ?

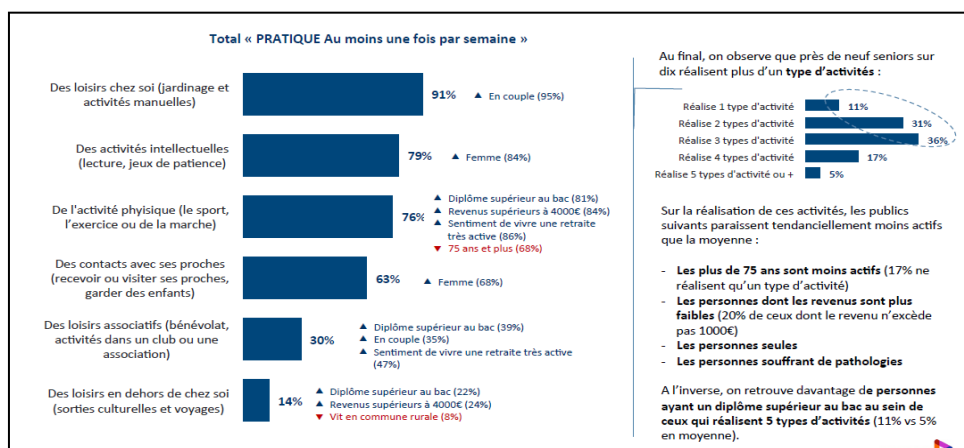


Pourquoi il est difficile de bien vieillir

- Pour quelle(s) raison(s) principale(s) estimez-vous difficile de bien vieillir ? Est-ce... ?

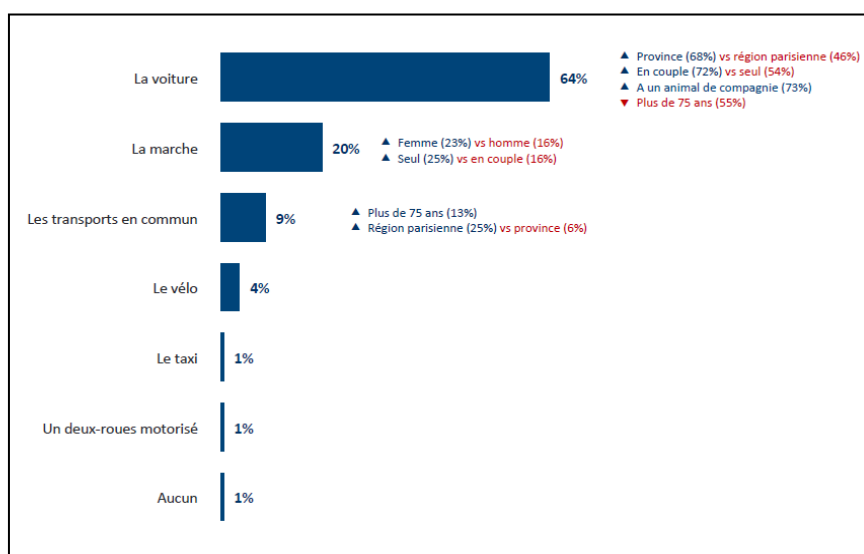


- Voici une liste de différents types d'activité. Pour chacune d'elles, veuillez indiquer à quelle fréquence vous la pratiquez ?



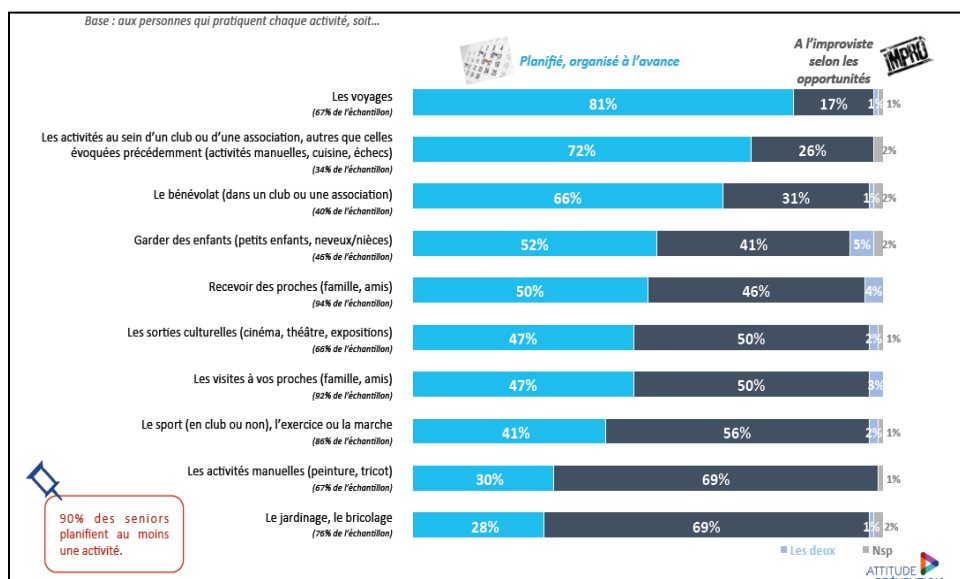
Le mode de transport principal utilisé

- Au quotidien, quel mode de transport utilisez-vous principalement ?



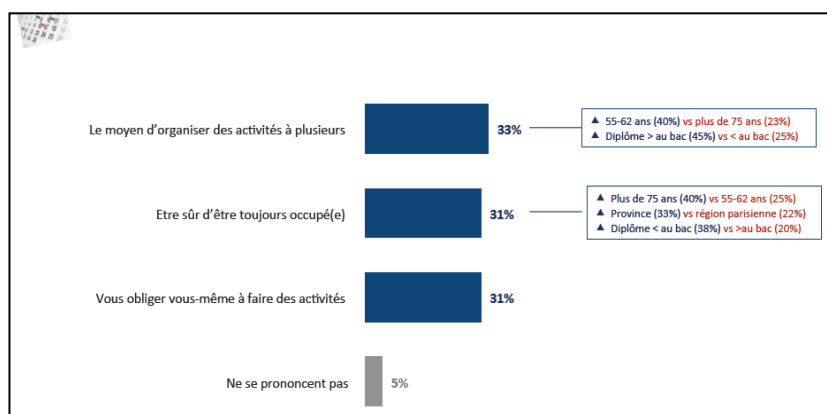
Les seniors et l'organisation des différentes activités pratiquées

- Le plus souvent, pour chacune des activités que vous pratiquez, comment vous organisez-vous ?



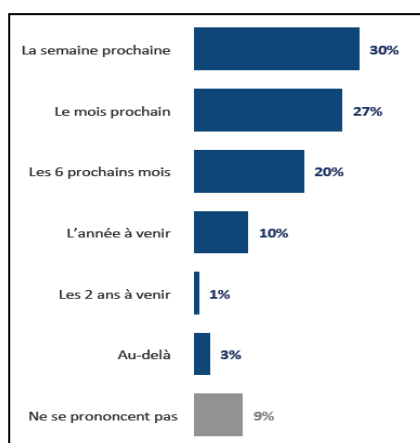
Les raisons de planifier ses activités

- Pour vous, planifier vos activités à l'avance, c'est... ?



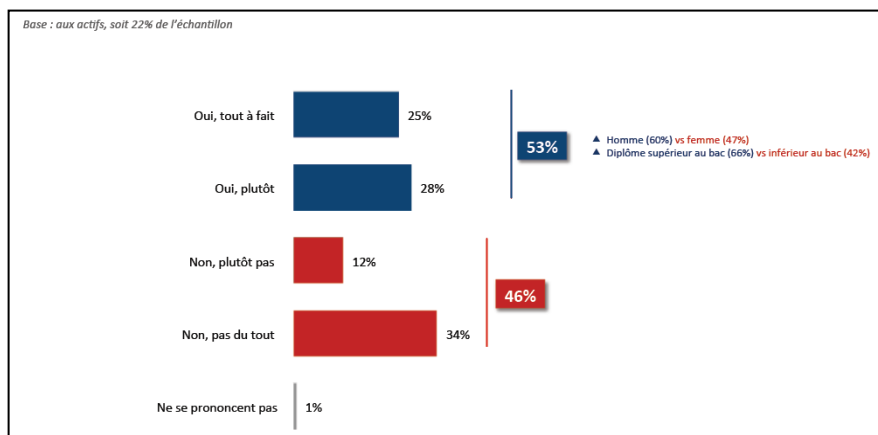
L'échéance des activités planifiées

- Et jusqu'à quand vous portent les activités que vous avez planifiées ?



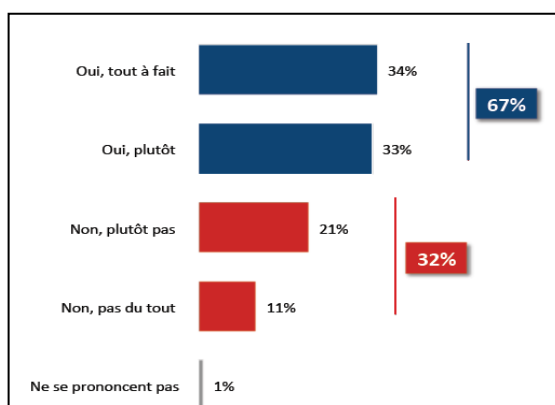
Les activités projetées au moment de la retraite

- Personnellement, avez-vous déjà des idées sur les activités que vous allez mettre en place lorsque vous serez à la retraite ?



L'organisation projetée des journées au moment de la retraite

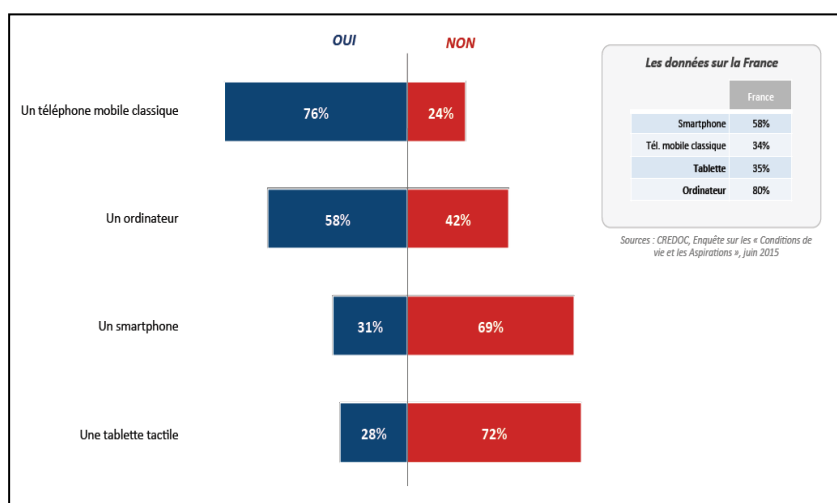
- Avez-vous déjà une idée de l'organisation de vos journées quand vous serez à la retraite ?



Le rapport des seniors au digital

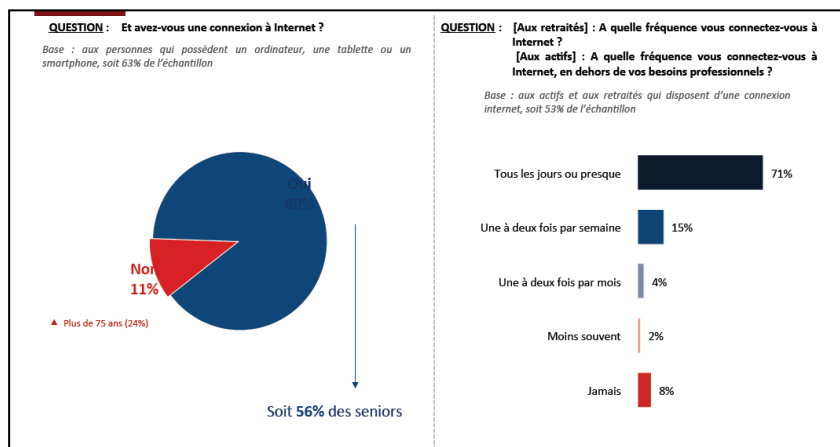
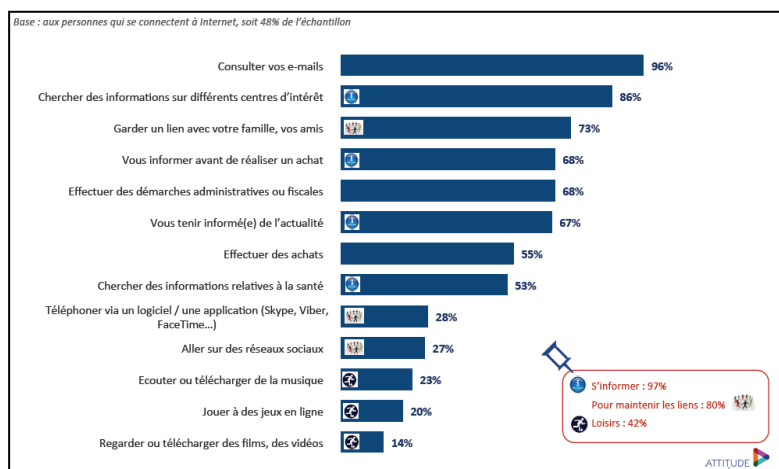
L'équipement électronique

- Dans votre foyer, est-ce que vous avez... ?



Les usages d'Internet

- Pour quels usages utilisez-vous Internet ?



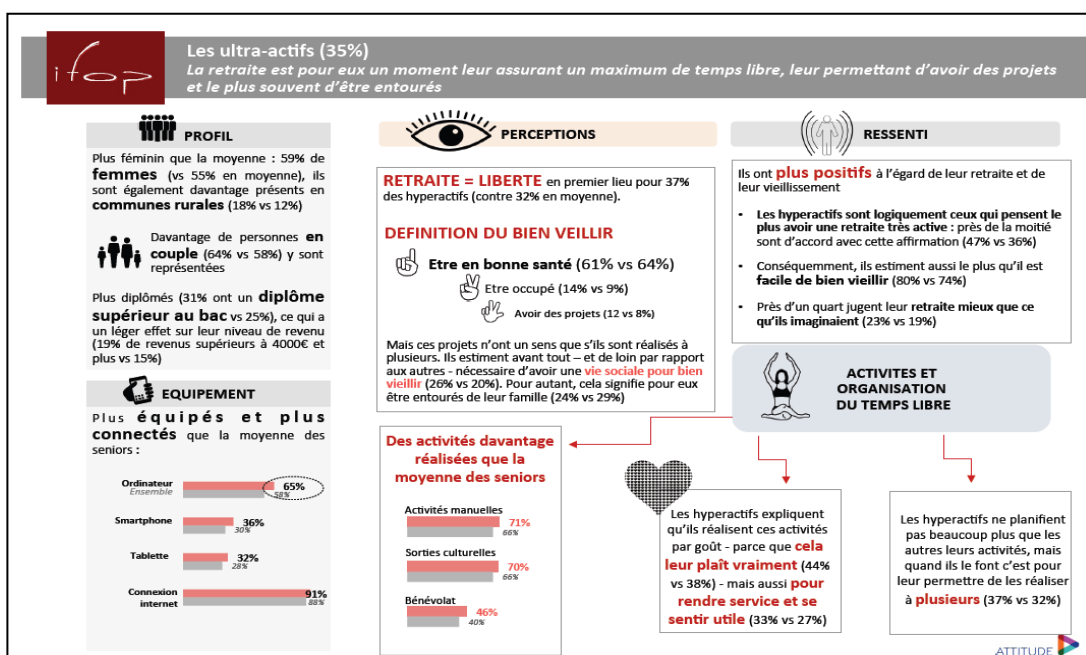
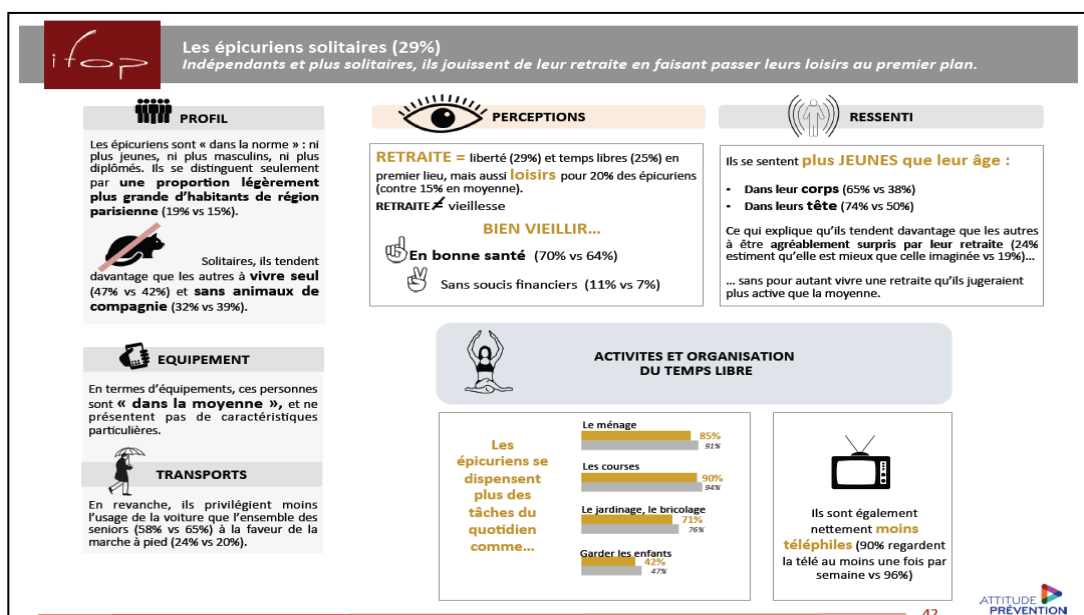
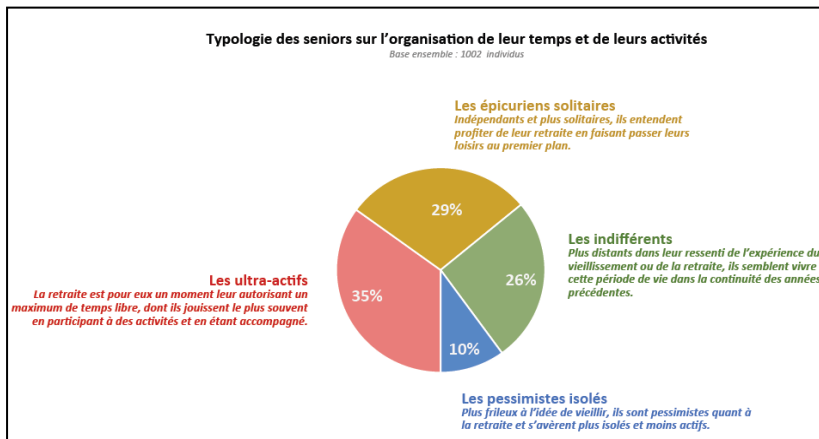
Typologie

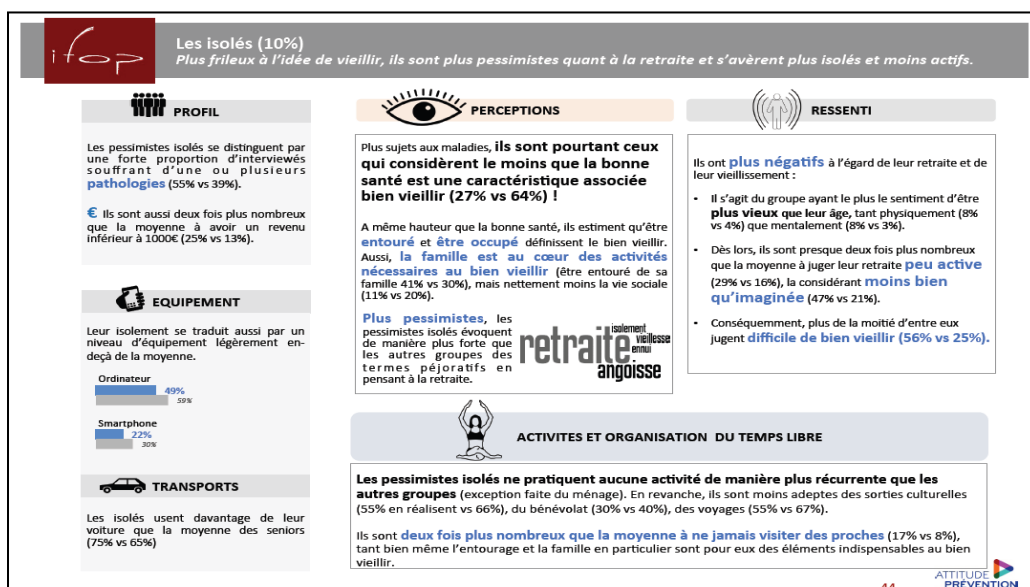
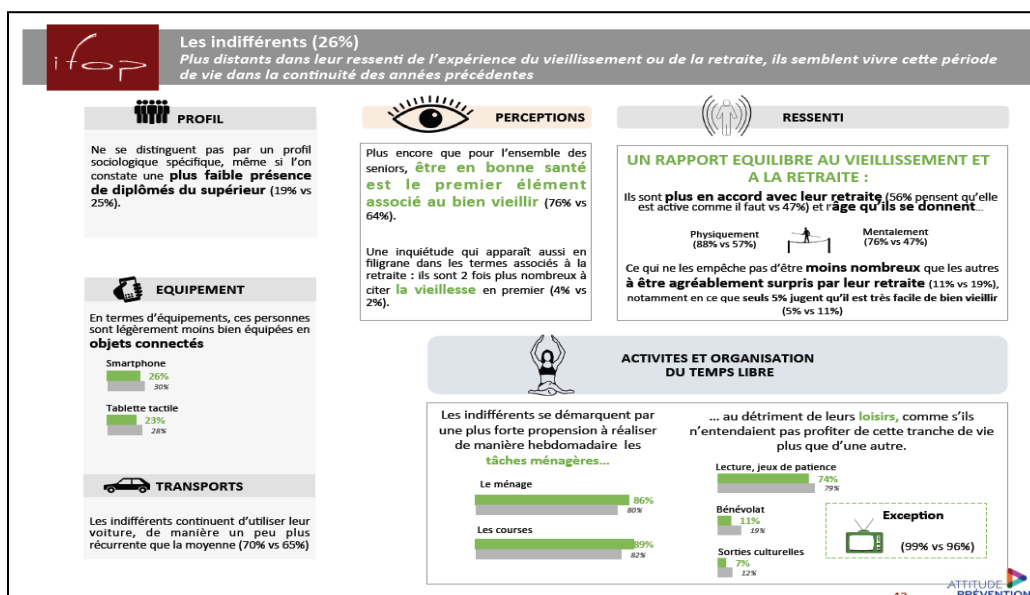
La typologie permet de caractériser la population en fonction de ses représentations, attitudes et comportements afin de dégager des groupes d'individus de telle sorte que :

- ✓ Chaque groupe soit homogène en son sein (les caractéristiques des personnes appartenant au même groupe sont aussi proches que possible)
- ✓ Chaque groupe soit exclusif par rapport aux autres (les caractéristiques des personnes appartenant à des groupes différents sont aussi différentes que possible.)

La définition des différents groupes, dont le nombre oscille généralement entre 4 et 6, se fait sur la base de variables dites actives, c'est-à-dire discriminantes. Ces variables sont pertinentes au regard du sujet de l'étude et doivent être posées à l'ensemble de l'échantillon.







===== FICHE TECHNIQUE =====

Echantillon de 1 002 personnes, représentatif de la population française âgée de 55 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone du 7 au 14 Avril 2016.

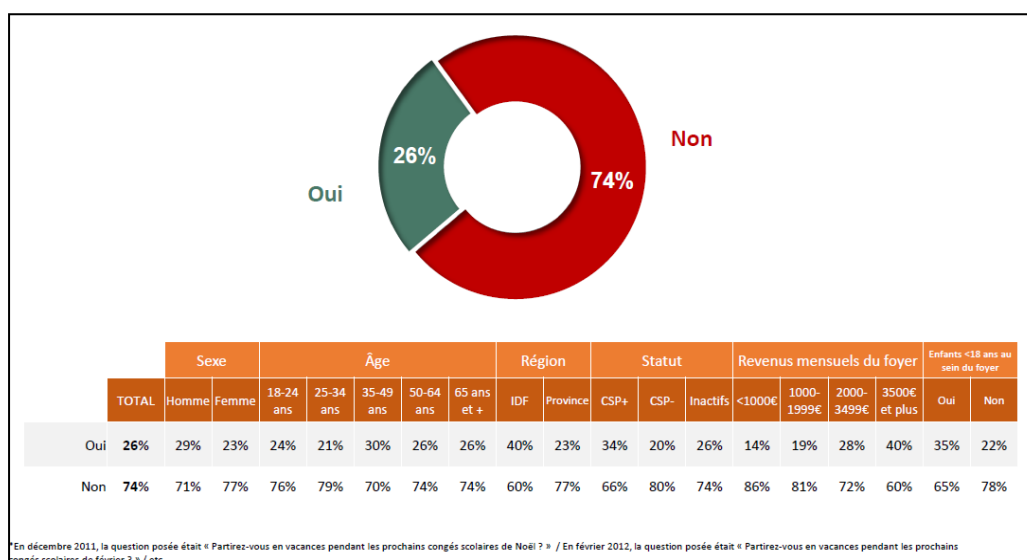
Les Français et les vacances

http://www.opinion-way.com/pdf/sondage_opinionway_pour_mondial_assistance_-_les_francais_et_les_vacances_-_vague_19_-_fevrier_2016.pdf

Opinion Way – Février 2016 - Mondial Assistance

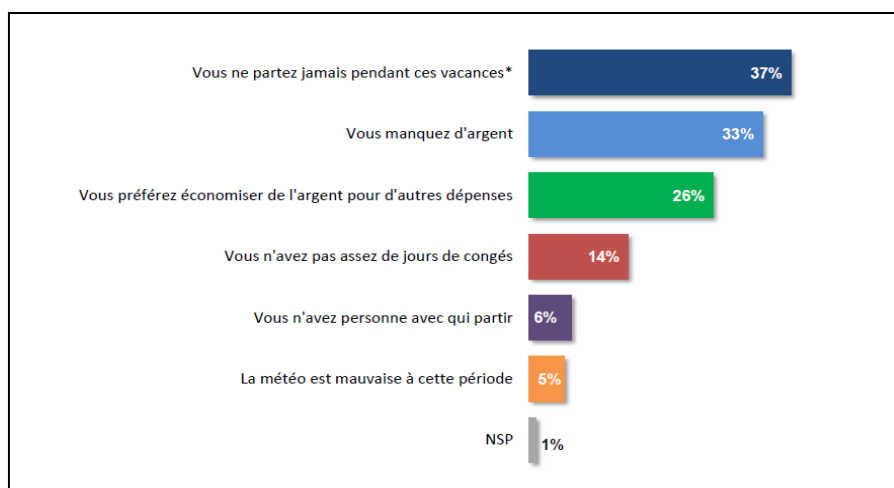
Les intentions de départ en vacances d'hiver

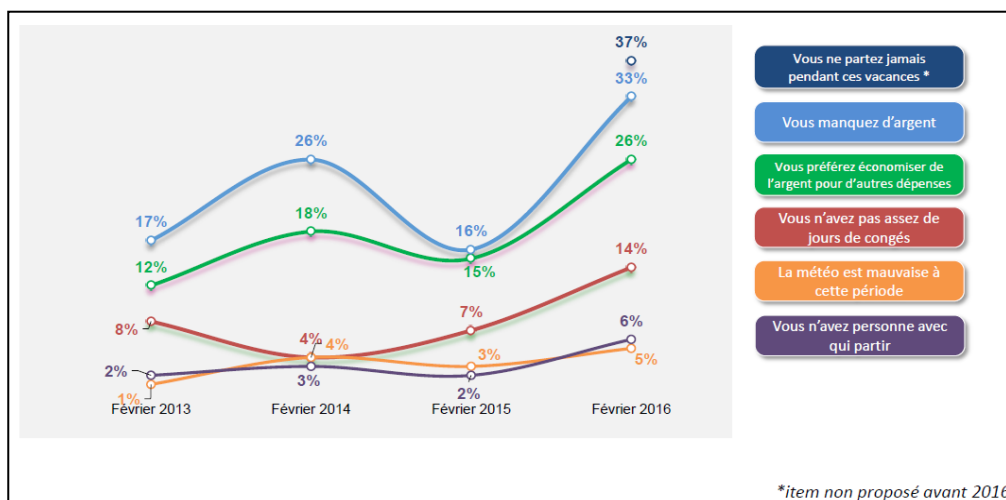
- Partirez-vous en vacances pendant les prochains congés scolaires de Février-Mars ?



Les raisons de non-départ pour les vacances d'hiver

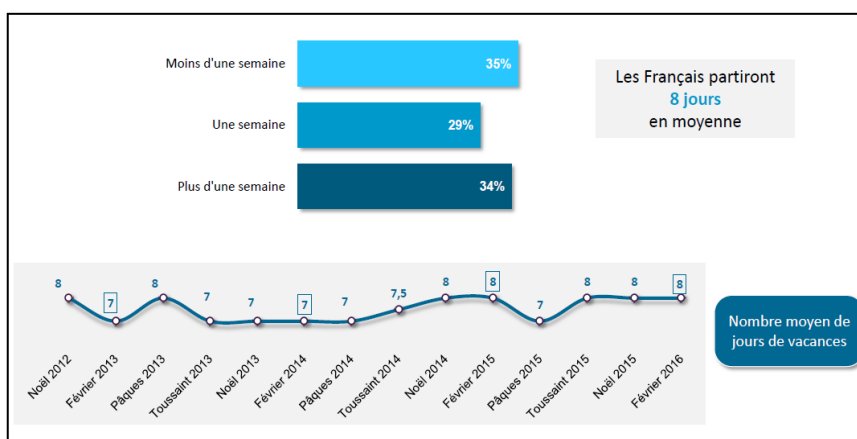
- Pour quelles raisons ne partirez-vous pas en vacances lors des congés de Février-Mars ?
Question posée uniquement à ceux qui ne partiront pas en vacances lors des congés d'hiver, soit 74 % de l'échantillon





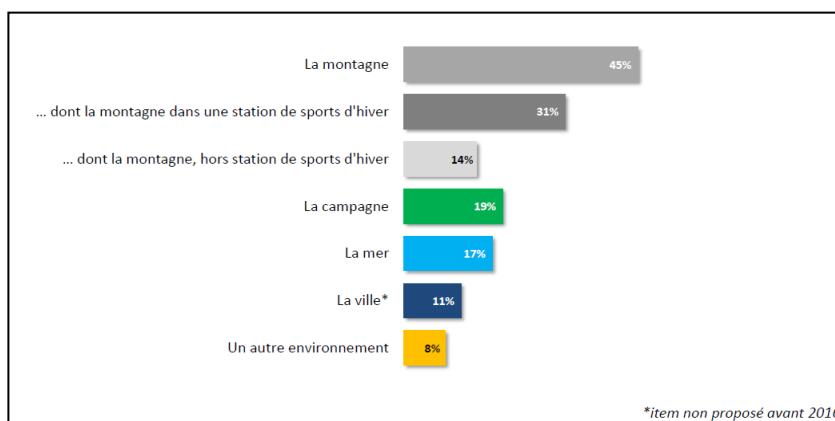
La durée prévue du séjour

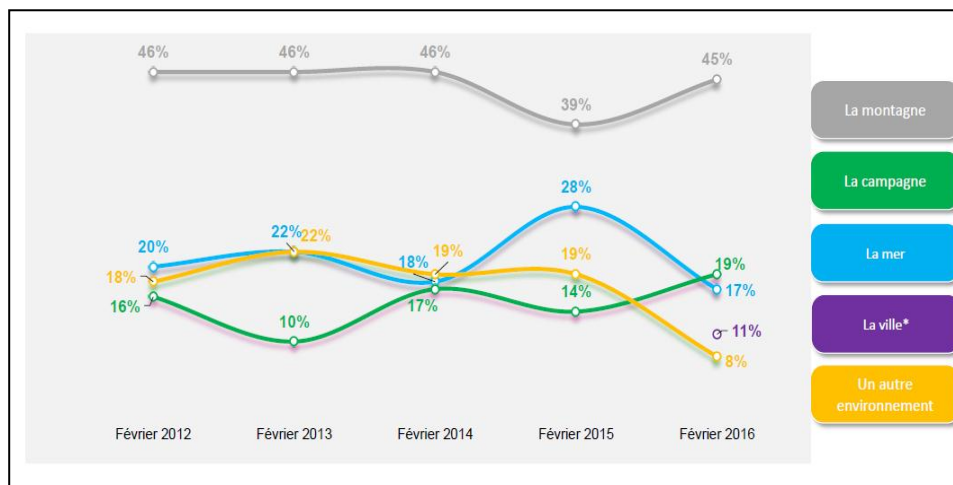
- Combien de jours partirez-vous en vacances pendant les prochains congés scolaires de Février-Mars ? *Question posée uniquement à ceux qui partiront en vacances lors des prochains congés d'hiver, soit 26 % de l'échantillon.*



L'environnement privilégié pour les vacances d'hiver

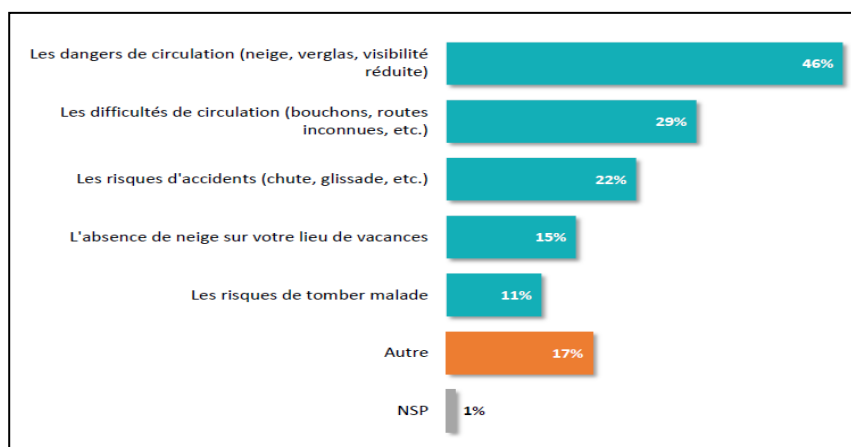
- Pour ces vacances de Février-Mars, quel environnement allez-vous privilégier ? *Question posée uniquement à ceux qui partiront en vacances lors des prochains congés d'hiver, soit 26 % de l'échantillon.*





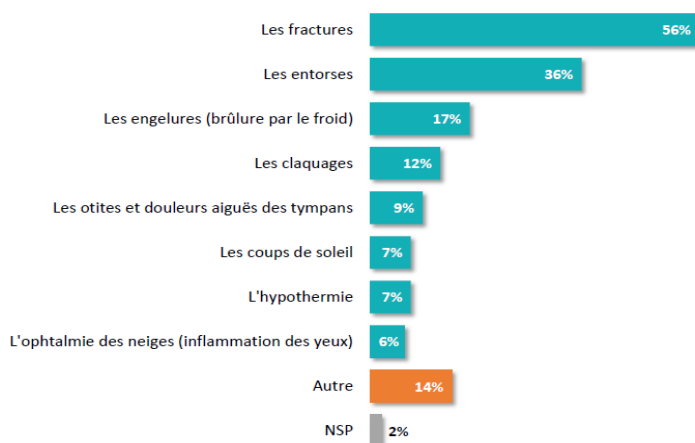
Les principales craintes pour les vacances d'hiver

- Que redoutez-vous le plus lorsque vous partez en vacances pendant l'hiver ?



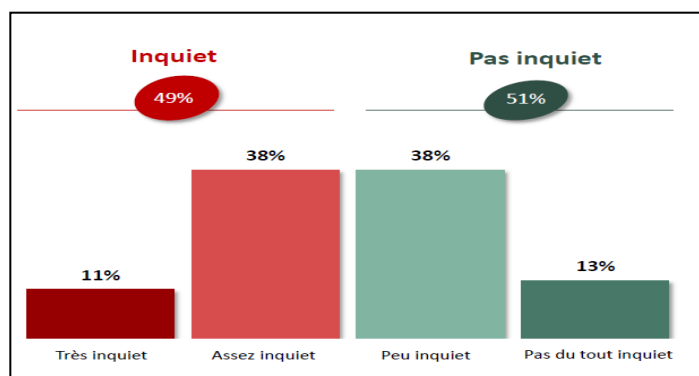
Les blessures redoutées lors des vacances d'hiver

- Quelles sont les blessures que vous redoutez le plus lors des vacances d'hiver ?



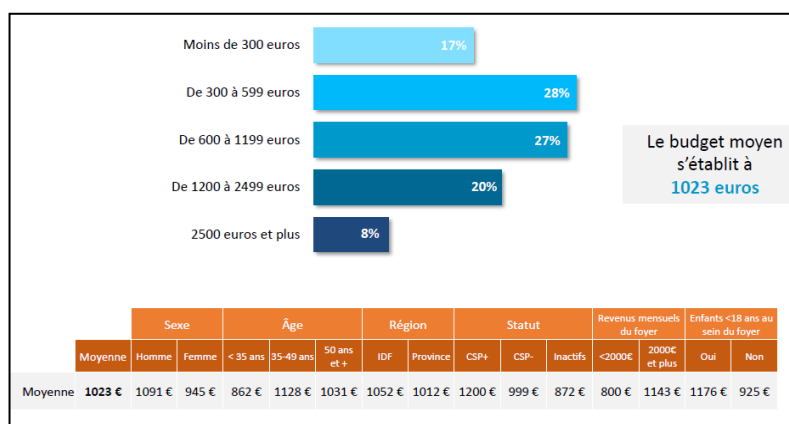
L'inquiétude face aux risques d'avalanche

- Cette année, êtes-vous inquiet ou pas inquiet des risques d'avalanche en montagne ?
Question posée uniquement à ceux qui se rendent à la montagne pour les vacances, soit 12 % de l'échantillon.



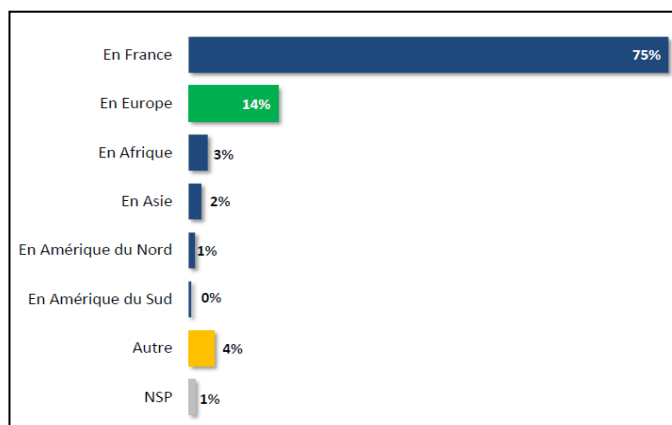
L'estimation du budget consacré aux vacances d'hiver

- Quel budget consacrez-vous à vos vacances de Février-Mars ?
Question posée uniquement à ceux qui partiront en vacances lors des prochains congés d'hiver, soit 26 % de l'échantillon.



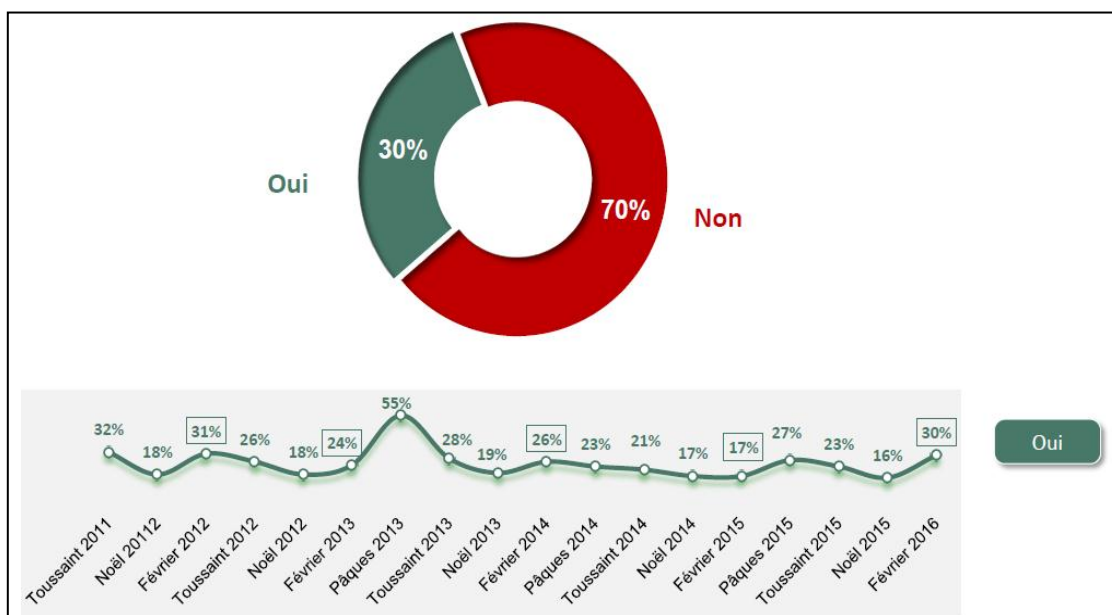
La destination envisagée pour les vacances d'hiver

- Où partirez-vous en vacances ?
Question posée uniquement à ceux qui partiront en vacances lors des prochains congés d'hiver, soit 26 % de l'échantillon.



Les intentions de départ en vacances à l'occasion des congés scolaires de Pâques

- Envisagez-vous de partir en vacances à l'occasion des prochains congés scolaires de Pâques ?



FICHE TECHNIQUE

Opinion Way pour Mondial Assistance. L'étude a été réalisée auprès d'un échantillon de 1 029 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. L'échantillon a été constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie professionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence. L'échantillon a été interrogé par questionnaire auto-administré en ligne sur système Cawi (computer assisted web interview). Les interviews ont été réalisées les 20 et 21 Janvier 2016.

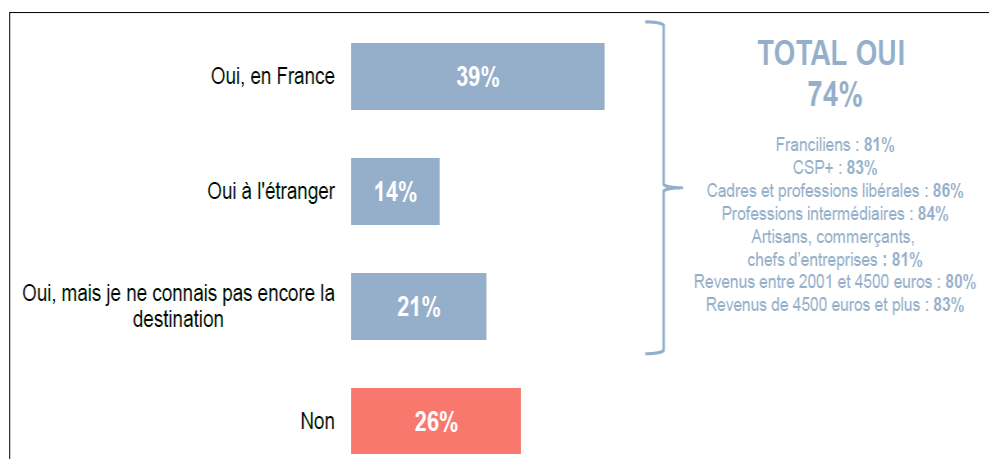
Les Français et les vacances

<http://www.csa.eu/multimedia/data/sondages/data2016/opi20160324-les-francais-et-les-vacances.pdf>

Csa – Mars 2016 - Direct Matin

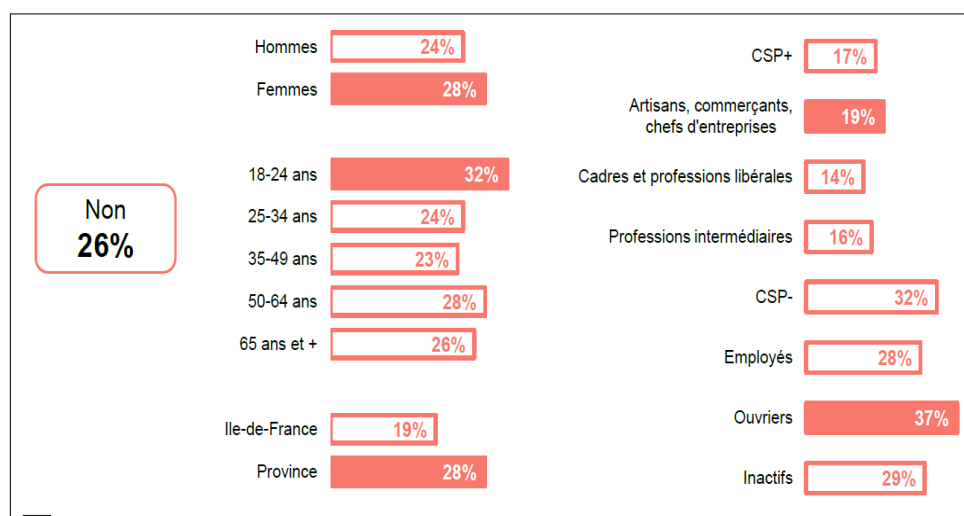
Trois Français sur quatre ont l'intention de partir en vacances cet été

- Allez-vous partir en vacances cet été ?



Les jeunes et les ouvriers ont moins l'intention de partir en vacances

- Allez-vous partir en vacances cet été ?



===== FICHE TECHNIQUE =====

Mode de recueil : questionnaire administré par Internet. Dates de terrain : du 22 Mars au 24 Mars 2016. Echantillon national représentatif de 1 001 Français âgés de 18 ans et plus constitué avec la méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'individu, après stratification par région et catégorie par région et catégorie d'agglomération.

Les vacances : un impact important sur l'épanouissement des enfants

<http://www.ipsos.fr/decrypter-societe/2016-04-27-vacances-impact-important-sur-l-epanouissement-enfants>

Ipsos – Avril 2016 - Secours Populaire Français

À la veille des vacances d'été, Ipsos et le Secours Populaire se sont intéressés au rôle de celles-ci dans la vie des Français : est-ce vécu comme essentiel pour eux ? Quel impact l'absence de vacances peut-elle avoir sur leur vie et notamment sur l'épanouissement de leurs enfants ?

Les vacances une nécessité

Premier enseignement de cette enquête, pour une majorité de Français (84 %) partir en vacances au moins une fois par an est considéré comme une nécessité. Parmi eux, 43 % estiment que c'est essentiel et 41 % que c'est important mais pas essentiel. Les parents d'enfants de moins de 18 ans en sont encore plus convaincus : 89 % pensent que les vacances sont importantes voire essentielles. Preuve s'il en fallait que la dimension familiale a un impact majeur dans l'importance que l'on accorde à ces moments de repos. Seule une faible partie du grand public (16 %) juge que partir en vacances est secondaire. Les 60 ans et plus et les personnes vivant seules sont un peu plus nombreuses que la moyenne à le penser (20 %).

Par ailleurs, le niveau de vie, qui détermine très souvent la possibilité de partir en vacances, apparaît comme un facteur déterminant dans l'importance qu'on dit leur accorder. Les foyers dont la personne de référence est un cadre (54 %) sont plus enclins à juger essentiel de partir en vacances au moins une fois par an que les foyers où la personne de référence est un ouvrier (36 %) ou sans activité professionnelle (30 %). Les différences selon le niveau de revenus sont tout aussi significatives. Si une partie des catégories populaires ne considère pas comme essentiel de partir en vacances au moins une fois par an, c'est sans doute que les vacances se situent assez loin derrière d'autres types de problématiques quotidiennes davantage prioritaires, comme le logement ou l'alimentation, et peut-être s'autocensurent-ils en la matière.

L'absence de vacances : un impact important sur la famille

Pour une partie importante de Français, l'absence de vacances aurait un impact sur tous les aspects de leur vie personnelle. Près d'un Français sur deux jugent en effet que ne pas partir en vacances pendant un an aurait des conséquences importantes sur leur vie professionnelle (48 %), leur vie sociale (48 %) ou bien leur vie sentimentale et sexuelle (45 %). Fil rouge de cette enquête, c'est surtout la vie de famille qui s'en trouverait le plus impactée : pour presque deux Français sur trois (62 %), le fait de ne pas partir en vacances pendant une année entière aurait des conséquences importantes sur leur vie de famille (leurs liens avec leurs enfants, leurs parents, leurs frères et sœurs...).

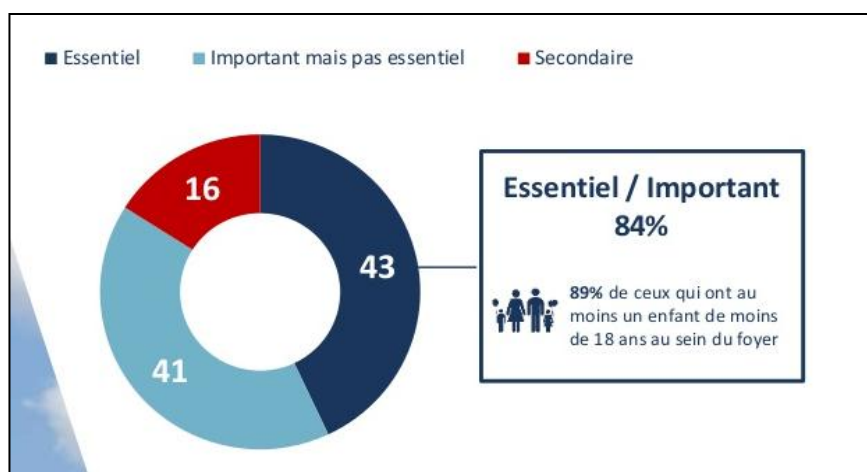
Un vrai rôle à jouer dans l'épanouissement de l'enfant

Concernant le rôle des vacances sur le développement personnel de l'enfant, les Français sont nombreux à souligner l'importance fondamentale d'un départ en vacances : ils sont une très large majorité à juger important voire essentiel qu'un enfant parte en vacances pour pouvoir découvrir d'autres horizons (95 % dont 59 % qui le considèrent essentiel), aiguïser sa curiosité (94 % dont 55 % essentiel), se retrouver avec ses parents, ses frères et sœurs (91 % dont 55 %), découvrir de nouvelles activités culturelles et/ou sportives (90 % dont 42 %), rencontrer et apprendre à connaître d'autres enfants (84 % dont 37 %) ou même réussir sa scolarité (79 % dont 32 %).

Les Français étant convaincus de l'importance pour les enfants de partir en vacances, ils soutiennent de manière importante la campagne nationale organisée par le Secours Populaire pour envoyer des enfants en vacances. Un Français sur quatre (âgés de 16 à 75 ans) a envie de soutenir concrètement cette action (soit plus de 11 millions de personnes), soit en faisant un don (12 %), en aidant bénévolement ou en accueillant un enfant pour qu'il découvre les vacances (13 %).

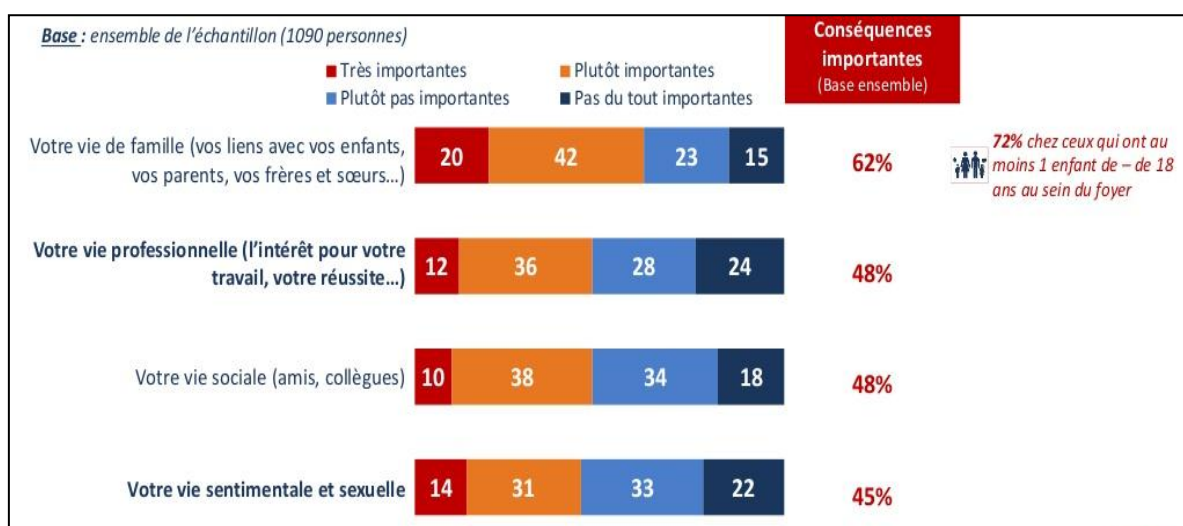
Pour une majorité de Français, partir en vacances au moins une fois par an est important voire essentiel

- Selon vous, pouvoir partir en vacances au moins une fois par an est...



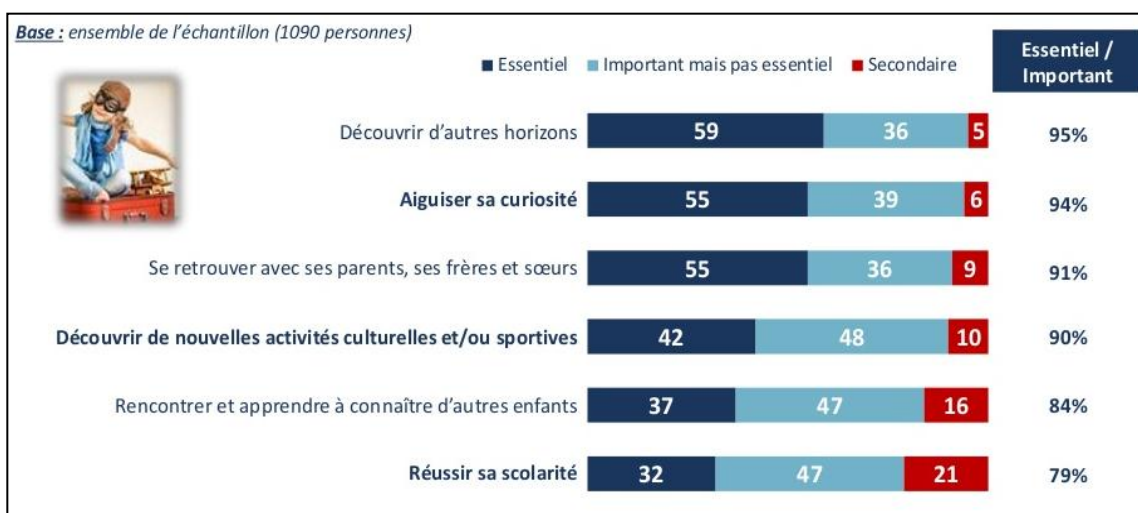
Même si tous les aspects de la vie sont touchés, c'est avant tout sur la vie de famille que l'absence de vacances aurait le plus d'impact

- Selon vous, le fait de ne pas partir en vacances pendant une année entière a ou aurait des conséquences très, plutôt, plutôt pas ou pas du tout importantes sur :



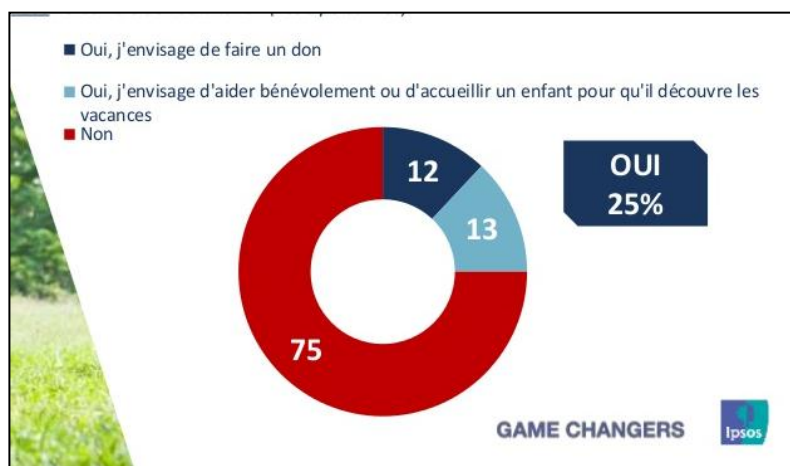
Les vacances sont perçues comme un élément incontournable du développement personnel des enfants

- Pour chacune des choses suivantes, selon vous est-il essentiel, important mais pas essentiel ou secondaire qu'un enfant parte en vacances pour... ?



Un quart des Français ont envie de soutenir concrètement la campagne du Secours Populaire pour permettre à des enfants de partir en vacances

- A l'occasion des 80 ans de la loi sur les congés payés, le Secours Populaire organise une campagne nationale pour envoyer des enfants en vacances. Personnellement, auriez-vous envie de soutenir cette action ?



===== FICHE TECHNIQUE =====

Étude réalisée online, du 29 au 30 Mars 2016, sur 1 090 personnes constituant un échantillon représentatif de la population française âgée de 16 à 75 ans.

=====

Vacances d'été 2016 : chacun son style

<http://www.ipsos.fr/decrypter-societe/2016-05-18-vacances-d-ete-2016-chacun-son-style>

Ipsos – Mai 2016 - Europ Assistance

Chaque année, le baromètre Europ Assistance dresse un état des lieux des intentions de départ en vacances de la population, des motivations, des destinations et types de séjours privilégiés. Pour la première fois cette année, l'étude s'étend, en plus de l'Europe, aux États-Unis et au Brésil. On note qu'en 2016 les Européens seront moins nombreux à partir en vacances d'été (54 %, - 7 pts vs. 2015), contrairement aux Américains et aux Brésiliens, plus nombreux à partir (respectivement 61 % et 64 %).

Après l'embellie de l'année dernière, les intentions de départ en vacances d'été repartent à la baisse cette année dans la plupart des pays européens. 57 % des Français envisagent de partir cet été, soit un recul de 6 points par rapport à 2015. La tendance se vérifie dans les autres pays : - 7 points auprès des Allemands (55 %), - 11 pts pour les Espagnols (49 %), - 8 pts chez les Italiens (52 %), et moins 10 pts auprès des Belges (47 %). Seule l'Autriche fait figure d'exception avec un taux stable par rapport à l'année dernière (63 %, + 1 pt). La situation outre-Atlantique apparaît plus positive : les Américains et les Brésiliens affichent des taux supérieurs (respectivement 61 % et 64 %), proches des niveaux observés l'année dernière dans les pays européens.

Qui sont les plus impactés par cette baisse ?

Le budget « vacances » apparaît comme un des postes les plus difficiles à maintenir pour les Européens modestes. 21 % des ouvriers et des retraités déclarent qu'ils renonceront à ce poste budgétaire en 2016, contre seulement 11 % des cadres et 13 % des employés.

C'est en Europe du Sud que la tendance est la plus lourde : 35 % des Italiens et 26 % des Espagnols ne seront pas en mesure de financer des vacances cette année, contre 20 % des Français et 15 % des Belges. A contrario, seuls 6 % des Allemands et des Autrichiens seront dans cette situation. Outre-Atlantique, les Américains prévoient de limiter légèrement leurs dépenses de vacances (25 %), tandis que les Brésiliens se verront dans l'obligation de faire des économies plus drastiques (40 %).

Le budget moyen des pays en Europe du Sud tend à augmenter cette année, du fait de la réduction de la part du budget des foyers modestes : 2 045 euros en Italie (+ 337 euros par rapport à 2015) et en Espagne 1 886 euros (+ 167 euros). Ces budgets restent cependant sensiblement inférieurs à la moyenne européenne (2 247 euros). Les pays d'Europe du Nord affichent une plus grande aisance financière, Autrichiens en tête avec 2 727 euros de budget (+ 117 euros), suivis par les Allemands (2 468 euros, stable) et les Belges (2 412 euros, stable).

Le budget des Français se situe exactement à la moyenne cette année, avec 2 233 euros. En termes de destinations, des changements sont perceptibles par rapport à l'année dernière dans les pays latins, où la tendance est à un renforcement du tourisme local : 64 % des Français envisagent de rester en France pour les vacances (+ 7 pts par rapport à 2015), 69 % des Espagnols (+ 4 pts), et 74 % des Italiens (+ 12 pts). En revanche les Allemands (36 %), les Belges (39 %) et les Autrichiens (51 %) plébisciteront encore cette année les destinations d'Europe du Sud.

L'Espagne, la France et l'Italie sont dans le trio de tête des pays attirant le plus les vacanciers d'Europe (respectivement 19 %, 21 % et 24 %), et la France demeure une des destinations favorites des vacanciers belges (27 % ayant l'intention de s'y rendre cette année).

Une préoccupation importante à l'égard du risque d'attentat

Si le facteur « climat » reste le principal facteur d'influence sur le choix de la destination (42 %), le risque d'attentat arrive en seconde position (40 %). En France et en Italie, les taux sont légèrement inférieurs à la moyenne (37 % respectivement) et c'est en Belgique qu'il est le plus bas (23 %). Certains pays seront plus particulièrement évités cette année par les vacanciers européens qui prennent en compte le risque terroriste dans leur choix de destination : les Français éviteront ainsi en majorité l'Égypte et les pays du Maghreb (47 % d'entre eux), comme les Espagnols et Italiens (21 %). La France est évitée par les Brésiliens (36 %), les Américains (20 %) et les Italiens (17 %, ex aequo avec l'Égypte).

Des Français mieux assurés contre les risques que la moyenne des Européens

Face aux risques, les Français sont globalement mieux couverts que la moyenne des Européens, notamment pour leur domicile pendant leur absence (91 % contre 57 %), les problèmes de santé pour eux-mêmes, ou une personne les accompagnant (85 %), une panne de véhicule (80 %), la perte d'effets personnels (71 %) ou un accident de transport (69 %). Enfin, il est intéressant de noter que 13 % des Européens expliquent être couverts par un contrat d'assurance contre le risque d'attentats alors que ce taux s'élève à 29 % parmi les Français.

Mer, montagne, campagne... ? Des styles différents selon les continents

Constante du baromètre : chaque année, les Européens se déclarent invariablement attirés par les destinations de bord de mer (67 % en 2016), loin devant la montagne (20 %), la campagne (17 %), la ville (17 %), ou les voyages itinérants (17 %). Si les Américains et les Brésiliens montrent aussi une forte appétence pour les séjours balnéaires (44 % et 52 %), ils se montrent en moyenne beaucoup plus attirés par les autres destinations : 26 % des Américains et 18 % des Brésiliens iront à la montagne cet été, 27 % et 32 % à la campagne, 24 % et 31 % en voyage. La différence la plus importante concerne les vacances en ville : les Américains et les Brésiliens sont ainsi 43 % et 42 % à envisager un séjour citadin pour leurs vacances cet été.

Mode d'hébergement : l'exception française, ou le succès des locations saisonnières

Alors que l'hôtel reste la solution d'hébergement envisagée par la majorité des Européens, Américains et Brésiliens, les Français se distinguent par une préférence marquée pour la location saisonnière : 38 % ont l'intention de louer un appartement ou une maison pour leurs vacances d'été, alors que ce taux se situe entre 20 % et 30 % pour l'ensemble des autres pays. En outre, les Français sont les plus intéressés par la location d'un logement de vacances directement auprès d'un particulier (46 % contre 34 % en moyenne pour les Européens, 38 % pour les Américains et 36 % pour les Brésiliens).

Maintenir le contact ou se déconnecter pendant ses congés ?

Selon les pays, les résultats du baromètre montrent des différences notables dans le rapport au temps de travail et au temps personnel. Les Allemands sont les plus enclins à faire une coupure nette avec le travail pendant leurs congés : 80 % des vacanciers concernés déclarent qu'ils se déconnecteront complètement de leur sphère professionnelle. Le taux est inférieur de 10 à 15 points dans les autres pays européens : 69 % en France et en Espagne, 68 % en Italie, 65 % en Autriche. Quant aux vacanciers belges, ils ne sont que 56 % à déclarer se déconnecter complètement.

Outre-Atlantique, les tendances divergent entre les deux pays investigués : si les Brésiliens sont sur une tendance proche de la majorité des Européens (67 %), les Américains en revanche sont nettement moins nombreux à faire une coupure totale pendant les congés (53 %).

En termes de profil, les cadres et les travailleurs indépendants sont moins nombreux que les autres catégories socioprofessionnelles à se déconnecter complètement pendant les vacances (respectivement 52 % et 60 %, contre 70 % des employés et des ouvriers).

Concernant la connexion aux réseaux sociaux (Facebook, Twitter...), les tendances sont assez proches : les Allemands ne sont que 28 % à rester connectés pendant leurs congés, tandis que la moyenne européenne se situe à 39 %. En la matière, les pratiques des Européens sont très éloignées de celles des Américains et des Brésiliens, puisque 60 % et 65 % d'entre eux ne pourraient pas envisager de vacances sans maintenir le lien avec leurs réseaux.

Les différences de pratique entre les générations apparaissent clairement : les moins de 35 ans sont bien plus nombreux que les plus de 35 ans à garder le contact avec leur réseau personnel pendant les vacances (47 % vs 33 %), même si l'envie de se déconnecter est aussi présente chez un jeune sur deux (53 %).

===== **FICHE TECHNIQUE** =====

Enquête réalisée par téléphone et par Internet entre le 23 Mars et le 2 Mai 2016 selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage, région et taille d'agglomération) auprès d'un échantillon de 3 000 Européens (Français, Allemands, Italiens, Espagnols, Belges et Autrichiens) et, pour la première fois, aux États-Unis et au Brésil sur 750 individus dans chacun des deux pays.

Les Français et les colonies de vacances

http://www.ifop.com/?option=com_publication&type=poll&id=3414

Ifop – Juin 2016 - Jeunesse en plein air

Le nouveau sondage de l'Ifop pour la Jeunesse en plein air démontre que les Français ont globalement une bonne opinion des colonies de vacances. Dès lors, comment expliquer que les parents y envoient moins leurs enfants ? Tout d'abord, les colonies de vacances jouissent d'une bonne image auprès des Français : trois quarts des Français ont une bonne opinion des colonies de vacances, et notamment les personnes en ayant fait l'expérience - que ce soit lorsqu'elles étaient jeunes (83 %) ou en tant que parents pour y avoir envoyé leurs enfants (85 %). Il convient de noter que seuls 12 % des Français ont une « très bonne opinion » des colonies de vacances.

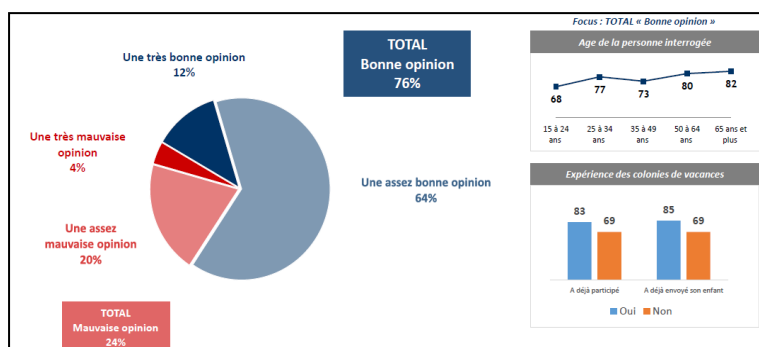
L'analyse des traits d'image détaillés renforce cette bonne opinion globale des colonies. Il apparaît en effet que les interviewés sont convaincus que les colonies de vacances laissent des souvenirs impérissables aux enfants (90 %), mais aussi qu'elles permettent à des enfants de différents milieux sociaux de vivre ensemble quotidiennement (85 %). Ils sont un peu moins convaincus sur le fait que les colonies de vacances ont su innover et évoluer avec le temps, même si trois quart d'entre eux approuvent l'idée ! (77 %).

Notons toutefois que ceux qui y ont déjà envoyé un enfant sont plus nombreux à adhérer à cette affirmation (82 %). Ce qui donne à penser que les colonies de vacances gagnent à être vécues et ne sont pas assez médiatisées. Les colonies de vacances favorisent l'acquisition du lien social. Aux yeux des Français, les colonies de vacances permettent avant tout à un enfant d'apprendre la vie en collectivité (51 %), un atout qui devance clairement la socialisation et l'épanouissement auprès des autres enfants (35 %) et l'acquisition de l'autonomie (32 %). Concernant l'apprentissage de la vie en collectivité les parents qui ont déjà envoyé plusieurs fois leur(s) enfant(s) en colonie partagent encore plus cet avis (63 %).

Il est intéressant de constater que les caractéristiques liées aux loisirs sont les moins mises en avant. En effet, les colonies de vacances ne sont pas de prime abord appréciées parce que l'enfant s'y amuse (14 %) ou s'y fait de nouveaux amis (11 %). Enfin, un quart des personnes interrogées voit dans les colonies de vacances un moyen pour l'enfant de partir en vacances quand ses parents travaillent (25 %). Le coût financier du séjour et le manque de confiance dans le personnel accompagnant sont les principaux freins perçus au recours à une colonie de vacances. La colonie de vacances idéale doit rassurer les parents dans son organisation. A la question de savoir ce qui serait indispensable à la colonie de vacances idéale, 46 % des Français valorisent avant tout des éléments ayant trait à l'organisation du séjour.

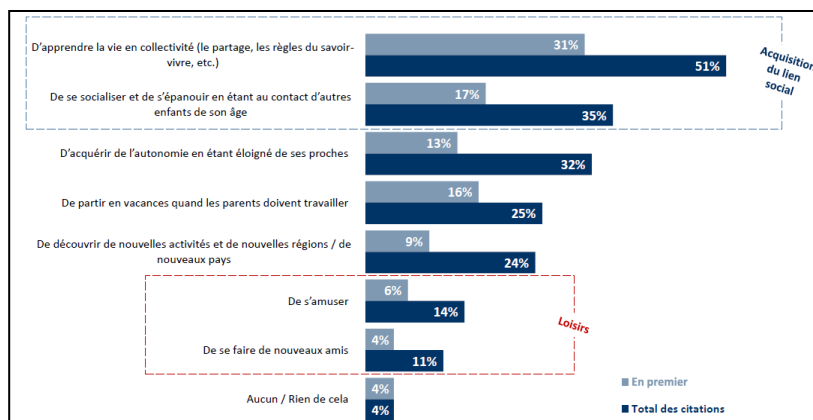
Une bonne image des colonies de vacances appréciées par trois Français sur quatre

- Diriez-vous que vous avez une très bonne opinion, une assez bonne opinion, une assez mauvaise opinion ou une très mauvaise opinion des colonies de vacances ?



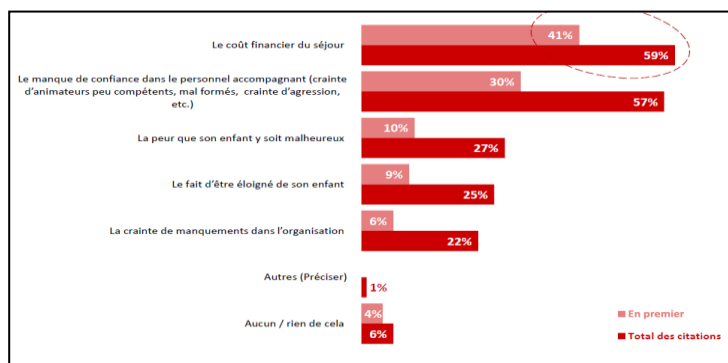
Les colonies de vacances favorisent l'acquisition du lien social

- Parmi la liste suivante, quels sont, selon vous, les atouts principaux des colonies de vacances pour les enfants ? Les colonies de vacances permettent à un enfant... ?? En premier ? En second ?



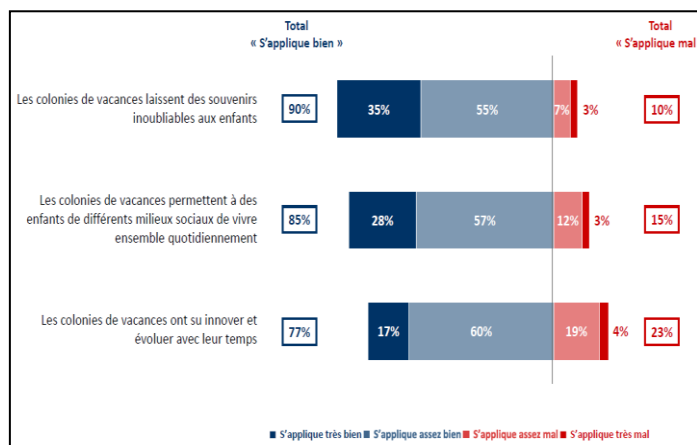
Le coût financier du séjour est le premier frein identifié pour envoyer son enfant en colonie de vacances

- Parmi la liste suivante, quels sont, selon vous, les freins principaux rencontrés par les parents pour envoyer leurs enfants en colonie de vacances ? En premier ? En second ?



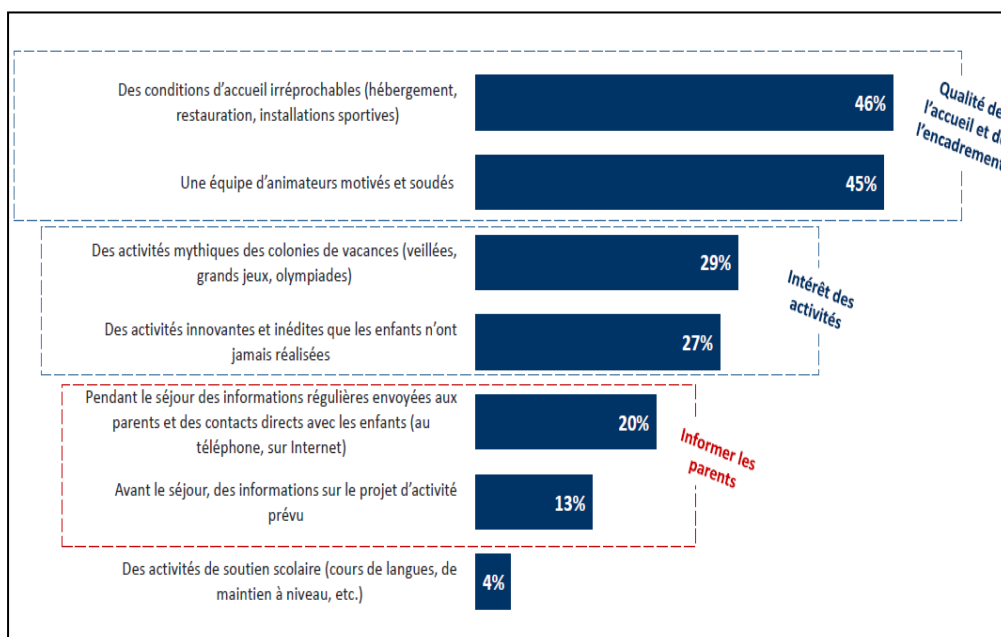
Les colonies de vacances capitalisent sur les souvenirs impérissables qu'elles laissent aux enfants, moins sur leur caractère innovant

- Pour chacune des propositions suivantes, diriez-vous qu'elle s'applique très bien, assez bien, assez mal, ou très mal à la colonie de vacances telle que vous l'imaginez (de votre expérience, de l'expérience de vos enfants, etc.) ?



La colonie de vacances idéale est synonyme d'accueil irréprochable ; informations et contacts avec les parents n'étant que secondaires

- Parmi la liste ci-dessous, quels sont les deux éléments indispensables à la colonie de vacances idéale ?



===== FICHE TECHNIQUE =====

Echantillon de 1 509 personnes, représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, catégorie socio-professionnelle) après stratification par région et catégorie d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par questionnaire auto-administré en ligne (Cawi - Computer Assisted Web Interviewing) du 23 au 25 Mai 2016.

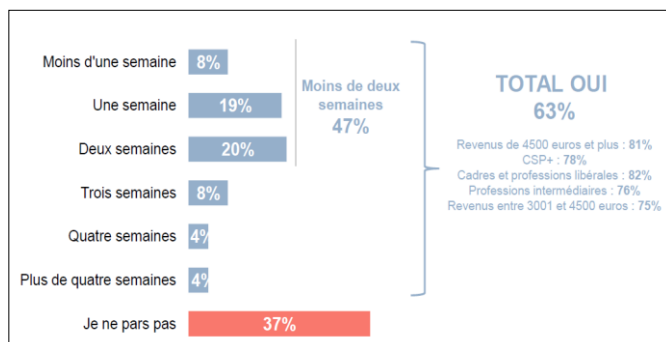
Les vacances d'été des Français

<http://www.csa.eu/multimedia/data/sondages/data2016/opi20160606-les-vacances-d-ete-des-francais.pdf>

Csa – Juin 2016 - Direct matin

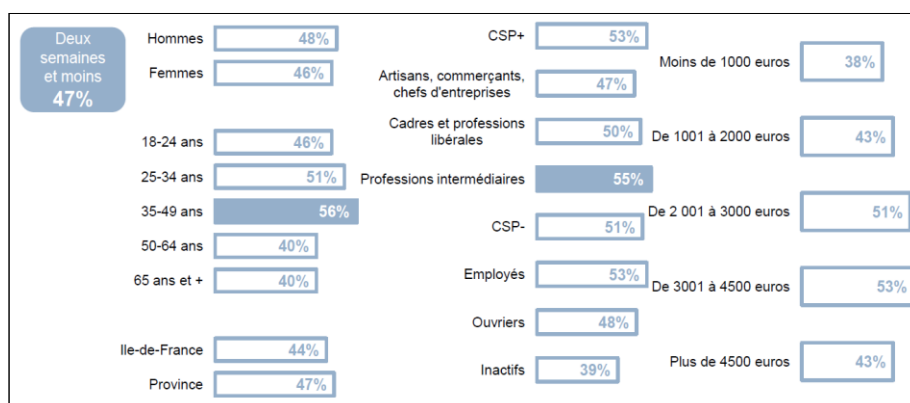
Près de deux Français sur trois partiront en vacances l'été prochain

Combien de temps allez-vous partir en vacances cet été, entre le 1^{er} Juillet et le 31 août ?



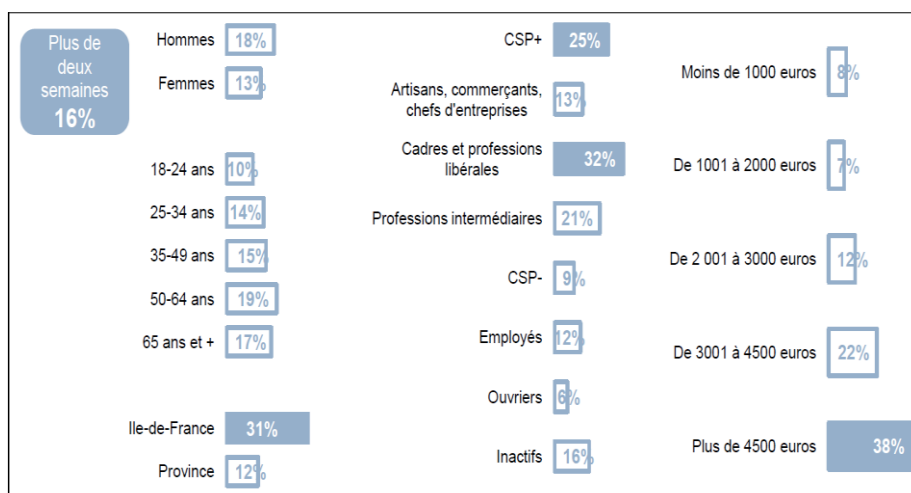
Un Français sur deux envisage de partir jusqu'à deux semaines

- Combien de temps allez-vous partir en vacances cet été, entre le 1^{er} juillet et le 31 août ?



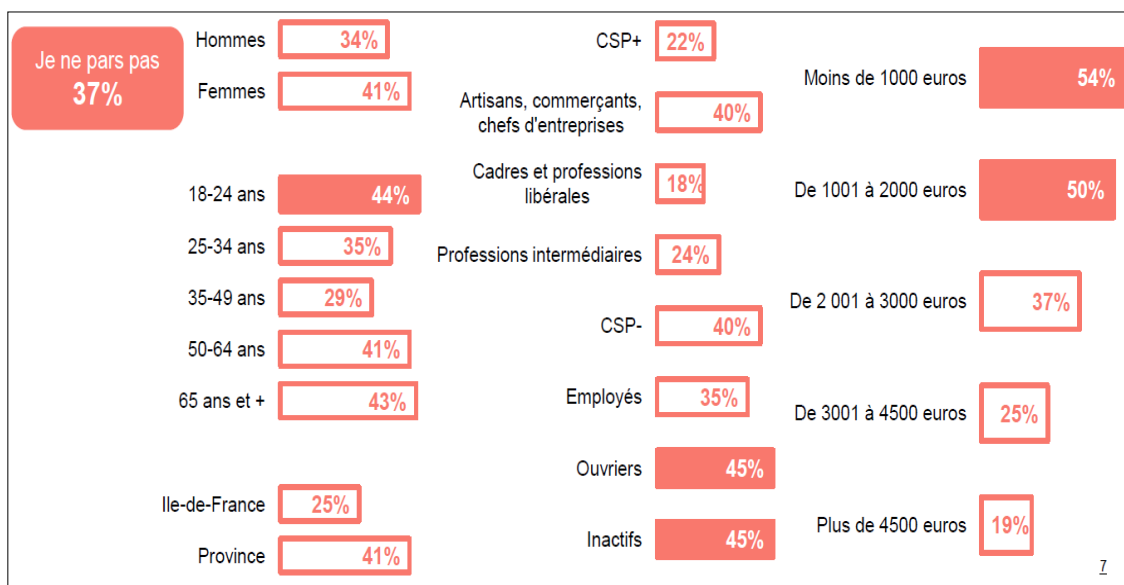
Franciliens et Csp+ choisiront une formule plus longue

- Combien de temps allez-vous partir en vacances cet été, entre le 1^{er} juillet et le 31 août ?



Jeunes, Csp-, inactifs et plus faibles revenus sont autour d'un sur deux à déclarer ne pas partir

- Combien de temps allez-vous partir en vacances cet été, entre le 1^{er} juillet et le 31 août ?



===== **FICHE TECHNIQUE** =====

*Mode de recueil : questionnaire administré par Internet. Dates de terrain : 2 au 6 Juin 2016.
Cible : échantillon national représentatif de 1 086 personnes âgées de 18 ans et plus constitué avec la méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'individu après stratification par région et catégorie d'agglomération.*

=====

Observatoire de la vie quotidienne - Les Français et les vacances

http://www.bva.fr/fr/sondages/observatoire_de_la_vie_quotidienne_-_les_francais_et_les_vacances.html

Bva – juillet 2016

Les vacances de cet été en France : une préférence marquée pour la Corse (32 %) et pour sa préfecture Ajaccio (27 %). Les vacances à l'étranger : les Etats-Unis et le Canada favoris (24 % chacun) et New-York la ville la plus attirante (24 %).

Les principales craintes des Français pour leurs vacances : la foule (47 %) et la pluie (36 %). Un appareil photo (30 %) et un bon roman (29 %) : les deux objets les plus indispensables pour passer de bonnes vacances loin devant le Smartphone (7 %).

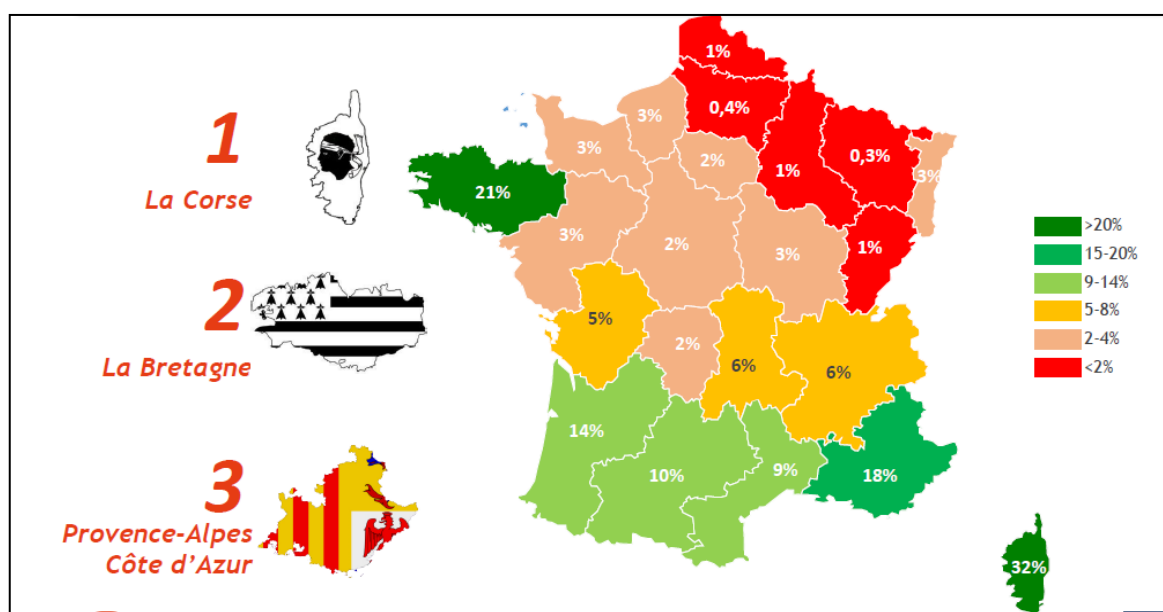
La location de particulier à particulier du type Airbnb : déjà expérimentée par plus de quatre interviewés sur dix (41 %).

Cet été, des vacances prises par plus de huit Français sur dix (82 %), dont 54 % de projets de départs. La mer : lieu privilégié pour ces vacances (55 % de ceux qui partiront) devant la campagne (24 %) ou la montagne (21 %).

Les destinations de vacances préférées des Français

La Corse : la région française préférée pour cet été

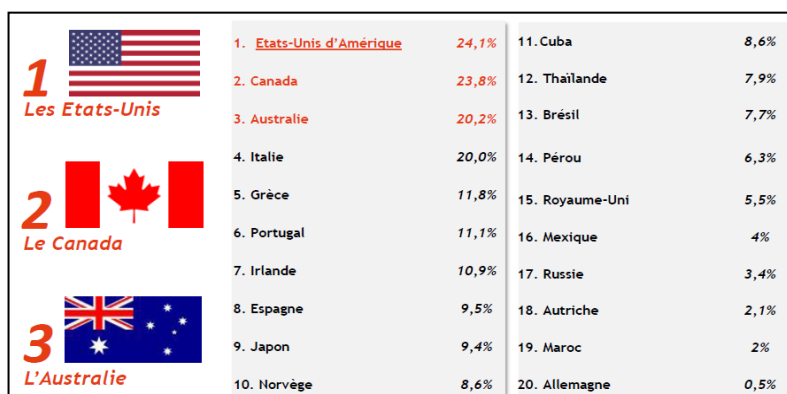
- Si vous aviez le choix, dans quelle région française préféreriez-vous partir en vacances cet été ? Base : à tous (N=1005)



Les Etats-Unis, la destination internationale favorite des Français pour partir en vacances juste devant le Canada

- Parmi les 20 pays étrangers suivants où les Français préféreraient partir en vacances, personnellement, si vous en aviez la possibilité, dans lequel aimeriez-vous partir en vacances ? Base : à tous (N=1 005)

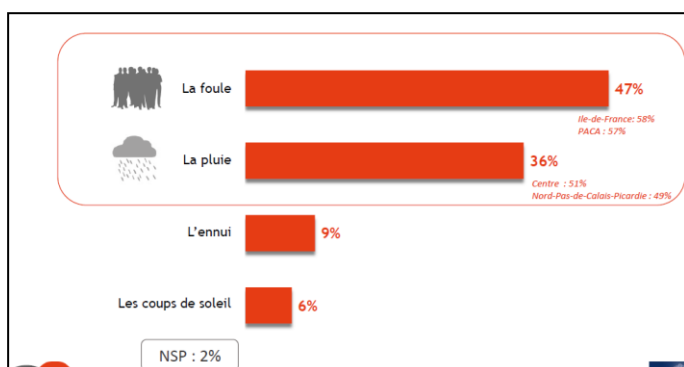
Note méthodologique : ces 20 pays étrangers testés sont ceux ayant été les plus souvent spontanément cités comme « destination de vacances préférées » en question ouverte, sans aucune suggestion de réponse, dans un sondage préalablement réalisé par Bva du 2 au 3 Juin 2015.



Les Français et leurs vacances : opinions et hébergements

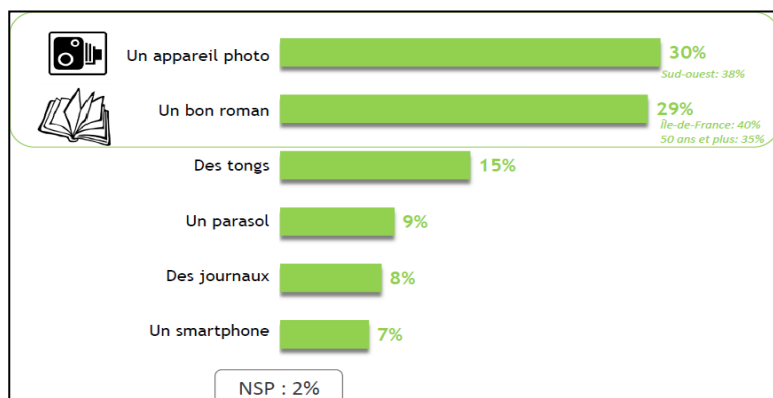
La foule puis la pluie : les deux principales craintes en vacances

- Qu'est-ce que vous redoutez le plus en vacances ? Base : à tous (N=1 005)



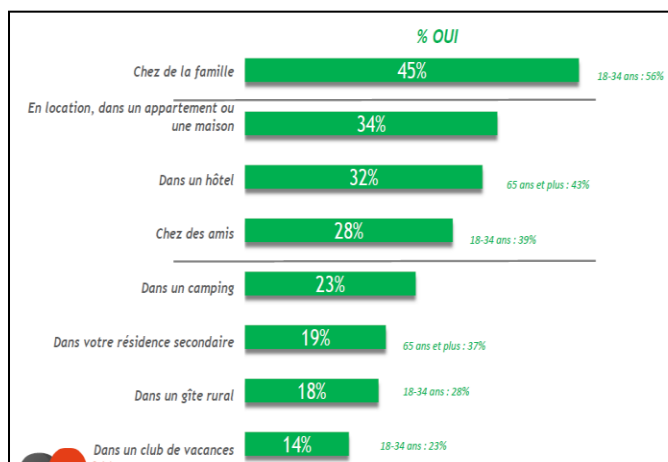
L'appareil photo et le roman : les deux objets indispensables pour passer de bonnes vacances

- Quel est pour vous l'objet indispensable pour passer de bonnes vacances ? Base : à tous (N=1 005)



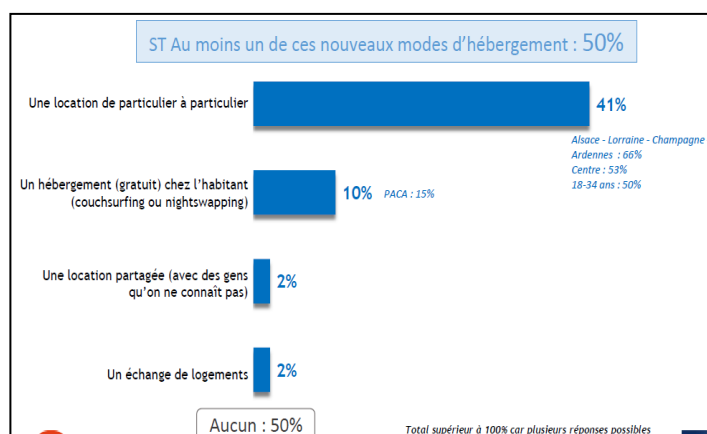
Plus de quatre Français partant en vacances sur dix logeront chez de la famille cet été

- Cet été, en vacances, vous arrivera-t-il de loger... ? Base : auprès de ceux qui vont partir en vacances cet été (N=544)



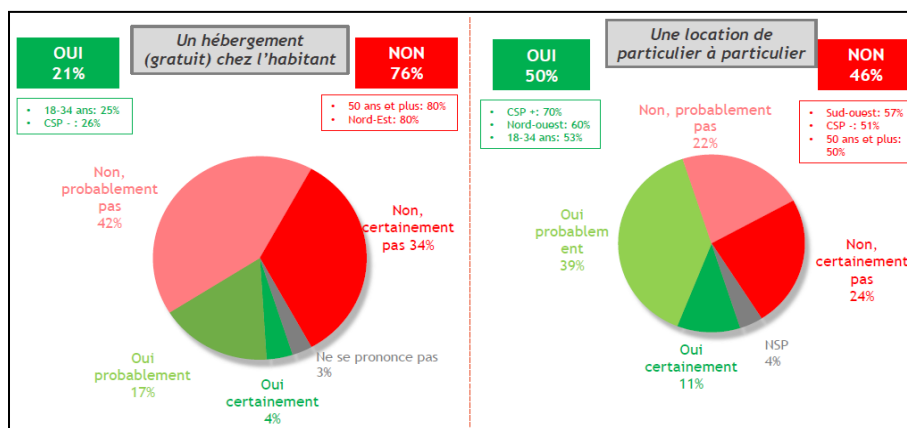
Quatre Français sur dix ont déjà eu recours à de la location de particulier à particulier

- Pour vos vacances d'été, avez-vous déjà eu recours à... ? Base : à tous (N=1 005)



Parmi ceux qui n'ont pas encore essayé, la moitié envisage la location de particulier à particulier à l'avenir

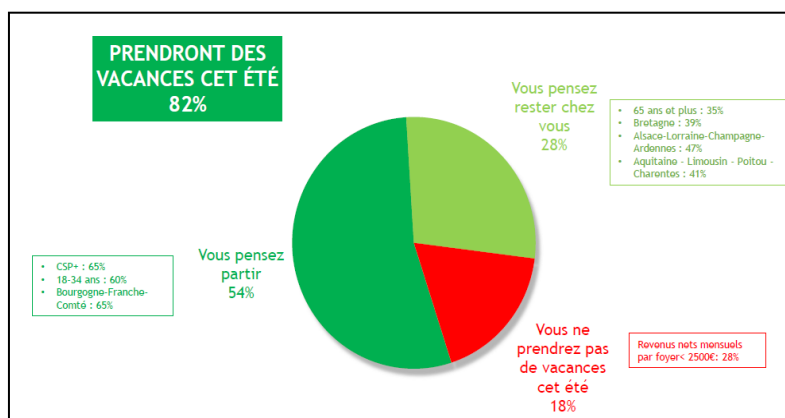
- Pourriez-vous envisager à l'avenir... ? Base : auprès de ceux n'ayant jamais eu recours à chacun des modes d'hébergement



Les projets des Français pour les vacances d'été 2016

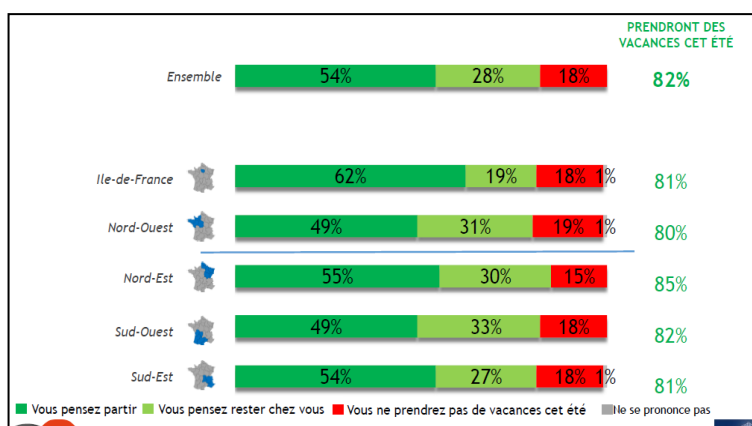
Huit Français sur dix prendront des vacances cet été et un Français sur deux pense partir

- Cet été, pendant vos vacances, pensez-vous partir ou rester chez vous ?
Base : à tous (N=1 005)



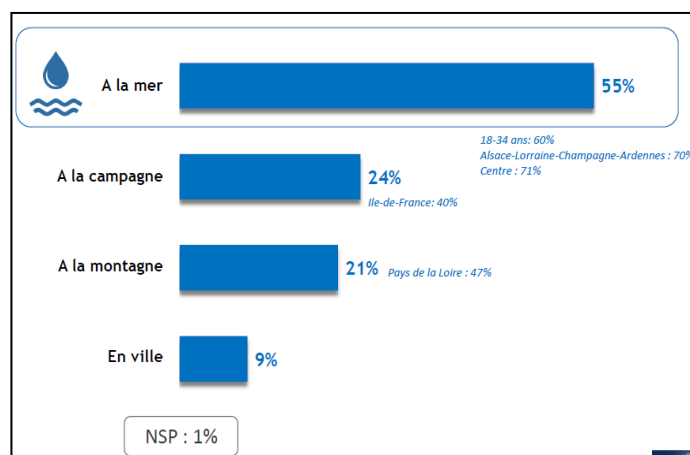
Un tiers des habitants du Sud-Ouest pensent partir

- Cet été, pendant vos vacances, pensez-vous partir ou rester chez vous ?
Base : à tous (N=1 005)



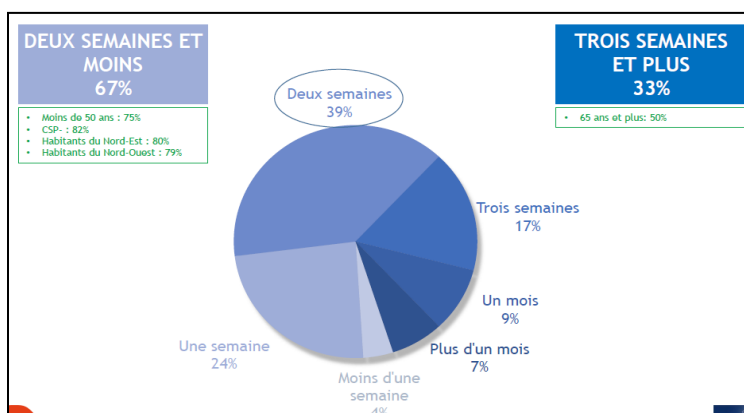
La majorité des Français préférera partir à la mer cet été

- Où avez-vous l'intention de partir ?
Base : auprès de ceux qui vont partir en vacances cet été (N=544)



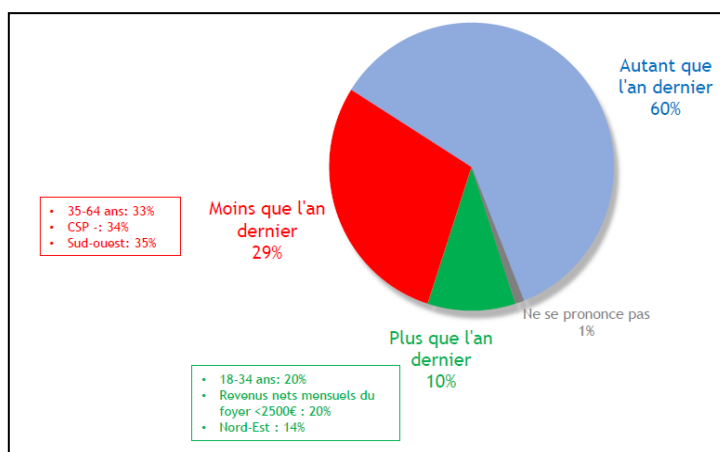
Parmi ceux qui partiront, quatre personnes sur dix prévoient de s'absenter deux semaines

- Pendant combien de temps avez-vous prévu de partir pendant vos vacances d'été ?
Base : auprès de ceux qui vont partir en vacances cet été (N=544)



La majorité des Français s'apprêtant à partir en vacances pense dépenser autant que l'an dernier

- Pour vos vacances, avez-vous l'intention de dépenser... ? Base : auprès de ceux qui vont partir en vacances cet été (N=544)



FICHE TECHNIQUE

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français recrutés par téléphone puis interrogés par Internet les 23 et 24 Juin 2016. Echantillon de 1 005 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, profession du chef de famille et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Parution dans la collection des Dossiers d'études – Juin 2017